



## L'exposition virtuelle de la famille Billings

### Résumé

Cette exposition virtuelle, présentée par les Archives de la Ville d'Ottawa, nous fait découvrir la famille Billings et son interaction avec le centre-ville en pleine expansion d'Ottawa et le village de Billings Bridge. Les récits sont racontés selon la perspective des expériences et des activités de la famille, dans le contexte du développement d'Ottawa en tant que ville.

En tant que premiers colons du canton de Gloucester, Braddish Billings et Lamira Dow Billings ont légué un héritage d'engagement et de service communautaires.

Ils ont contribué à l'essor de leur communauté à divers degrés au fil des générations, notamment en s'engageant dans des domaines comme la médecine et les soins de santé et en favorisant le développement du domaine des affaires, de l'immobilier et de la politique. La famille Billings a prospéré dans une contrée sauvage grâce à son travail acharné et à son ingéniosité. Elle s'est taillé une place dans la classe moyenne et supérieure, surmontant les défis des générations durant, et ce, dans la même région géographique, ce que d'autres familles ne sont pas parvenues à faire.

La collection Billings, détenue par les Archives de la Ville d'Ottawa et le Lieu historique national du domaine Billings, témoigne d'une famille dynamique et fascinante. La collection comprend non seulement des documents écrits, mais également un grand nombre de photographies, d'albums de coupures et d'artéfacts qui nous permettent d'avoir un aperçu de l'expérience personnelle de la famille Billings à Ottawa.

### Aperçu général des périodes de l'histoire :

1. Début de la colonisation (de 1783 à 1825)
2. L'époque Bytown (de 1826 à 1854)
3. Ville émergente et établissement de la capitale nationale (de 1855 à 1900)
4. Regard sur la croissance (de 1901 à 1945)
5. Croissance et transformation (de 1946 à 2005)

## Table des matières

L'exposition virtuelle de la famille Billings.....	1
Résumé .....	1
Aperçu général des périodes de l'histoire : .....	1
Table des matières .....	2
Biographies de la famille Billings .....	7
Première génération de la famille Billings .....	9
Braddish Billings, 1783-1864 .....	9
Lamira Dow Billings, 1796-1879 .....	17
Deuxième génération .....	19
Enfants de Braddish Billings et de Lamira Dow Billings.....	19
Troisième génération .....	34
Enfants de Lamira Billings Kilborn .....	34
Enfants de Braddish Billings II .....	34
Enfants de Samuel Billings.....	36
Enfants de Charles Billings.....	37
Quatrième génération .....	42
Enfants de Hugh Braddish.....	42
Enfants de Hugh Braddish et d'Eliza Billings.....	48
Enfant de Lamira Jane .....	49
Cinquième génération .....	49
Enfants de Charles Alexander .....	49
Agriculture .....	51
1783-1825 Exploitation forestière et bois de sciage.....	51
1783-1825 Les pionniers.....	53
1783-1825 L'agriculture de subsistance.....	54
1826-1855 L'agriculture commerciale .....	56
1826-1855 L'acquisition de terres .....	58
1855-1899 L'évolution des marchés .....	59
1855-1899 L'agriculture de marché spécialisée .....	60
1855-1899 Les transactions immobilières.....	62

1900-1945 La prolifération de la banlieue .....	64
1900-1945 L'agriculture durant la Première Guerre mondiale .....	66
1900-1945 Le marché By .....	66
Les marchés du XX <sup>e</sup> siècle .....	69
Histoire de Billings Bridge .....	75
De 1812 à 1865 .....	76
Construction du pont .....	77
Premiers services .....	79
De 1866 à 1900 .....	81
Administration locale .....	81
Événements, organisations et sociétés .....	82
Religion .....	82
De 1901 à 1940 .....	84
Données démographiques sur l'immigration .....	84
Agriculture de marché .....	85
Après 1940 .....	85
Annexion à Ottawa – Urbanisation .....	85
Éducation .....	89
Le XIX <sup>e</sup> siècle .....	89
Conseil scolaire (système public) .....	89
Participation des familles .....	90
Sabra Billings .....	92
Elkanah Billings .....	93
Éducation militaire .....	94
Le XX <sup>e</sup> siècle .....	97
Développement de l'Église .....	99
XIX <sup>e</sup> siècle et début du XX <sup>e</sup> siècle .....	99
Braddish et Lamira Billings .....	100
Sabra Billings .....	100
Sally Billings .....	102
Charles Billings .....	104

Charles Murray Billings.....	104
Lamira Jane « Minnie » Billings Greene .....	106
Passe-temps.....	106
Médecine .....	106
Les premiers services de soins de santé à Ottawa et à Bytown : des années 1800 à 1850.....	106
La famille Billings et la médecine .....	110
De 1818 aux années 1850 .....	110
De 1850 à 1870.....	111
Des années 1870 aux années 1940.....	112
DESCRIPTION Salle d’opération .....	114
Courses de chiens .....	115
Artisanat.....	119
Paléontologie .....	125
Elkanah Billings, 1820-1876 .....	125
Botanique.....	126
Braddish Billings II, 1819-1871 .....	126
Géographie .....	128
Ottawa à l’époque de la colonisation .....	128
Géologie d’Ottawa .....	129
Déplacements et transports à Ottawa.....	130
Histoire des premières routes .....	130
Chemins de rondins.....	133
Routes de planches.....	133
Traversée des voies navigables.....	135
Sur les rails .....	138
Fouilles archéologiques sur la propriété historique du domaine Billings.....	139
Chronologie – De 1783 à 1983.....	140
Début de la colonisation.....	141
L’époque Bytown.....	145
Ville émergente et établissement de la capitale nationale.....	154

Regard sur la croissance .....	163
Croissance et transformation .....	171
À propos de la collection.....	176
Qu'entend-on par archives?.....	176
Les Archives de la Ville d'Ottawa .....	176
Conseils pour les enseignants.....	179
7 <sup>e</sup> année – La Nouvelle-France devient une colonie britannique .....	179
Attentes générales.....	179
Géographie, 7 <sup>e</sup> année – Constantes physiques et présence humaine .....	180
Attentes générales.....	180
Histoire, 8 <sup>e</sup> année – Le Canada : de plusieurs colonies à un pays .....	181
Attentes générales.....	181
Géographie, 8 <sup>e</sup> année – Constantes humaines et mondialisation.....	182
Attentes générales.....	182
Géographie, 9 <sup>e</sup> année, cours théorique – Fondements de la géographie : espace et systèmes.....	183
Attentes générales.....	183
Géographie, 9 <sup>e</sup> année, cours théorique – Interactions humaines et environnementale.....	184
Attentes générales.....	184
Histoire, 10 <sup>e</sup> année, cours théorique – Communauté et mondialisation.....	185
Attentes générales.....	185
Éducation à la citoyenneté 10 <sup>e</sup> année, cours ouvert – Des citoyennes et citoyens dynamiques.....	185
Attentes générales.....	185
Mention de sources .....	186
Partenaires :.....	186
Gestionnaire de projet des Archives de la Ville :.....	186
Coordonnateur de projet de l'exposition virtuelle : .....	187
Développement de ressources didactiques : .....	187
Communications et marketing :.....	187
Bibliographie .....	188

Sources primaires .....	188
Sources secondaires.....	188
Web .....	192
Rapports archéologiques.....	192

## Biographies de la famille Billings

La famille Billings a joué un rôle important dans le développement d'Ottawa et de sa région en léguant un héritage d'engagement et de service communautaires. Premiers colons du canton de Gloucester, Braddish Billings et Lamira Dow Billings s'investissent, tant dans l'espace public qu'à titre personnel, pour faire bouger les choses dans les domaines de la médecine et des soins de santé, des affaires et de l'aménagement du territoire ainsi que pour favoriser la vie citoyenne. À force de dur labeur et d'ingéniosité, les membres de la famille Billings surmonteront les défis et prospéreront des générations durant, et ce, dans la même région géographique, ce que d'autres familles ne sont pas parvenues à faire.

Braddish Billings (1783-1864) et Lamira Dow Billings (1796-1879) se sont mariés le 18 octobre 1813.

### Deuxième génération

1. Sabra Billings, 1815-1912
2. Lamira Billings Kilborn, 1817-1910
3. Braddish Billings II, 1819-1871
4. Elkanah Billings, 1820-1876
5. Samuel Billings, 1821-1910
6. Sarah « Sally » Billings, 1822-1915
7. Charles Billings, 1825-1906

### Troisième génération

1. Charles Kilborn, vers 1840
2. Samuel Kilborn, 1852-1903
3. Sarah Jane Kilborn Smart, 1849-?

### Enfants de Braddish Billings II

1. Braddish Billings III, 1846-1893
2. Walter Ross Billings, 1848-1919
3. Frances C. Billings, 1851-1928
4. Lamira E. Billings, 1856-?

### Enfants de Samuel Billings

1. Amelia Celeste Billings, 1874-1930
2. Mira Dow Billings, 1877-1969

### Enfants de Charles Billings

1. Charles Murray Billings, 1859-1936
2. Hugh Braddish Billings I, 1861-1934
3. Lamira Jane « Minnie » Billings Greene, 1863-1944

#### Quatrième génération

##### Enfants de Hugh Braddish

1. Amelia M. Billings, 1889-1987
2. Maria Harriett « Mae » Billings, 1892-1983
3. Charles Alexander Billings, 1895-1975
4. Hugh Braddish Billings II, 1897-1917
5. John Roger Billings, 1899-1962

##### Enfants de Lamira Jane

1. Liliias Greene, 1899-1993

#### Cinquième génération

##### Enfants de Charles Alexander

1. Jane Alexandra « Sandra » Billings Hamilton, 1937-2012
2. Hugh Braddish Billings III, 1939-1989



## Première génération de la famille Billings

### Braddish Billings, 1783-1864

L'histoire de la famille Billings à Ottawa commence avec le patriarche, Braddish Billings I, qui est le premier colon à s'établir dans le canton de Gloucester.



TITRE Braddish Billings I

DATE 1864

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-22-101

DESCRIPTION Photographie funéraire de Braddish Billings I après son décès.

Braddish Billings I est né à Ware, au Massachusetts, le 23 septembre 1783, vers la fin de la guerre de l'Indépendance américaine. Son père, le Dr Elkanah Billings, a servi dans l'armée américaine. En 1792, Elkanah Billings, son épouse, Joanna, et leurs sept enfants, viennent s'installer au Canada, à Elizabethtown (aujourd'hui Brockville).

En 1801, Braddish, qui a maintenant 18 ans, prête le serment d'allégeance. Né aux États-Unis, il doit jurer fidélité à la Couronne britannique pour obtenir des terres dans le

Haut-Canada, se joindre à la Milice et « bénéficier des privilèges des sujets britanniques ».

En 1808, Braddish quitte Elizabethtown pour participer au commerce du bois le long du fleuve Saint-Laurent. L'année suivante, il met sur pied une exploitation forestière avec William Marr près de Merrickville, mais leur partenariat prend fin en 1810 après qu'une tempête leur fait perdre une grande quantité de bois; les deux hommes ne peuvent honorer un contrat et se retrouvent endettés.

Braddish commence ses associations à Gloucester en 1812, alors qu'il travaille comme bûcheron pour Philemon Wright de Hull. Malheureusement pour Braddish, la guerre éclate cette année-là entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, et son bateau (un petit bateau à rames à fond plat utilisé sur les rivières) est saisi sur le Saint-Laurent. Après ces premiers malheurs, Braddish se retrouve criblé de dettes et doit trouver une base permanente pour bâtir sa fortune. À la fin de l'automne 1812, il construit un camp de bûcheron (une cabane simple en bois rond sans fenêtre, comportant une ouverture sans porte, un trou dans le toit à la place de la cheminée et laissant pénétrer la lumière du jour entre les billots) sur le lot 17 (416 acres) dans la concession Junction Gore de Gloucester, bien que ces terres appartiennent officiellement à la réserve du clergé. On suppose que ce site intéresse Braddish en raison de sa proximité à la rivière Rideau, de son abondance de bois, de son ruisseau et de son sol fertile. Il commence à défricher la terre et à planter des pommes de terre, du foin, du maïs et des navets. Il continue également de travailler dans le domaine de l'exploitation forestière au service de Philemon Wright.

Le 18 octobre 1813, Braddish épouse Lamira Dow, une enseignante de Merrickville âgée de 17 ans. Le 28 octobre, le couple emménage dans la nouvelle maison en bois rond récemment construite par Braddish. Après avoir transporté tous leurs biens, en canot, au cours d'un pénible voyage de quatre jours depuis Merrickville, Lamira décrit leur situation :

« Le 18 octobre 1813, j'ai épousé B. Billings à Merrickville. Le 19, j'ai parcouru 40 miles [65 km] pour voir ma sœur. Le 21, je suis retournée à Merrickville. Le 24, le déménagement à Gloucester a commencé; nous avons parcouru 9 miles [14 km], puis nous avons dû nous arrêter en raison de la pluie. Le 26, nous avons repris la route sur un canot d'écorce, comptant à son bord, M. Billings, un Français et moi-même, ainsi qu'un chargement composé de 6 chaises, un coffre, un lit et un ballot de literie. Nous avons parcouru 18 miles (29 km) et campé dans un vieux camp de bûcheron – il y avait une porte, aucune fenêtre ni cheminée, mais un grand trou pour chacune. Le lendemain, il a plu jusqu'à 4 heures de l'après-midi; puis nous sommes repartis et avons parcouru 4 miles [6 km] avant d'arriver à un autre camp de bûcheron du même genre. Nous y avons passé la nuit. Le 28, nous

sommes repartis, mais l'eau était si peu profonde que le canot ne flottait même pas. Les hommes ont dû décharger et porter tous les objets sur leur dos sur une certaine distance, puis transporter le canot et le charger à nouveau; ils ont dû charger et décharger le canot à trois reprises avant que nous n'arrivions à la maison, sur 9 miles [14 km], et quand nous sommes arrivés, c'était une solide maison en bois rond qui possédait une grande cheminée, 4 fenêtres et un plancher fait de rondins fendus, car il n'y avait pas encore de planche à cet endroit à cette époque. Nous avions environ 6 acres de terrain défriché destiné à la culture du maïs, des pommes de terre et du navet. Nous étions les premiers habitants. La prochaine maison était à 40 miles [65 km] d'un côté et à 7 miles [11 km] de l'autre. Il n'y avait aucune route, aucune maison dans le village mis à part la nôtre. L. Billings ».

1813 October 18 – I was married to B. Billings at Merrickville. On the 19th, I rode 40 miles to see my sister; the 21st I rode back to Merrickville. On the 24th started the move to Gloucester, came 9 miles and was detained by the rain. 26th we started in a bark canoe, our loading consisted of Mr. Billings and a Frenchman and myself, 6 chairs, one trunk and a bed and a bundle of bedclothes. We went 18 miles and camped in an old shanty – it had a door, no window, no chimney but a large hole for each. The next morning it rained till 4 in the afternoon then we started and went 4 miles and came to another shanty of the very same kind. Remained that night, the 28th we started again and we found the water so shallow that the canoe would not swim; the men had to unload and carry the things on their backs some distance and then carry the canoe and load again three different times they had to load and unload again before we reached home 9 miles, and when we arrived, it was of a good round log house and a good chimney and 4 windows, a floor made of split logs for there was no plank there in them days. We had about 6 acres chopped and planted to corn and potatoes and turnips and then we began the world, 40 miles from any house on one side and 7 on the other, no road either way, not one house in the town but our own. L. Billings.

Braddish continue de cultiver et de travailler dans le commerce du bois. Il emploie beaucoup d'hommes et des membres de sa famille pour l'aider à s'acquitter de ces deux tâches. Tout comme sa carrière dans l'exploitation forestière, les premières incursions de Braddish dans l'agriculture s'avèrent difficiles : en 1815, la première récolte de blé semée sur le lot 17 échoue lamentablement. Cependant, la participation de Braddish à deux industries rend sa situation plus sûre, car ses revenus ne proviennent pas d'un marché unique.

En fait, le succès de Braddish est en partie attribuable à sa capacité à combiner les deux entreprises. Il oriente les activités de sa ferme sur les besoins des bûcherons, leur vendant du porc salé, du blé, des pommes de terre, du maïs, du foin, de l'avoine, de la

potasse, des produits laitiers et des produits laineux. Les marchands de bois, quant à eux, peuvent réduire leurs dépenses et augmenter leur rentabilité en s'approvisionnant localement. Les relations de Braddish lui permettent également d'avoir facilement accès au bois d'œuvre pour sa propriété familiale.

En 1814, Braddish drave du bois sur la rivière Rideau, de Merrickville à Gloucester, pour construire une grange à charpente de bois. Il construit également une nouvelle maison à ossature de bois cette année-là, dans laquelle lui, Lamira et Sabra emménagent à l'été 1815. En 1817, Braddish effectue son premier versement sur le lot 17, sur lequel, en fait, il squattait. L'année suivante, il entame un long processus de requête auprès du gouvernement en vue d'obtenir le droit de possession du reste de sa propriété.

De plus en plus de colons commencent à s'établir à Gloucester, mais ils ne peuvent se procurer du bois de sciage que dans les scieries de Merrickville et de Hull. Braddish exploite donc ce marché local en construisant sa propre scierie en 1823. Encore une fois, il fait des profits parce qu'il reçoit une partie du bois d'œuvre que ses voisins scient.

Braddish essaie quelques autres entreprises. En 1821, il ouvre une taverne où les voyageurs peuvent loger et boire de l'alcool. Il exploite également un traversier sur la rivière Rideau.

Bien que Braddish doive son succès à son travail acharné et à son ingéniosité, il a également la chance d'être au bon endroit au bon moment. Par exemple, en 1826, le colonel By arrive à Ottawa pour construire le canal Rideau et Braddish est nommé superviseur de la construction. Il reçoit également des contrats pour fournir des matériaux et construire des casernes, un quai et des ateliers. Le projet de canal ouvre la région à un plus grand nombre de colons, ce qui crée un boom dans l'industrie de la construction, attire plus d'entreprises et facilite l'accès aux marchandises.

En 1827, Braddish quitte l'industrie du bois pour se consacrer à l'agriculture. Il construit une maison plus grande et plus luxueuse sur « la colline », dans laquelle la famille s'installe en octobre 1829 et où naissent les autres enfants Billings : Cynthia (1816-1818), Lamira (1817-1910), Braddish II (1819-1871), Elkanah (1820-1876), Samuel (1821-1910), Sally (1822-1915), Charles (1825-1906) et Hiram (1826-1827). Quarante-huit ans plus tard, Charles Billings se souvient d'avoir emménagé dans la nouvelle maison du domaine :

« Je me souviens très bien, cependant, d'avoir vu la charpente de la nouvelle maison après qu'elle ait été érigée et aussi du jour où nous y avons emménagé – mon père conduisait un attelage de bœufs et un chariot ou une charrette... ma

mère mettait la table dans la cuisine et c'est là que nous avons pris notre premier repas dans cette maison [sic]. »

I remember distinctly however of seeing the new house stand in a frame after it was erected and also the day that we moved up into it—my father drove a yoke of oxen and a wagon or cart...my mother set the table in the kitchen and it was there we took our first meal in that house [sic].



TITRE Domaine Billings

DATE Sans date

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002104

Braddish prend conscience de la nécessité d'avoir plus de terres et achète plus de lots directement auprès des colons et des propriétaires. À un certain moment, il possède jusqu'à 1 200 acres (dans diverses parties de la vallée de l'Outaouais), mais il ne cultive qu'environ 700 acres. Il continue d'agrandir sa propriété agricole en construisant des maisons pour les employés, des granges, des écuries, des hangars, une laiterie, un fumoir, une cabane à bois, une glacière et un entrepôt.





TITRE Domaine Billings, maison du gardien et laiterie

DATE 1975

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012034

DESCRIPTION Extrémité sud de la maison du gardien (à gauche) et de la laiterie en pierre (à droite) du domaine Billings, construites vers 1830.

En raison de sa visibilité sociale et de sa prospérité économique, Braddish peut se consacrer aux intérêts civiques. Il est l'un des 12 chefs de ménage inscrits au rôle d'évaluation du canton de Gloucester de 1825 et il s'implique dans la politique locale à cette époque, recevant toute la documentation officielle d'Osgoode et de Gloucester. Il occupe divers postes dans la collectivité, notamment ceux de greffier municipal, d'évaluateur, de grand voyer, de collecteur, de garde-fourrière et de préfet.

En 1830, Braddish devient arpenteur-géomètre des routes du comté de Russell. L'année suivante, il construit un pont sur la rivière Rideau qui permet aux agriculteurs de transporter leurs produits au marché de Bytown. Plus tard, en 1848, il participe à la création de la compagnie Bytown and Prescott Railway en amassant des dons et en vendant une partie de ses terres pour la construction de la voie ferrée.

Braddish devient également magistrat dans le canton de Gloucester (1834) et dans le district de Bathurst (1835). Il fait partie du mouvement qui a commencé en 1828 pour

faire de Bytown le siège juridictionnel de son propre district. En plus de signer des pétitions et d'assister à des réunions, Braddish contribue à la construction de la première prison et du premier palais de justice de Bytown, ce qui permet au village de se qualifier en vue du changement et de former le district de Dalhousie en 1842.

Braddish est l'un des six premiers juges de paix du nouveau district. En 1846, il est élu conseiller de district et il collabore avec les comités des finances et de l'éducation – un rôle approprié compte tenu du fait que Braddish a construit la première école de Gloucester environ 15 ans auparavant.

En 1848, Braddish fait campagne pour devenir le député de l'Assemblée législative de Russell, mais il doit abandonner la course en raison de ses problèmes de santé et de sa vision défaillante. Malgré cela, Braddish demeure actif dans la communauté.

Braddish Billings meurt le 8 avril 1864, à l'âge de 80 ans. Il n'existe pas de photos de lui, à l'exception d'une photographie funéraire prise sur son lit de mort, mais son fils Charles le décrit dans ses mémoires :

« Braddish Billings était un homme bien proportionné, plus grand que la moyenne. Il avait des yeux bleutés, un front très haut et des cheveux noirs soyeux. »

Braddish Billings in appearance was a well-proportioned man rather above the medium size. He had bluish eyes and a very high forehead and black silky hair.

Charles a également écrit la nécrologie de son père pour l'*Ottawa Citizen*. Après avoir relaté les réalisations de Braddish, Charles a ajouté une note personnelle :

« Son intégrité et sa véracité ne pouvaient être mises en doute; sa façon honorable, directe et décisive d'agir était proverbiale; et il est porté à son dernier repos en laissant derrière lui une famille respectable pour pleurer sa perte. Il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Son nom est à jamais gravé dans l'histoire, aux côtés de ceux des autres pères fondateurs de la vallée de l'Outaouais. »

His integrity and veracity could not be impeached; his honourable, straight-forward, decisive way of dealing was proverbial; and he goes down to the grave leaving a respectable family to mourn his loss and amid the regrets of all who knew him.

His name lives on in history alongside the Ottawa Valley's other Founding Fathers.



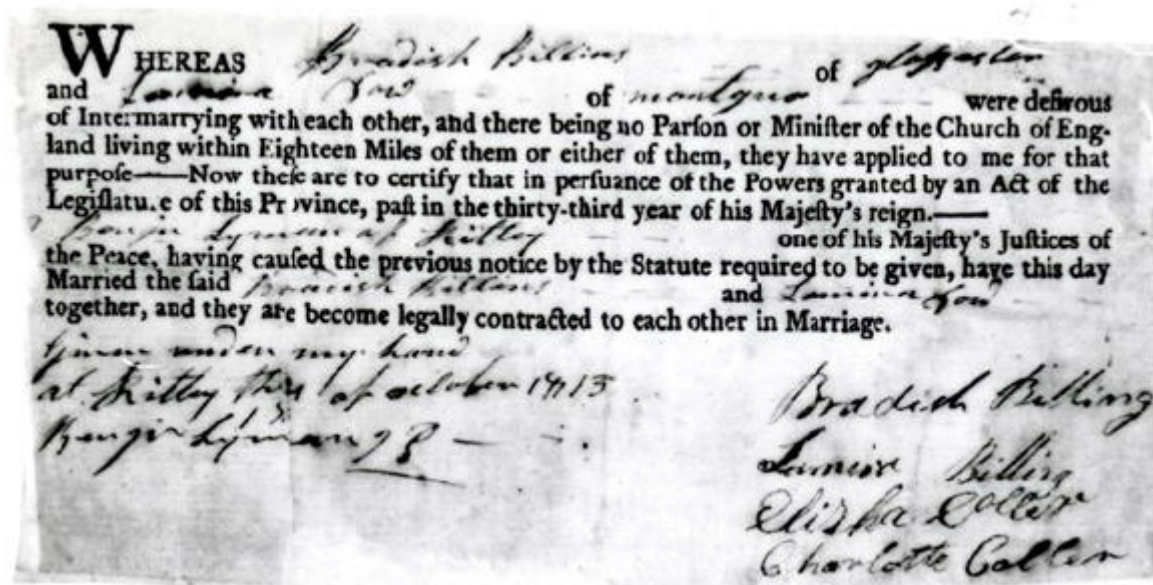
## Lamira Dow Billings, 1796-1879

Lamira Dow Billings est née à Cambridge (New York) le 1<sup>er</sup> mars 1796. Elle est l'une des six enfants de Samuel Dow et de Cynthia Harkness Dow, qui se sont mariés lors d'une cérémonie quaker à Smithfield (Rhode Island), en 1789.

Forgeron de métier, Samuel déménage avec sa famille dans le Haut-Canada et s'établit près de Merrickville en 1805. Il décède plus tard cette année-là. Cynthia se remarie, mais elle décède peu de temps après, en 1807, laissant Lamira, alors âgée de 11 ans, orpheline et sous la garde de son beau-père, John Scott.

En 1813, le révérend William Brown, pasteur méthodiste, engage Lamira pour enseigner dans la première école de Merrickville. Elle est l'une des premières personnes, hommes et femmes confondus, à avoir enseigné dans le Haut-Canada.

La même année, Lamira rencontre et épouse Braddish Billings. Étant donné qu'aucun pasteur n'est disponible, c'est plutôt un juge de paix qui préside la cérémonie de mariage à Kitley, le 18 octobre.



TITRE Certificat de mariage

DATE 1813

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001194

DESCRIPTION Braddish Billings et Lamira Dow se marient en octobre 1813. C'est un juge de paix qui célèbre le mariage étant donné qu'aucun curé ou pasteur de l'Église

anglicane n'habite à moins de 18 miles (29 km) de la paroisse de Braddish ou de Lamira.

Le 24 octobre, ils se mettent en route vers la propriété familiale de Braddish à Gloucester. Le couple, ainsi qu'un compagnon, se déplace à la marche et à bord d'un canot pendant quatre jours avec « six chaises, un coffre, un lit et un ballot de literie » [Traduction]. Bien que Braddish ait récemment construit une nouvelle maison en bois rond, Lamira estime que son nouveau décor est assez rustique :

« C'était très différent de ce à quoi j'étais habituée quand il m'a rencontrée [...] Je dois dire que j'étais un peu déçue, mais je ne regrettais rien, car ce n'était pas sa faute, et j'avais espoir qu'un dur labeur et la prudence nous feraient voir des jours meilleurs [...] et j'étais prête à vivre avec lui dans la pauvreté. »

[I]t was quite different from what I was used to for when he found me ...I must say I was some disappointed but was not sorry for he was not to blame, and I was in hope to be better off by industry and prudence...and I was willing to share with him in his poverty.

Elle commence donc sa vie en tant qu'épouse et partenaire de Braddish. Lamira est une travailleuse acharnée, une épouse et une mère dévouée et une fervente chrétienne qui demeure active au sein de la communauté jusqu'à un âge très avancé.

Durant les vingt premières années de son mariage avec Braddish, Lamira consacre son temps à élever leurs enfants, à construire une maison, à gérer conjointement la ferme et à cuisiner pour les nombreux travailleurs embauchés par les Billings.

Elle est également reconnue pour ses activités caritatives, guidée par les principes religieux que ses parents lui ont inculqués. Lamira est quakeresse comme ses parents l'ont été, mais elle assiste aux services presbytériens parce qu'il n'y a pas de communauté quakeresse dans la région. Néanmoins, des gens de diverses confessions la tiennent en haute estime. Comme son fils Charles se rappelle :

« Les catholiques [...] ont livré les témoignages les plus éloquents au sujet de sa bonté. Un jour, j'ai entendu parler d'une catholique irlandaise qui, sentant sa fin approcher, a demandé la présence de religieuses et aussi de Mme Billings. »

The Roman Catholics...are among the strongest in their declarations of her goodness. On one occasion I knew of an Irish Roman Catholic woman who, feeling her end approaching, sent for the nuns and also for Mrs. Billings.

En fait, les malades et les mourants demanderaient également la présence de Lamira parce qu'elle est une guérisseuse bien connue dans la région. Elle lit des articles sur la botanique et la médecine et a un vaste répertoire de remèdes maison, qu'elle utilise

pour guérir les habitants de la communauté, mais qui ne sont pas toujours suffisants pour sauver les membres de sa propre famille. Par exemple, la deuxième enfant des Billings, Cynthia, meurt d'une maladie (probablement la grippe espagnole) en 1818; Elkanah meurt de la maladie de Bright, quatre ans avant le décès de Lamira; et Braddish souffre d'une maladie chronique pendant les 20 dernières années de sa vie. Le remède de Lamira contre le choléra pourrait avoir été utile lors des fréquentes épidémies qui ont ravagé la région.

Dans les années 1830, grâce à un dur labeur, Braddish et Lamira jouissent d'un certain confort, ce qui permet à Lamira de s'adonner à ses activités de loisirs : elle crée des pièces de couture et de broderie primées, elle lit des livres sur l'histoire, la science et la théologie, et elle fait des voyages pour visiter ses amis et sa famille.

Les tâches domestiques occupent à nouveau le temps de Lamira lorsque la santé de Braddish commence à se détériorer. Elle prend soin de lui jusqu'à sa mort en 1864. Par la suite, Lamira reste au domaine avec ses filles célibataires Sally et Sabra, mais elle ne se résigne pas à la vieillesse. En 1867, elle construit une nouvelle école et relance sa carrière d'enseignante. Elle a 71 ans.

Dans ses mémoires de 1877, Charles Billings se souvient de sa mère comme d'une femme petite et corpulente, aux yeux et aux cheveux foncés, « entre le noir et l'auburn », qui dégageait « une sorte de sang-froid, un courage et une confiance en soi qui aurait fait ombrage à de nombreux [hommes] » [Traduction]. Après son décès, le 5 mars 1879, à l'âge de 83 ans, sa fille Lamira la qualifiera de « femme merveilleuse, bien en avance sur son temps »

## Deuxième génération

### Enfants de Braddish Billings et de Lamira Dow Billings

#### Sabra Billings, 1815-1912

Aînée des enfants de Braddish et Lamira Billings, les premiers colons du canton de Gloucester, Sabra naît le 20 mars 1815. Femme instruite, elle étudie dans les pensionnats et apprend les tâches domestiques et les rudiments de la vie des cultivateurs.

À une époque où le mariage est considéré comme une institution sociale essentielle, Sabra choisit la vie de célibataire et se consacre à la ferme familiale en vendant les produits de celle-ci au village de Bytown, en supervisant et, plus tard, en dirigeant la laiterie avec sa sœur Sally, et en fabriquant des étoffes. Comme elle n'est pas mariée, Sabra peut voyager souvent : elle visite le Québec et se rend un peu partout en Ontario et aux États-Unis. Lorsque la guerre de Sécession éclate en 1861, elle se trouve à

Brooklyn, où elle avait pris l'habitude de passer l'hiver depuis la fin des années 1850. Néanmoins, elle a toujours considéré Billings Bridge comme son chez-soi. À la mort de son père, elle hérite de plus de 200 acres de terres.



TITRE Sabra Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001106

DESCRIPTION Portrait daguerréotype de Sabra Billings, âge moyen.

Sabra passe moins de temps à Billings Bridge au fil des années, mais elle est toujours capable de gérer sa ferme, peu importe où elle habite. Elle consacre aussi son temps, son énergie et son argent à des causes qu'elle considère comme importantes. Par exemple, en 1865, elle organise une collecte de fonds et fournit un terrain pour construire l'église Knox.

Bien qu'elle souffre de problèmes de santé pendant de nombreuses années vers la fin de sa vie, Sabra continue de gérer ses biens avec l'aide de sa famille. Elle est âgée de 97 ans lorsqu'elle décède, en 1912.

### **Lamira Billings Kilborn, 1817-1910**

Lamira Billings Kilborn est la deuxième enfant de Braddish et de Lamira Billings. À 22 ans, elle épouse son cousin germain Braddish Kilborn et déménage à Brockville. Ils ont quatre enfants :

Charles, Horace, Sarah Jane et Samuel.

Braddish Kilborn meurt en 1856. Lamira doit donc élever ses enfants avec des moyens financiers limités. Elle choisit de demeurer à Brockville et loue à son frère Samuel les cent acres dont elle a hérité de son père en 1864.



TITRE Lamira Billings Kilborn

DATE Vers 1890

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000456b MG002-22-068 CA-002277 (copie)

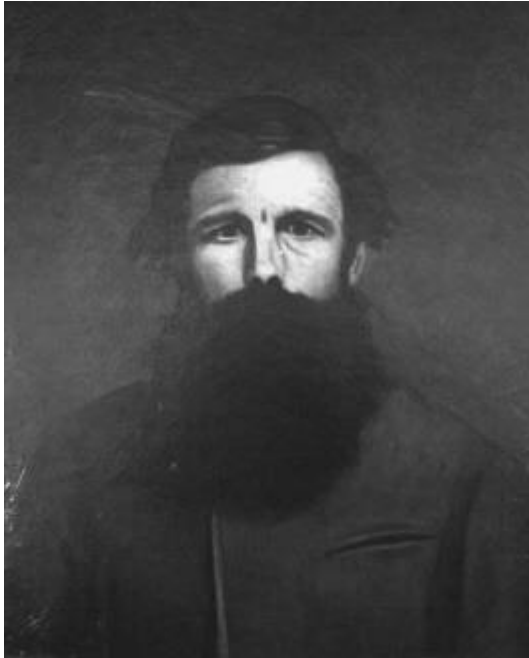
DESCRIPTION Portrait officiel attribué à Lamira Billings Kilborn pris par C. W. Parker de The York Studio, 140, rue Sparks, Ottawa.

Lamira est semble-t-il une femme très pieuse ayant fréquenté la même église méthodiste pendant plus de 50 ans. Elle décède en 1910. Au-delà de ces simples faits, on en sait peu sur sa vie.



## **Braddish Billings II, 1819-1871**

Fils aîné de Braddish et de Lamira Billings, Braddish Billings II reçoit une excellente éducation qui lui est fort utile au cours de sa vie de fonctionnaire. Après une formation d'arpenteur-géomètre, il s'établit finalement à Bytown pour travailler comme greffier professionnel.



TITRE Braddish Billings II

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000314 MG001-17-004

DESCRIPTION Peinture à l'huile (photographiée) de Braddish Billings II par M. Billings.

Du début des années 1840 au début des années 1850, Braddish Junior occupe de nombreux emplois :

- Commis comptable pour une compagnie de bois
- Registraire du district de Dalhousie
- Greffier adjoint de la Couronne
- Greffier du tribunal des successions
- Conseiller maître de la chancellerie pour le comté de Carleton
- Greffier de la Bankrupt Court (tribunal de la faillite)

En 1845, Braddish II épouse Elizabeth Gray Ross. Ils ont quatre enfants :

Braddish III, Walter Ross, Frances C. et Lamira E.

Sa carrière se stabilise en 1854 lorsqu'il devient l'agent d'affaires de la compagnie de chemin de fer Bytown and Prescott Railway – poste qu'il occupera le reste de sa vie. Ce nouvel emploi l'amène à déménager avec sa famille à Prescott. Il commence à étudier la vie végétale des forêts locales, et il devient finalement un botaniste amateur respecté et identifie près de deux mille espèces végétales dans la région d'Ottawa-Prescott.

En 1863, Braddish II contribue à la création de la Société d'histoire naturelle d'Ottawa. Ce groupe devient plus tard le Club des naturalistes d'Ottawa lorsqu'il fusionne avec le Bytown Mechanics Institute (institut de mécanique de Bytown), fondé par son frère Elkanah. En 1866, Braddish II devient vice-président de la Société d'entomologie du Canada. Il est également l'un des premiers membres de la Royal Botanical Society (société royale de botanique).

La correspondance familiale laisse à penser que Braddish II est mort alors qu'il était séparé de sa femme et de ses enfants, mais les raisons de leur séparation demeurent floues. Braddish décède le 28 septembre 1871.

### **Elkanah Billings, 1820-1876**

Elkanah Billings est né le 5 mai 1820. Il est le deuxième fils de Braddish et de Lamira Billings. À 14 ans, Elkanah se lance dans l'agriculture, mais devant les tentatives infructueuses de ce dernier, son père décide qu'il doit poursuivre ses études et l'envoie à la St. Lawrence Academy, à Potsdam (New York). Son frère Braddish II fréquente également ce pensionnat.





TITRE Elkanah Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000423 MG002-22-037

DESCRIPTION Portrait en buste officiel d'Elkanah Billings par W. Notman. MG002-22-137 est une autre copie de la même pose.

Elkanah retourne à Bytown, où il fait son stage comme étudiant en droit au Barreau du Haut-Canada. Après un stage à Toronto, il est admis au barreau en 1844, ce qui lui permet d'établir un partenariat juridique à Bytown. En 1845, il ouvre son propre cabinet et épouse Helen Walker Wilson. Le couple n'a pas d'enfants.

Elkanah a des démêlés avec la justice lorsqu'il tente de faire entrer clandestinement au Canada 42 livres en provenance de New York. Son frère, Braddish II, en prend connaissance et tente de le faire chanter, mais Elkanah décide plutôt de se rendre aux autorités douanières. Cette révélation était un incident isolé – une tache au dossier d'Elkanah, autrement respectable.

En ce qui concerne ses activités parascolaires, Elkanah est membre de la Gloucester Township Agricultural Society (société agricole du comté de Gloucester). Il aide également à mettre sur pied le Bytown Mechanics Institute, qui ouvre une bibliothèque pour les citoyens de la classe ouvrière – il s'agit de la première bibliothèque publique de la communauté.

De 1849 à 1852, Elkanah vit avec Helen à Renfrew. Il y pratique le droit, mais il décide de retourner à Bytown et de se lancer dans le journalisme. Il devient rédacteur en chef de l'*Ottawa Citizen* en 1856.

C'est à cette époque que l'amour d'Elkanah pour la géologie commence à se manifester. Il passe du droit à la paléontologie et fonde son propre magazine, *The Canadian Naturalist and Geologist*. Sir William E. Logan, directeur du *Geological Survey of the United Provinces of Canada* (commission géologique des provinces unies du Canada), reconnaît le travail d'Elkanah et en fait le premier paléontologue de la Commission.

Dans le cadre de ce travail, Elkanah :

- identifie 526 nouvelles espèces invertébrées de la période paléozoïque;
- prépare des fossiles;
- note ses conclusions;
- édite des revues spécialisées;
- prépare le musée de la Commission géologique;
- apprend le norvégien, l'espagnol et le danois.

Sa brillante carrière scientifique dure 20 ans. La maladie met un terme à sa carrière et à son existence. Il décède le 14 juin 1876, à l'âge de 56 ans.

### **Samuel Billings, 1821-1910**

Samuel Billings est le troisième fils de Braddish et de Lamira Billings. Il possède une grande instruction comme ses frères, mais il choisit une vie plus en retrait, au cours de laquelle il exerce le métier de bûcheron sur la rivière des Outaouais, exploite une ferme sur le domaine familial et dirige la scierie familiale.

Il rencontre Caroline LaCompte, une divorcée catholique française employée par la famille Billings qu'il l'épouse en 1841. Ils adoptent un garçon, mais celui-ci meurt à un jeune âge. Samuel vit une perte immense lorsque sa femme et son père décèdent la même année, en 1864; Samuel est exclu du testament de son père. Les raisons de

cette exclusion ne sont pas claires; néanmoins, le lendemain du décès de Braddish, Sabra et Sally rédigent une entente pour un domaine viager avec Samuel, afin qu'il puisse subvenir à ses besoins.

Quatre ans plus tard, Samuel épouse sa cousine Amelia Traveller. Ils ont deux filles : Amelia Celeste et Mira Dow.



TITRE Samuel Billings et Amelia Traveller (famille Billings)

DATE Vers 1876

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002094

DESCRIPTION Portrait officiel de Samuel Billings, d'Amelia Traveller Billings et de leur fille, possiblement Amelia Celeste.

La vie de Samuel n'est pas bien documentée, mais les dossiers montrent qu'il est devenu :

- un agriculteur prospère

- un commandant dans la milice
- le trésorier du canton de Gloucester

Il reçoit un diagnostic de cancer en 1902 et passe les huit dernières années de sa vie dans une douleur constante. Samuel Billings décède le 26 juin 1910, à l'âge de 89 ans.

### **Sarah « Sally » Billings, 1822-1915**

Sally Billings naît le 28 octobre 1822. Elle est la plus jeune des filles de Braddish et de Lamira Billings. C'est une femme tranquille qui choisit de ne pas se marier. Elle demeure sur le domaine Billings et s'occupe de l'entreprise laitière, fabrique des tissus et vend des produits au marché, tout comme sa sœur Sabra. En 1864, les deux femmes héritent conjointement de la maison familiale.



TITRE Sally Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000413 MG002-22-028

DESCRIPTION Portrait officiel complet de Sally Billings par A.C. McIntyre, Brockville.

Alors que Sabra voyage fréquemment, Sally choisit plutôt de rester à la maison pour entretenir la ferme laitière familiale. C'est Sally qui prend soin de leur mère, Lamira, lorsqu'elle atteint un âge avancé. Après la mort de Lamira en 1879, Sally consacre entièrement son temps et son argent à des œuvres de bienfaisance.

En 1890, Sally fait ériger l'église méthodiste juste en face de l'église Knox, construite par Sabra en 1865. Sally est aussi l'administratrice de l'église méthodiste de la congrégation de Billings Bridge.

Elle continue de vivre seule jusqu'à ce que son neveu Charles Murray Billings s'installe au domaine pour prendre soin d'elle et de Sabra. Sally décède le 8 septembre 1915, à l'âge de 93 ans. Elle a été une artiste et une brodeuse accomplie, et une grande partie de ses œuvres artisanales ont été bien conservées.

### **Charles Billings I, 1825-1906**

Charles Billings est le plus jeune enfant de Braddish et de Lamira Billings. De tous ses frères et sœurs, il est celui qui s'instruit le plus, qui voyage le plus et qui possède le plus grand sens civique.



TITRE Charles Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000418a MG002-22-033a

DESCRIPTION Portrait en buste officiel de Charles Billings par Pittaway Jarvis, 117, rue Sparks, Ottawa.

Charles étudie pour devenir avocat et fait un stage de quatre ans au cabinet de Robert Hervey. Les deux hommes se tiennent ensemble sur la plateforme qui s'effondre lors de l'émeute du 17 septembre 1849, connue sous le nom de « Stony Monday » (la bataille des pierres). La même année, Charles participe également à l'édification de l'Hôpital général protestant de Bytown.

Charles s'intéresse beaucoup aux affaires publiques et politiques, ce qui le mène à occuper divers postes. Après une brève incursion en politique, Charles poursuit ses études en droit. En 1852, il est élu préfet de Gloucester et devient membre du comité de l'éducation du Conseil du comté de Carleton.

Charles poursuit ses études et fait un stage dans un cabinet d'avocats à Buffalo. Il n'ouvre jamais son propre cabinet et décide de changer de carrière lorsqu'il retourne à la propriété familiale en 1854. Charles devient greffier de canton, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1906. En outre, Charles enseigne à l'école de Billings Bridge entre 1856 et 1863 et entretient la ferme familiale.

Charles est un agriculteur novateur et prospère. Il pratique le maraîchage et cultive divers fruits et légumes destinés à la vente locale, y compris des asperges, de la rhubarbe, des pommes de terre, des melons et des fraises. Il élève même des abeilles et récolte leur miel.

La poésie est l'une des passions de Charles et il utilise ses talents de poète pour subvenir à ses besoins en tant qu'étudiant.

## Poésie

MG002-11-032 Charles Billings I, 1856, Carrier Poem

« She would rise to her place, and with arm stretched on high,  
Would point to those hills 'round our City which lie –  
To those steep frowning heights, bound with rock to their core,  
Like bulwarks of steel, which encircle her shore-  
To the Ottawa River, which rolls by her side,  
Where the crafts of all Nations might peacefully ride –  
To the Chaudiere, whose thundering Waterfall-sound  
Echoes far o'er her hills and her mountains around –  
To the Rideau which leaps, like an ocean of snow,  
Down deep from her rocks to her caverns below –  
To the Rideau Canal, with its Harbour and Docks;  
Its swift-running Steamboats – its Bridge and its Locks –  
To her Railway, whose chariots of iron and fire  
In their course, every vein with new impulse inspire –  
To her Mills and her Factories, peering on high,



Ever rolling vast volumes of smoke to the sky –  
To her Telegraph Wires, which link in their chain  
Every City and Town to the far rolling main –  
To her Gas, pouring forth its pure streamlets of light,  
To enliven the dark dreary chambers of night –  
To her Churches, her Colleges spacious and grand –  
To her schools, spreading out o'er the length of the land –  
To her Institutes, haling with heaven-born ray  
Fair Science along the bright portals of day, -  
And then, in a voice at whose echoing sound  
The Nations would shake to their uttermost bound,  
Proclaim, that our Parliament, thenceforth no more,  
Like a rudderless ship 'mid o'cean's wild roar,  
Should be toss'd; but forever should rest  
From toil and from danger, on Ottawa's breast.  
My Message is over; - down, down, to the urn  
Of my fathers I go – ne'er again to return. »

Un autre aspect romantique de sa vie est son mariage avec Maria Murray, en 1858. Des correspondances familiales évoquent que le couple s'est enfui pendant un pique-nique et qu'il n'a informé la famille du mariage qu'après plusieurs mois. Le couple a quatre enfants :

Charles Murray,

Hugh Braddish,

Lamira Jane et Sarah Maria. Sarah Maria décède en bas âge.





TITRE Charles Billings et Maria Murray (famille Billings)

DATE Vers 1870

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-22-003 CA-000422

DESCRIPTION Portrait officiel de Charles Billings, Maria Murray Billings et Lamira Jane Billings (assis de gauche à droite); Charles Murray Billings et Hugh Braddish Billings (debout de gauche à droite).

La famille est un élément important pour Charles, qui consacre beaucoup de temps à la généalogie des Billings. Dans le cadre de ses recherches pour tracer l'arbre généalogique de la famille, il se rend à Boston 21 fois et visite l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, la France et le Pays de Galles. Il décède en novembre 1906.

## Troisième génération

### Enfants de Lamira Billings Kilborn

**Charles Kilborn, 1840-**

**Samuel Kilborn, 1852-1903**

**Sarah Jane Kilborn Smart, 1849-**

Sarah Jane Kilborn Smart est la seule fille de Lamira Billings Kilborn et de son mari Braddish. Ses frères, Charles et Samuel, décèdent avant leur mère, et Sarah Jane est donc la seule enfant à hériter d'une partie des biens de sa mère. Le reste du domaine est partagé entre la veuve de Samuel et la fille de Charles.

Sarah Jane épouse Ellswood Smart, et ils ont cinq enfants ensemble. Ils déménagement fréquemment avant de s'installer à Toronto.

### Enfants de Braddish Billings II

**Braddish Billings III, 1846-1893**

Fils de Braddish Billings II et d'Elizabeth Gray Ross, Braddish Billings III exerce le métier de greffier de la compagnie Ottawa and Prescott Railway et de dessinateur et architecte pour le gouvernement fédéral à Ottawa. Il conçoit l'édifice maintenant connu sous le nom de Friday's Roast Beef House (Grant House), au 150, rue Elgin.



TITRE Braddish Billings III

DATE Vers 1876

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002102

DESCRIPTION Portrait officiel de Braddish Billings III et de Charlotte Humphreys Billings.

Braddish III est un membre actif de la milice. Il sert dans la Montreal Brigade of Garrison Artillery n° 6 (6<sup>e</sup> brigade de Montréal de l'artillerie de garnison) pendant la rébellion du Nord-Ouest de 1885. En 1889, il obtient son diplôme de la Royal School of Infantry (école d'infanterie royale) de Toronto. Il aime également collectionner les fossiles et il est membre du Club des naturalistes.

Braddish III perd sa bataille contre le cancer en 1893. Il laisse dans le deuil son épouse, Charlotte Elizabeth Humphrys, mais le couple n'a pas d'enfants. Charlotte meurt en 1940. Elle a été présidente de la Société historique d'Ottawa.

### **Walter Ross Billings, 1848-1919**

### **Frances C. Billings, 1851-1928**

### **Lamira E. Billings, 1856-?**

Walter Ross, Frances C. et Lamira E. Billings sont les plus jeunes enfants de Braddish Billings II et d'Elizabeth Gray Ross. Les trois frères et sœurs ne sont pas mariés et vivent ensemble dans le canton de Nepean sur une propriété dont Walter a hérité de son grand-père, Braddish I.

Walter aime collectionner les fossiles et il est membre du Club des naturalistes. Frances C. et Lamira E. sont plus solitaires. Lorsque Walter meurt en 1919, il laisse ses terres et ses biens à ses sœurs.

### **Enfants de Samuel Billings**

### **Amelia Celeste Billings, 1874-1930**

### **Mira Dow Billings, 1877-1969**

La vie d'Amelia Celeste et de Mira Dow Billings est peu documentée. Les filles de Samuel et d'Amelia Traveller se retrouvent avec un petit héritage, étant donné que leur père n'a lui-même pas hérité. Avec le peu qu'elle reçoit, Mira Dow s'occupe de sa mère malade et de sa sœur infirme. Amelia Celeste décède en 1930.



TITRE Mira Dow Billings et Mme J. Christensen

DATE 1950

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000821

DESCRIPTION Mira Dow Billings et Mme J. Christensen assises sur le porche de la maison de Samuel Billings avec Goldie le chien.

Mira Dow réussit à tirer un revenu des 20 acres de terre que son père lui a légués, avec l'aide de son cousin Charles Murray Billings. Plus tard au cours de sa vie, Mira Dow loue sa maison à des locataires et y demeure en tant que pensionnaire. Elle vend finalement sa propriété et déménage. Mira Dow Billings décède en 1969, à l'âge de 92 ans.

### **Enfants de Charles Billings**

#### **Charles Murray Billings, 1859-1936**

Né le 17 septembre 1859, Charles Murray (C.M.) Billings se distingue parmi la troisième génération de la famille Billings. Il hérite de la maison familiale, de la plus grande partie des terres et de l'essentiel des biens financiers après le décès de ses parents, Charles et Maria, et de ses tantes Sabra et Sally.

C.M. reçoit cet héritage généreux parce qu'il consacre volontiers une décennie de sa vie à prendre soin des membres âgés de sa famille : Charles (décès en 1906), Maria (décès en 1909), Sabra (décès en 1912) et Sally (décès en 1915). Il agit également à titre d'agent d'affaires et gère les affaires commerciales au nom de ses tantes et de sa sœur Minnie (Lamira Jane).

C.M. exploite le domaine familial à titre de producteur maraîcher comme son père. Jusqu'en 1914, il possède sa propre serre et y cultive des fruits, des légumes et des fleurs qu'il vend au marché By. Comme il n'a pas d'enfants, il doit embaucher de la main-d'œuvre pour l'aider à la ferme, et il finit par louer des maisons et des terres à ses ouvriers.

C.M. est très actif au sein de l'église presbytérienne de Billings Bridge. C'est un homme introspectif et cultivé qui tient des journaux intimes détaillés et collectionne les livres. Il est également membre du Club des naturalistes et du Cercle canadien d'Ottawa.



TITRE Charles Murray Billings

DATE Vers 1880

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-016137 MG162-08-807

DESCRIPTION Photographie ferrotypique de Charles Murray Billings « endormi » dans un fauteuil.

C.M. est célibataire jusqu'en 1918, année où, à l'âge de 59 ans, il épouse Gertrude Guertin, une femme beaucoup plus jeune. À peu près à la même époque, il fait d'importants travaux de rénovation à la maison Billings, mais il ne la modernise pas, n'y installant aucun système d'électricité ou de plomberie intérieure.

Il prospère dans les années 1920, mais il est durement touché pendant la Grande Dépression. Au décès de C.M. en 1936, la valeur totale de sa succession est de tout au plus 15 000 \$. Il laisse la maison familiale à son neveu Charles Alexander Billings.

### **Hugh Braddish Billings I, 1861-1934**

Hugh Braddish « Brad » Billings est le deuxième fils de Charles et de Maria Billings. Il étudie le droit comme son père et est nommé juge de paix en 1902. Il exerce également le rôle de commissaire d'école pendant de nombreuses années.

De 1907 à 1927, il exerce le métier de greffier de canton, mais il démissionne de son poste en raison d'allégations de détournement de fonds, pour lesquelles il est par la suite reconnu coupable et condamné à une courte peine.

Hugh Braddish vit dans une annexe située à l'avant de la maison Billings et il supervise les fermes de sa tante Sally et de sa tante Sabra. Il crée la « Old Billings Farm » sur le lot 16 à la fin des années 1880. Au lieu d'exploiter un jardin maraîcher comme son père et son frère, Hugh Braddish utilise les plus récentes technologies pour élever du bétail et exploiter une entreprise laitière.

En 1888, il épouse Eliza Mutchmor et le couple a cinq enfants : Amelia et Maria, Charles Alexander, Hugh Braddish II et John Roger.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en Europe, Hugh Braddish Billings fait don de terres et de véhicules pour la cause, et il encourage ses enfants à servir leur pays. Charles Alexander et Hugh Braddish II s'enrôlent, tandis qu'Amelia et Maria suivent une formation d'aide-soignante. Malheureusement, Hugh Braddish II meurt au combat – une perte dont son père ne s'est jamais vraiment remis.

Après une longue bataille contre le cancer, Hugh Braddish Billings décède en 1934.

### **Lamira Jane « Minnie » Billings, 1863-1944**

Minnie, la benjamine et la seule fille survivante de Charles et de Maria Billings, travaille sans relâche à la ferme jusqu'à l'âge de 35 ans. Elle adore ce travail. C'est une femme pieuse qui occupe la fonction de secrétaire correspondante pour le diocèse anglican, bien qu'elle se convertisse plus tard au méthodisme. Elle maintient une vie sociale



active à Billings Bridge et à Ottawa, et elle acquiert des compétences en peinture à l'huile et en musique.

Minnie a de nombreux prétendants et rompt plusieurs engagements. En février 1898, elle entame une correspondance avec le juge George Wellington Greene, veuf de sa cousine Ina Billings, qui pratique dans le domaine juridique et bancaire à Red Deer, en Alberta. Il la demande en mariage dans ses lettres et le couple se marie en novembre de la même année.

Minnie et George ont deux enfants : Douglas, mort en bas âge, et Lilius.

George a également trois enfants de son précédent mariage.



TITRE Lamira Jane « Minnie » Billings Green et Lilius Greene

DATE Juillet 1901

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000560 MG001-17-028



DESCRIPTION Photographie de Lamira Jane « Minnie » Billings Greene avec sa fille de 20 mois, Liliias.

La famille Greene déménage à Medicine Hat, en Alberta, quand George devient juge à la cour de district. Ce poste leur procure richesse et statut, et Minnie devient une femme mondaine occupée qui voyage souvent et demeure en contact avec sa famille dans l'Est. Elle s'implique dans de nombreuses organisations œuvrant auprès des femmes :

- Présidente de la Church Aid (organisation d'entraide religieuse)
- Patronne de l'Ordre impérial des filles de l'Empire
- Trésorière de l'Alliance du jour du Seigneur
- Membre et directrice de la Société d'histoire naturelle
- Membre du Women's Institute (institut des femmes)

Minnie Billings Greene décède en 1944.



TITRE Lamira Jane « Minnie » Billings Greene

DATE Vers 1885

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000570 MG001-17-036

DESCRIPTION Photographie de Lamira Jane « Minnie » Billings Greene à cheval devant la maison du domaine Billings.

## Quatrième génération

### Enfants de Hugh Braddish

Amelia M. Billings, 1889-1987

Maria Harriett « Mae » Billings, 1892-1983



TITRE Maria Harriett « Mae » Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000565 MG001-17-033

DESCRIPTION Photographie de Maria Harriett « Mae » Billings en calèche dans le parc d'exposition d'un concours hippique.

Amelia et Maria Billings sont les filles aînées de Hugh Braddish Billings et d'Eliza Mutchmor. On possède peu de renseignements sur leur vie, mais les sœurs ont

pu transmettre au musée une histoire familiale riche avant leur mort dans les années 1980.

**Charles Alexander Billings, 1895-1975**

Charles Alexander Billings est le fils aîné de Hugh Braddish et d'Eliza Billings.



TITRE Hugh Braddish Billings I et Charles Alexander Billings

DATE Vers 1920

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000499 MG002-22-102

DESCRIPTION Portrait officiel complet de Hugh Braddish Billings I (à gauche) et de Charles Alexander Billings (à droite) réalisé par Topley, Ottawa.

Charles s'enrôle dans l'armée le 25 septembre 1914 et devient capitaine. Il s'acquitte de tâches administratives, mais il ne participe pas à l'action sur le front européen pendant la Première Guerre mondiale parce qu'il contracte une méningite cérébro-spinale pendant son séjour à Londres. Les médecins lui annoncent qu'il ne marchera plus jamais, mais Charles se rétablit après une longue rééducation.

#### ÉVÉNEMENTS : La Grande Guerre

MG002-1-277 Charles Alexander à son oncle Charles Murray, 13 mai 1915.

« Cher oncle Charlie,

J'ai reçu votre lettre accompagnée d'une traite, et je tiens à vous remercier. J'apprécie beaucoup votre générosité, surtout pendant cette période difficile que vous vivez à la maison. J'ai encaissé la traite et je l'ai déposée à la "Lloyd's Bank" (banque Lloyd), où elle se trouve maintenant. Mes réserves d'argent sont faibles. Du moins, je n'ai pas été en mesure d'en économiser, car j'ai eu trop de dépenses. Je ne vais pas très bien depuis "Noël" et j'ai dû dépenser beaucoup d'argent pour des services médicaux et d'autres choses nécessaires. Les frais de pension sont élevés ici. Cependant, je suis maintenant dans un bel endroit, à quelques pas du bureau et je paie 26 shillings par semaine pour le logement. J'habite avec six des garçons du bureau, et nous profitons tous d'un tarif assez avantageux. Sachez toutefois que l'on doit payer pour tout ce que l'on obtient. Oncle Charlie, si vous souhaitez que je vous obtienne quelque chose, dites-le-moi. Je peux vous acheter un catalogue de revolvers. Il y a un certain nombre de magasins d'occasion à Londres. Eh bien, il se passe des choses très excitantes ici. Il y a un grand nombre de commerçants allemands à Londres et depuis le naufrage du *Lusitania*, les Anglais font des raids dans les magasins allemands et font beaucoup de bruit à ce sujet en général. C'est une situation précaire pour les Allemands établis à Londres. Ils ne sont pas admis en bourse. Les grands marchés de la viande ne vendent pas de viande aux commerçants allemands et il y a toujours des querelles quand ils rencontrent des commerçants anglais. Beaucoup d'entreprises allemandes ont été contraintes de changer de nom. La situation de guerre est horrible. On ne s'imagine pas vraiment à quel point l'heure est grave quand on voit la façon dont les gens prennent les choses ici. Le peuple anglais doit se réveiller – il ne prend pas suffisamment la situation au sérieux et, pendant qu'il regarde cette guerre comme il le fait, il reste là, sans bouger. Cette guerre va durer très longtemps et je ne crois pas qu'un grand nombre de soldats du 1<sup>er</sup> ou du 2<sup>e</sup> Contingent canadien reverront un jour le Canada. Nous avons perdu beaucoup de soldats et nous ne semblons pas nous approcher de la victoire. C'est malheureux pour le lieutenant Helmer[?] d'Ottawa, n'est-ce pas? Il faisait partie de la 1<sup>re</sup> Brigade de l'Artillerie royale canadienne. Je

le connaissais très bien et c'était un homme formidable. Cette guerre fait certainement disparaître les meilleurs de ce monde. J'ai bien peur de devoir mettre un terme à ma lettre. Je vous remercie à nouveau vivement pour l'argent. J'espère que tante Sally va bien et que vous appréciez le meilleur d'Ottawa[?] Écrivez-moi de nouveau dès que vous le pouvez et donnez-moi des nouvelles. Bonne chance, mon oncle.

Affectueusement,

Votre neveu Charlie. »

My Dear Uncle Charlie:

I received your letter enclosing draft, and I sure want to thank you it is certainly pretty white of you to send it especially where things are so tight back home. I cashed the draft and deposited it in "Lloyd's Bank" where it now is. Money has been pretty scarce with me. At least I have not been able to save any as I have had so many expenses. I have not really been well since "Christmas" and have had to spend a deuce of a lot on doctors and other necessary things. Their board is not cheap over here. However, I am now in a fine place just a nice walk from the office where I pay 26 shillings a week for board and lodging. There are six of the boys from the Office with me, and so we all get a fairly cheap rate. But I tell you, you sure do have to pay for all you get. Now Uncle Charlie if you want me to get anything why you just let me know. I will get you a catalogue of Revolvers. There is quite a number of second hand shops in London. Well things are getting very exciting here. There are a great bunch of German shop keepers in London and since the sinking of the Lusitania, the English people have been making raids on the German shops and creating a big noise generally. It is not a picnic for a German now in London. They are not allowed in the stock exchange. The big meat markets will not sell meat to the German shop keeper and there are always rows when they come into contact with any of the English dealers. A lot of the German Firms have gone to the trouble of changing their names. It is awful the way the war goes on. One does not really imagine how serious it is when you see the way people take it over here. The people of England need to be wakened up – they do not take it seriously enough and while they look at this war the way they do why they will never do anything but stay where they are. This war is going to last a very long time and I do not believe that very many of either the 1st or second Canadian Contingent will ever see Canada again. We have had a very great number of Casualties and do not seem to be any nearer to beating them. It was too bad about Lieut. Helmer[?] of Ottawa was it not. He was with the 1st Brigade C.F.A. I knew him quite well and he was such a splendid chap. This war is certainly taking off the best of the land alright. Well I am afraid I will have to



close for now. Thanks again very much for the money. I hope Aunt Sally is quite well and that you are enjoying the best of Ottawa[?]. Write again soon as you can, and tell me the news. Best of luck to you Uncle.

Your loving nephew,

Charlie.

En 1916, l'armée transfère Charles A. à Kingston, en Ontario, où il travaille à titre de membre du personnel de vérification et participe à la formation d'une filiale de la Great War Veterans Association (association des vétérans de la Grande Guerre). À la fin de la guerre, il retourne à la maison familiale.

Charles A. obtient un autre emploi de bureau et travaille comme voyageur de commerce dans les années 1920. Parallèlement, son frère John Roger et lui reprennent la « Old Billings Farm » (la vieille ferme Billings), que leur père a créée, et la rebaptisent la « Billings Brothers Farm » (ferme des frères Billings). Ils sont les derniers descendants à diriger une exploitation agricole sur le domaine familial.

En 1933, Charles A. épouse sa fiancée depuis 17 ans, Beatrice Lindsay. Ils ont deux enfants ensemble : Jane Alexandra, née en 1936 et Hugh Braddish III, né en 1939.



TITRE Charles Alexander Billings et Beatrice Lindsay Billings

DATE Années 1930

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-016411

DESCRIPTION Photographie spontanée de Charles Alexander Billings et de son épouse, Béatrice, en tenue officielle.

Dans les années 1930, Charles A. partage son temps entre ses intérêts personnels et une nouvelle carrière. En 1930 et 1931, il met sur pied les International Dog Derbies (concours canin international) d'Ottawa pendant le carnaval d'hiver. À peu près à la même époque, il s'intéresse à la géologie et devient ingénieur minier.

En 1936, après le départ de son oncle C. M Billings du manoir Billings, Charles A. rénove le bâtiment, installe un système de plomberie intérieur, une nouvelle fournaise et l'électricité. Il réaménage également la cuisine. En 1975, Charles A. vend la maison et 17,4 acres de terrain à la Ville d'Ottawa pour 500 000 \$. Il décède peu de temps après, à l'âge de 80 ans.



## Enfants de Hugh Braddish et d'Eliza Billings

### Hugh Braddish Billings II, 1897-1917

Hugh Braddish Billings II est le deuxième fils de Hugh Braddish et d'Eliza Billings.

Il s'inscrit dans le corps aérien Royal Flying Corps pendant la Première Guerre mondiale et il est affecté outre-mer en octobre 1916.



TITRE Hugh Braddish Billings II

DATE Vers 1917

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-016382 MG162-12-038

DESCRIPTION Photographie spontanée de Hugh Braddish Billings II, en uniforme de la Royal Air Force. Au verso, on peut lire « Lost over Germany » [perdu au-dessus de l'Allemagne], 1918 ou 1919, fils de HBB. »

Le 9 août 1917, l'avion de Hugh Braddish II est abattu derrière les lignes ennemies. En juin 1918, il est présumé mort. La famille publie sa nécrologie dans l'*Ottawa Citizen* le 17 juin de la même année. Sa sépulture se trouve à Arras, en France.

### **John Roger Billings, 1899-1961**

John Roger Billings est le plus jeune fils de Hugh Braddish et d'Eliza Billings. Il est un homme d'affaires prospère à Ottawa. Avec ses sœurs, il vend de grandes parcelles des anciennes terres du domaine. Il est marié brièvement à Isobel Eastcott en 1920. L'union est annulée et ils n'ont pas d'enfants. John Roger décède en 1961.

### **Enfant de Lamira Jane**

#### **Lilias Greene, 1899-1993**

Lilias Greene est l'aînée et la seule fille de Lamira Jane « Minnie » Billings Greene et de son mari George Greene.

## **Cinquième génération**

### **Enfants de Charles Alexander**

#### **Jane Alexandra « Sandra » Billings Hamilton, 1937-2012**

Sandra Billings est l'aînée et la seule fille de Charles A. et de Beatrice Billings.

#### **Hugh Braddish Billings III, 1939-1989.**

Hugh Braddish III est le plus jeune enfant et le seul fils de Charles A. et de Beatrice Billings.



TITRE Jane Alexandra « Sandra » Billings et Hugh Braddish Billings III

DATE Vers 1942

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-016167 MG162-08-633

DESCRIPTION Photographie spontanée de la jeune Jane Alexandra « Sandra » Billings et de Hugh Braddish Billings III assis sur un sofa.

## Agriculture

En tant que premier colon dans la région, Braddish est confronté aux difficultés inévitables qu'implique la transformation d'une terre sauvage en terre cultivée, mais il possède aussi l'avantage d'être le premier à exploiter certaines des ressources naturelles de la vallée de l'Outaouais.

### 1783-1825 Exploitation forestière et bois de sciage



TITRE Glissoir à bois sur la rivière des Outaouais

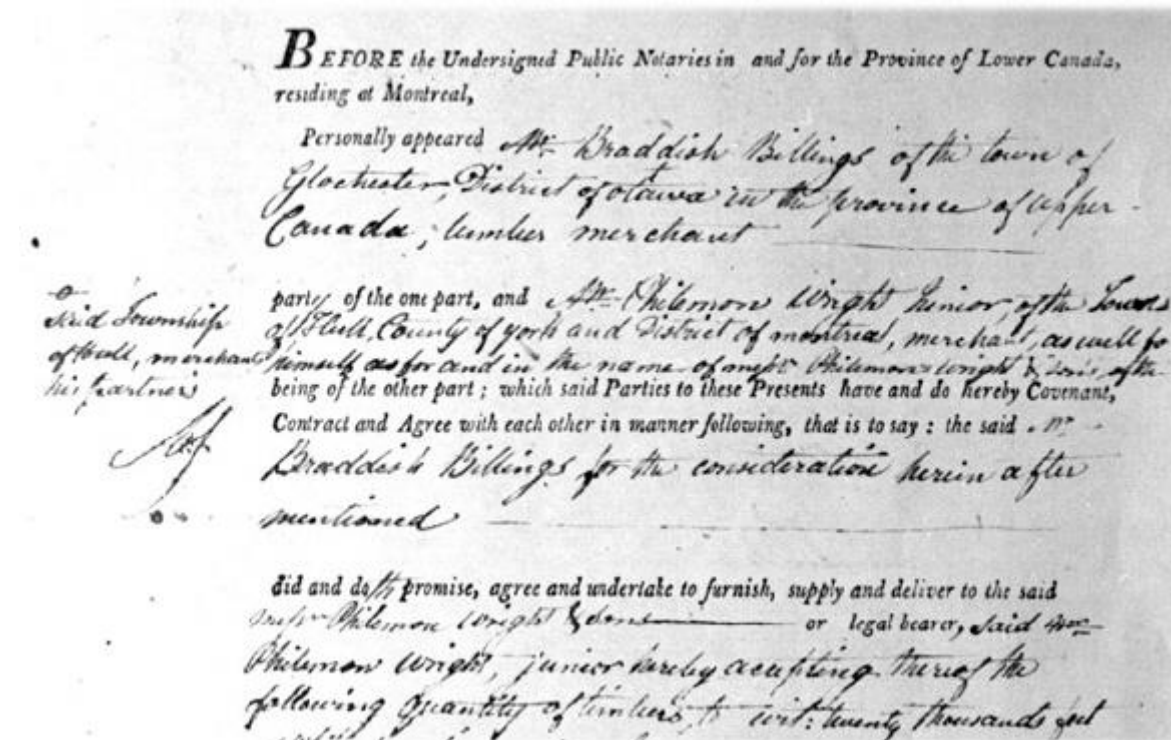
DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-011906

DESCRIPTION Gravure d'un glissoir à bois. La rivière des Outaouais servait de route pour acheminer le bois d'œuvre du Haut-Québec vers le Saint-Laurent.

On peut faire remonter la naissance de l'industrie du bois de sciage au Canada directement aux guerres napoléoniennes et au blocus continental subséquent : la

Grande-Bretagne avait besoin de bois pour construire des bateaux et dépendait de ses colonies pour l'approvisionner. Si des hommes tels que Philemon Wright de Hull parviennent à vivre du commerce du bois d'œuvre et de la drave, les pionniers en général sont des bûcherons, qui ont simplement besoin de défricher leurs terres. La véritable transformation d'un arbre en bois de sciage est un travail plus complexe — une tâche considérable que les agriculteurs n'effectuent pas d'ordinaire. Braddish Billings prospère à la fois en tant qu'agriculteur et en tant que bûcheron, jusqu'à ce qu'il quitte le commerce du bois d'œuvre vers 1827.



TITRE Marché et contrat conclu entre Braddish Billings et Philemon Wright

DATE 1809

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001146

DESCRIPTION Braddish Billings accepte d'assurer l'approvisionnement et la livraison de bois (pin et chêne) à Philemon Wright.

Pour Braddish Billings, réunir agriculture et exploitation forestière s'avère un succès. Il construit une scierie en 1823 afin de vendre et de produire du bois de sciage pour son usage personnel. La vente de bois de sciage est lucrative, ce qui lui permet d'accroître la production agricole, d'engager des ouvriers et d'acheter l'équipement nécessaire. Il peut également se servir du bois pour ajouter des bâtiments sur sa terre. À mesure que sa ferme grossit, ses récoltes et son bétail augmentent aussi. Une fois qu'il en a assez



pour nourrir sa famille, Braddish peut vendre le surplus et quelques bêtes aux camps de bûcherons. C'est un système réciproque : ces chantiers réalisent des économies en s'approvisionnant localement, et des hommes comme Braddish réalisent des profits grâce aux ventes. Ces interactions marquent le début des marchés locaux d'Ottawa, dans lesquels la famille Billings devient fortement impliquée.

1. 1783-1825 Les pionniers
2. 1783-1825 L'agriculture de subsistance
3. 1826-1855 L'agriculture commerciale
4. 1826-1855 L'acquisition de terres
5. 1855-1899 L'évolution des marchés
6. 1855-1899 L'agriculture de marché spécialisée
7. 1855-1899 Les transactions immobilières
8. 1900-1945 La prolifération de la banlieue
9. 1900-1945 L'agriculture durant la Première Guerre mondiale
10. 1900-1945 Le marché By
11. Les marchés du XX<sup>e</sup> siècle

## 1783-1825 Les pionniers

Les pionniers doivent travailler fort. Ils défrichent et cultivent la terre, chassent le gibier, prennent soin du bétail et préparent la nourriture; ils partent de zéro pour survivre en milieu sauvage. Ils ont peu de commodités : ils doivent planifier et se préparer pour subvenir à tous leurs besoins, y compris les vêtements, la nourriture, les semences et les provisions. La persévérance est primordiale et un partenaire conjugal, indispensable.

Lamira écrit, en arrivant à la maison :

« Quand je suis arrivée dans ma nouvelle maison, j'ai cherché les ustensiles de cuisine. J'ai trouvé un récipient double, une poêle à long manche, une théière brisée entourée d'un grand cercle en fer pour l'empêcher de tomber en pièces, un chaudron avec pour seul couvercle une tôle presque craquée en deux, un seau fait à la main par Braddish et une table de quatre pieds de long par deux pieds et demi de large. Je n'avais pas l'habitude de voir ce genre de mobilier dans la maison de mon père. Puis, il a engagé 12 hommes pour défricher et couper le bois sur sa terre; je devais préparer à manger pour eux, un garçon de 14 ans, mon mari et moi, ce qui faisait 15 personnes au total. Je devais cuisiner et laver pour tout le monde. C'était très différent de ce dont j'avais l'habitude, car lorsqu'il m'a rencontrée, j'enseignais et n'avais qu'à m'occuper de mes repas et de l'école. Je dois dire que j'étais un peu déçue, mais j'avais espoir qu'un dur labeur et la prudence nous feraient voir des jours

meilleurs, et j'étais prête à vivre avec lui dans la pauvreté – ce n'était pas de sa faute s'il était pauvre. Deux ans auparavant, il avait eu la malchance de perdre son radeau de 1 600 L (longueur en pieds), et c'est quelque chose que je savais déjà. »

When I arrived to my new home, I looked around to find the cooking utensils. I found a two pail pot, a long handle frying pan, a tea kettle with a large iron whoop round it to keep it from falling to pieces, for it was broke, and a bake kettle with no cover, only a sheet of iron and cracked almost in two, and a homemade pail [Braddish] made himself and a table not 4 feet long and 2 1/2 feet wide. I was not used to see such furniture in my father's house. Then he went a hired 12 men to lumber and clear on the land I had to cook for them and a boy 14 years old, and ourselves made 15. I had to cook and wash for all it was quite different from what I was used to for when he found me, I was teaching school and had only to eat my meals, mind my school. I must say I was some disappointed but was in hope to be better off by industry and prudence sometime, and I was willing to share with him in his poverty – he was not to blame for being poor. He had his misfortune to loose his raft two years before, which was 1600L logs, and I knew it before.

Les pionniers de la vallée de l'Outaouais peuvent se procurer des biens et des provisions auprès de Philemon Wright de l'autre côté de la rivière des Outaouais et au magasin des frères Hamilton à Hawkesbury, ou faire un aller-retour de 70 miles (113 kilomètres) pour se rendre à Merrickville. Après 1816, il y a un magasin d'État florissant à Perth, mais il n'y a aucune route adéquate entre Perth et la ferme des Billings avant 1824.

Bien que les Billings soient isolés des sources d'approvisionnement, ils ne souffrent pas de l'isolement social angoissant que vivent de nombreux pionniers. Outre les hommes qu'ils ont engagés, un afflux constant de parents et d'amis se joignent à la famille. En plus d'être des compagnons plus que bienvenus, ils constituent une main-d'œuvre supplémentaire pour bâtir la colonie.

## **1783-1825 L'agriculture de subsistance**

Quand les colons arrivent dans une nouvelle région, ils commencent immédiatement à défricher la terre pour pouvoir faire paître leur bétail et cultiver leurs aliments. Parmi les premières cultures, il y a la pomme de terre, le maïs, le navet et le foin. À mesure que la productivité des fermes augmente, les colons se mettent à organiser leurs activités autour de l'alimentation de base des bûcherons de la région : porc salé, blé, pommes de terre et maïs. La famille Billings voit la valeur potentielle de sa ferme et l'utilise pour s'adapter à ce marché. Elle fait pousser du foin et de l'avoine et élève des vaches, des



bœufs, des moutons, des agneaux, des chevaux et des cochons. Elle exploite également une laiterie et fait de la potasse.



TITRE Four extérieur avec cheminée en pierre tel qu'on le trouvait à la maison du pionnier Braddish Billings, promenade Riverside, près de la rivière Rideau.

DATE Années 1960

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000577

DESCRIPTION « Pour l'occasion, ma mère faisait cuire son pain dans le vieux four, et son honneur [un horrible bélier croisé de la ferme] surveillait et gardait ce four à un point tel que le pain brûla avant que l'on puisse le sortir. » Charles Billings, souvenirs MG002-11-008.

Il est intéressant de souligner les similitudes entre l'expérience de Braddish Billings et celle des Iroquois de l'Ontario. Les Iroquois étaient des agriculteurs qui cultivaient des haricots, des courges et du maïs pour se nourrir et pour les échanger contre de la viande et des peaux. Ils pratiquaient également la chasse, la cueillette et la pêche, s'assurant ainsi une subsistance supplémentaire pour les protéger de la famine. Ainsi, si les récoltes étaient mauvaises, ils pouvaient au moins manger du gibier, des baies et du poisson; inversement, si le gibier se faisait rare, ils pouvaient se nourrir des récoltes.

Braddish Billings dispose du même type de garantie. L'argent du bois lui assure un revenu si sa ferme connaît une mauvaise année, et si c'est le commerce du bois qui souffre, il peut au moins cultiver des aliments pour sa famille. Les Billings semblent appliquer ce concept, tout comme d'autres agriculteurs de la vallée de l'Outaouais. Au fil du temps, leur ferme se diversifie et se spécialise : elle nourrit la famille et fournit des produits à échanger au marché By.

## 1826-1855 L'agriculture commerciale

L'ère de Bytown est une période de croissance. De 1826 à 1832, le colonel By et son équipe d'environ 2 000 hommes s'installent aux embouchures des rivières Rideau et Gatineau pour construire le canal Rideau. Vers 1827, une communauté de commerçants, de professionnels et de marchands se forme autour du peuplement ontarien, qui sera nommé Bytown.



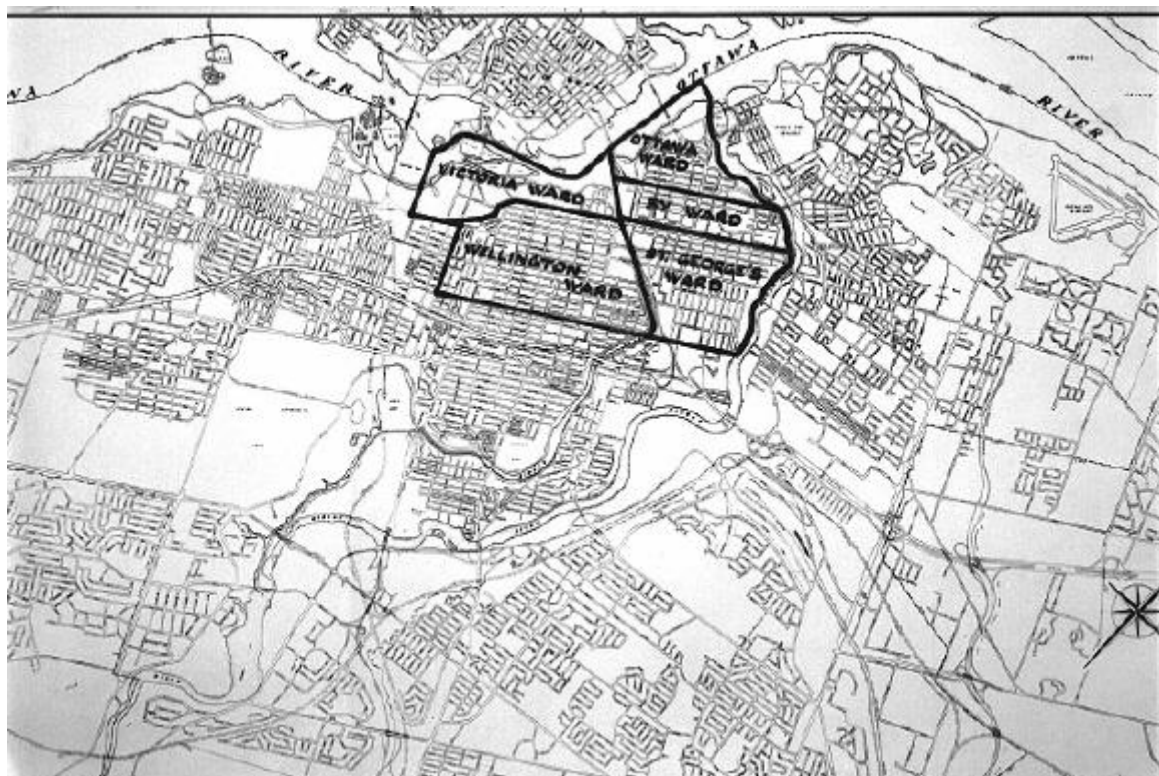
TITRE Le canal Rideau, à Bytown. Tiré d'une gravure de 1840.

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-08-198

DESCRIPTION Couverture d'un menu du midi pour le R.M.S. Sylvania.

Comme les hommes des camps de bûcherons, les ouvriers du canal Rideau et les habitants de Bytown n'ont ni le temps, ni l'énergie, ni les ressources pour cultiver leur propre nourriture et élever leur propre bétail. Les besoins combinés de tous ces gens créent une population nombreuse et concentrée de consommateurs unique en Ontario. Pour répondre à la demande, des agriculteurs locaux apportent leurs produits et leurs animaux à Bytown. Des marchés apparaissent autour de la vallée de l'Outaouais, mais en 1836, le marché By est considéré comme l'un des meilleurs du Haut-Canada.



TITRE Carte des quartiers de la ville d'Ottawa

DATE 1855

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001786

DESCRIPTION Carte montrant en détail les quartiers de la ville d'Ottawa et leurs limites.

Entre 1800 et 1860, le blé est l'une des principales cultures en Ontario. Ce n'est pas le cas pour Ottawa, où les demandes du marché nécessitent une plus grande variété de produits. Suivant cette tendance, la famille Billings cultive du blé dans les années 1820, mais de 1839 à 1860, les femmes produisent et vendent du fromage et du beurre en grande quantité. L'année 1851 marque un moment fort dans la production laitière des



Billings : « quatre ou cinq femmes produisaient quinze mille livres de fromage et une quantité égale de beurre avec cinquante-six vaches ».

## 1826-1855 L'acquisition de terres

Le chemin de fer Bytown and Prescott Railway de même que le canal Rideau et le marché By enrichissent les infrastructures de Bytown et ouvrent la voie à une forte croissance urbaine. Ces développements ont également des retombées pour la ferme de Braddish Billings. Par exemple, en participant à la construction du canal et en vendant ses produits et du bétail, Braddish gagne suffisamment d'argent pour pouvoir construire une nouvelle maison en 1827.



TITRE Maison du domaine Billings

DATE Vers 1831

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002228 MG001-17-012

DESCRIPTION Photographie d'une peinture de la maison du domaine Billings attribuée à L.J. Billings.

La maison, achevée en 1829, coûte 4 000 \$. C'est une demeure que Braddish considère comme l'attestation de sa prospérité croissante dans la communauté.

Braddish améliore sa propriété au fil du temps en y faisant construire des maisons pour les employés, des granges, des écuries, des hangars, une crèmerie, une laiterie, un fumoir, une glacière, un hangar à bois et un entrepôt. Il achète également d'autres terres. En fait, on estime qu'il a possédé environ 1 572 acres au total au cours de sa vie, mais que pour la majeure partie de son existence, il n'a possédé qu'environ 772 acres.



TITRE Domaine Billings, laiterie

DATE 1975

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012040

DESCRIPTION Façade ouest de la laiterie en pierre du domaine Billings, construite vers 1830.

TITRE Domaine Billings, glacière

## **1855-1899 L'évolution des marchés**

« Tandis que l'économie rurale du Canada, fondée sur l'autarcie, se transforme en économie industrielle caractérisée par un réseau de production et d'échanges de plus en plus complexe et évolué, les entreprises de production se transforment elles aussi, le nombre d'emplois augmente, les conditions de travail et l'organisation du travail changent, et le travail acquiert ainsi un nouveau sens par rapport aux autres réalités de la vie. »

Voir le [www.thecanadianencyclopedia.com](http://www.thecanadianencyclopedia.com). Travail et révolution industrielle.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'évolution de la pensée scientifique et les avancées technologiques ont d'importantes répercussions sur l'agriculture. En 1880, la commission agricole de l'Ontario (CAO) présente un rapport qui reflète l'évolution du climat rural, dresse un portrait des conditions agricoles de la province et offre des conseils sur la façon d'améliorer l'agriculture et l'industrie dans son ensemble. Ce

rapport ne change pas le visage de l'agriculture du jour au lendemain, mais a une importante influence sur la direction qu'elle prend en Ontario dans les décennies suivantes.

Le rapport de la CAO oriente probablement certaines des décisions prises par Charles Murray (C.M.) Billings concernant ses activités agricoles. Par exemple, dans son rapport, la commission explique que la vallée de l'Outaouais possède des conditions propices à la production de fraises en grande quantité, ainsi qu'un important marché pour ce produit, et explique également comment les agriculteurs peuvent aménager leurs terres pour y exploiter des vergers. Ainsi, de 1899 à 1928, C.M. passe graduellement de la production maraîchère et la floriculture à la culture de fraises et de fruits du verger. Son père, Charles, cultivait lui aussi des fraises, mais à une échelle beaucoup plus réduite.

Le rapport de la CAO recommande également de mettre le bétail dans des enclos, une mesure plus économique que de clôturer les cultures – les agriculteurs se consacrant davantage à l'agriculture qu'à l'élevage. Dès 1917, le canton de Gloucester se dote d'un règlement sur les clôtures, et à mesure que les agriculteurs comme C.M. Billings adoptent la stratégie, le paysage local se transforme.

Tandis que s'établissent des avancées agricoles durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les agriculteurs deviennent plus productifs, performants et spécialisés. Ils consacrent leurs efforts à des domaines précis tels que l'élevage des bovins, la production laitière et la culture de produits destinés au marché. Les fermes exploitant un seul produit dominant souvent le marché et livrent une compétition féroce aux petits producteurs qui sont moins spécialisés. Une grande partie du marché des ventes se retrouve entre les mains d'un nombre restreint de producteurs, ce qui crée des monopoles.

La présence de routes adéquates pour transporter les produits constitue un aspect important de l'agriculture de marché. Une ferme comme celle des Billings est située au bord ou à proximité des routes principales, et dans le voisinage immédiat de jonctions importantes telles que Billings Bridge et la rue Bank. Cette route est partiellement macadamisée dès 1854, et, en 1867, elle est macadamisée jusqu'au secteur de Billings Bridge, ce qui fait augmenter la valeur des terres avoisinantes.

## **1855-1899 L'agriculture de marché spécialisée**

À mesure que les sciences et technologies agricoles se spécialisent, il en va de même pour le type d'agriculture pratiquée par la famille Billings. Au lieu de cultiver du blé et d'élever du bétail comme le faisait son père Braddish I, Charles Billings se consacre au maraîchage et aux produits de spécialité : il fait pousser des asperges, de la rhubarbe,

des pommes de terre, du melon et des fraises. Il élève aussi des abeilles afin de produire du miel.

Son fils, Charles Murray Billings, suit ses traces, mais va encore plus loin. Il construit une serre sur le lot 16 qui lui permet de faire pousser des produits tels que des fleurs, de la laitue, des radis, du cresson, du céleri et du persil à longueur d'année. Dans son journal, on peut lire qu'il cultive ces produits en 1899 : certains sont vendus au marché, tandis que d'autres servent de semis.

1122

WM. GRAHAM 312 Sparks Street, Ottawa, July 17 1918 JOHN GRAHAM  
 Sunnyside Greenhouses, Rideau Terrace. PHONE 806

Bought of  
**GRAHAM BROS.**  
 Seedsmen and Florists Limited

CONDITIONS OF SALE.—Graham Bros. use the greatest care to supply reliable Seeds, but give no warranty as to description or quality of any Seeds or Plants they send out, and they will not be responsible in any way liable for any loss arising from any failure thereof. All Seeds or Plants bought from Graham Bros. must be accepted on these conditions or returned.

1916

1	Account rendered		600
7	1/4 lb Best Crosby	100	40
	1 a Cauliflower Erfurt		2.50
	2 lbs Corn Bantam	35	70
	1/4 Carrot Chautauq		50
	1/4 Onion Red Walthamfield 2 <sup>nd</sup>		63
	1/4 Parsnip M. Boning		25
	1/4 " Pumpkin Winton Discovery		20
	1/4 " Squash Big		20
	2 " Pea M. 3 Gt Gt		36
	1 a Legitally Marrow		10
	1/4 lb Squash Hubbard		30
	1/2 a Sage		20
	1/4 lb Asparagus Palmetto		15
	1 g Onion Barletta		30
			12 99

Received Payment  
 Graham Bros Ltd

The above is a statement of your account to date. Our business necessitates a great number of small accounts which in the aggregate amount to quite a sum. By settling at once, it will enable us to conduct the work and expense in our statements. This favor will be appreciated.

Wm. P. M. M. Graham (cash)  
 9<sup>th</sup> Oct 1918  
 3

TITRE Facture, Graham Bros., Semenciers et Fleuristes

DATE 1918

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA 001166



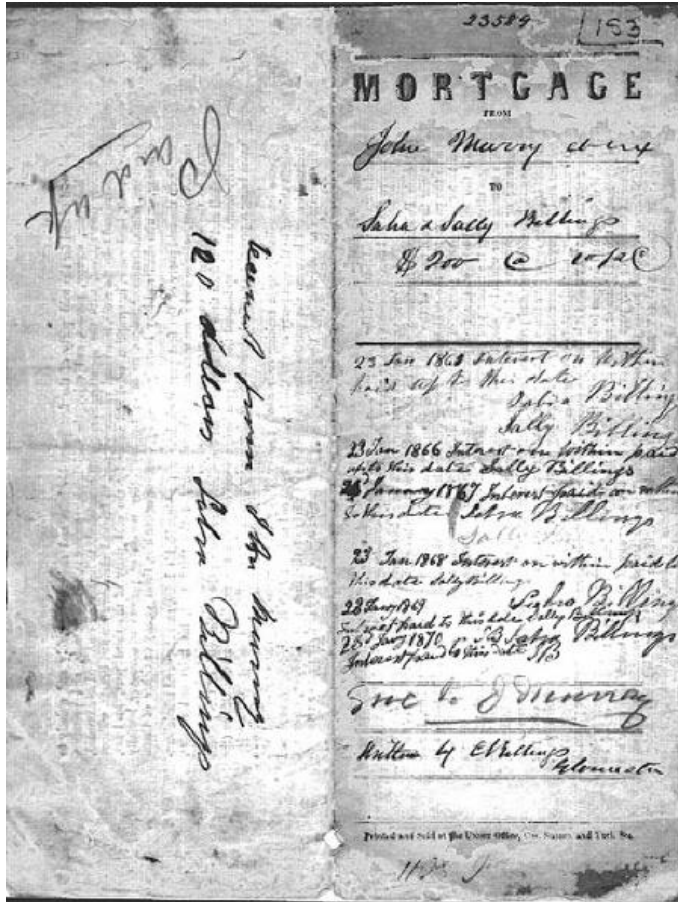
DESCRIPTION Facture montrant les types de plantes et de semences vendues à Charles Murray Billings par Graham Bros., Semenciers et Fleuristes. Parmi les articles figurant sur la liste, on retrouve notamment des betteraves, du chou-fleur, du maïs, des carottes, de l'oignon, des panais, des citrouilles et des asperges.

L'industrialisation donne aux agriculteurs les moyens de changer leurs stratégies et d'agrandir le marché pour leurs produits. Comme de nouveaux emplois sont offerts dans les villes, les gens délaissent les zones rurales et le mode de vie agricole.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Ottawa prend de l'importance en devenant la capitale de la province du Canada en 1857 et la capitale du Dominion du Canada en 1867. En tant que siège du gouvernement, elle est visitée par des politiciens, des dignitaires et même des membres de la royauté. Lors d'événements spéciaux, les invités raffinés s'attendent à manger du gigot d'agneau, du fromage, des asperges et des fruits frais plutôt que des aliments de bûcherons comme du porc salé et du maïs. Pour les agriculteurs en mesure de fournir ces produits spéciaux, c'est une occasion en or de réaliser des profits. Charles et Charles Murray Billings semblent tous deux avoir tiré avantage de cette tendance en cultivant des produits de distinction.

## **1855-1899 Les transactions immobilières**

La division des terres entre les générations fait en sorte de laisser aux héritiers des terres de plus en plus petites et influe sur le développement des jardins maraîchers. La croissance de la population d'Ottawa entraîne une hausse de la demande en logement, et donc du coût des terres. Un écart se creuse entre ceux qui ont les moyens d'acheter une terre et ceux qui doivent gagner leur vie. Les propriétaires divisent leurs terres en parcelles assez grandes pour y pratiquer le jardinage maraîcher et les offrent en location avec des éléments essentiels comme des semences. En échange, les locataires cultivent des petits jardins de produits spécialisés qui sont vendus sur le marché à des fins lucratives.



TITRE Contrat hypothécaire

DATE 23 janvier 1864

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001173

DESCRIPTION Contrat bilatéral entre John Murray et Sabra Billings pour la concession 6 du lot 10, Gloucester.

Il est plus rentable de vendre de petites parcelles de terre à des jardiniers que de les cultiver. De nombreuses familles vendent leur propriété à des promoteurs, et les agriculteurs subviennent aux besoins de leur famille sur des terres plus petites.

Pour s'adapter à l'expansion du marché immobilier, les Billings de la deuxième génération se mettent à vendre des parties du domaine à des gens qui ne sont pas de la famille. En 1873, Samuel et sa sœur Lamira vendent 30 acres du lot 19 pour créer un lotissement connu sous le nom de Gateville. En 1893, Braddish II vend 100 acres de son héritage pour créer le lotissement de Rideau Park. Cette transaction est particulièrement importante compte tenu de la superficie vendue et du fait que

« l'aménagement de ce terrain marque le début de l'urbanisation des terres des Billings ».

Il est difficile de savoir pourquoi Braddish II cède une si grande portion de ses terres. Les années 1870 sont une période difficile pour les agriculteurs, qui sont aux prises avec de mauvaises récoltes en pleine récession mondiale. Peut-être Braddish II manque-t-il d'argent pendant cette période. Par ailleurs, Ottawa est un centre en pleine croissance où la demande en logement fait probablement monter la valeur des terres. Il se peut que Braddish ait conclu qu'il était plus profitable de vendre les terres que de les louer ou de les cultiver.

## **1900-1945 La prolifération de la banlieue**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les spéculations immobilières, minières et ferroviaires provoquent un boom économique. Le concept d'agriculture mixte est mis de côté en faveur d'opérations de culture et de production spécialisées. On délaisse la production de blé au profit de la production de lait entier, de l'élevage de bétail spécialisé et du jardinage maraîcher. La famille Billings suit également ces tendances : la Billings Brothers Farm fait l'élevage de bovins Ayrshire dans les années 1920 et Charles Murray se spécialise dans des produits du marché particuliers jusqu'à sa mort en 1936.

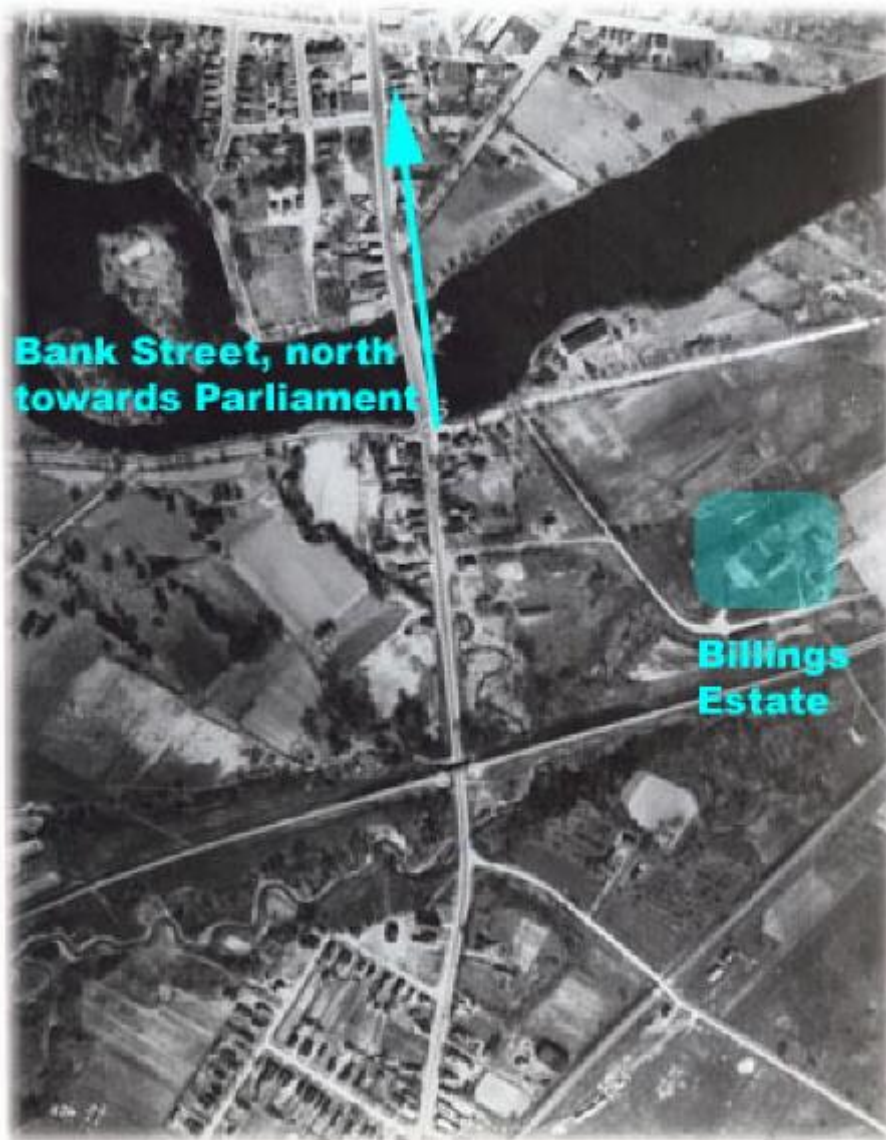
Pour faire face à la nouvelle réalité agricole, des coopératives et des commissions agricoles se forment et de nouvelles institutions sont établies pour permettre aux agriculteurs de s'exprimer et de faire connaître leurs besoins, dans une municipalité de banlieue en pleine croissance.

La première moitié du XX<sup>e</sup> siècle déferle par vagues de prospérité, de déclin et de redressement au milieu d'un flot d'événements majeurs : la Première Guerre mondiale, les Années folles, la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale. Pendant ces temps turbulents, les propriétaires fonciers s'efforcent de « [maintenir] le statu quo ».

À partir des années 1860, les gens se mettent à vendre leurs terres pour faire des profits plutôt que de les utiliser pour l'agriculture. Mais au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, ce virage à petite échelle s'étend à l'aménagement suburbain, les terrains lotis étant transformés en lots maraîchers lucratifs. Les terres agricoles à fort rendement qui subvenaient autrefois aux besoins de la ville deviennent un produit en soi.

Le nombre et la diversité d'emplois offerts augmentent au rythme de la croissance urbaine. Les gens sont en mesure de pourvoir aux besoins de leur famille en travaillant en zone urbaine et leur salaire leur permet d'acheter des aliments; ils n'ont plus à les cultiver eux-mêmes. Puisque l'agriculture est de moins en moins pratiquée, les terrains n'ont plus besoin d'être assez grands pour accueillir de vastes jardins et cultures. Les

bénéfices du développement surpassent ceux de l'agriculture, et les terres sont vendues et subdivisées.



TITRE Cliché aérien du secteur de Billings Bridge

DATE Vers 1928

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-02-010

DESCRIPTION Cliché aérien des terres en périphérie du domaine Billings et de Billings Bridge. Les chiffres 1926-99 sont inscrits dans le coin inférieur gauche de la photo, ce qui laisse croire qu'elle a été prise en 1926; toutefois, la date inscrite au verso est le 14 mai 1928.

Les jardins maraîchers urbains sont en décroissance et les terres agricoles à fort rendement sont développées – les fermes retournent en milieu rural, car les agriculteurs sont forcés d’acheter des terres éloignées des centres urbains. En 1915, Ottawa « atteint une population d’environ 110 000 habitants, et le développement urbain progresse de façon continue vers le secteur de Billings Bridge ».

## **1900-1945 L’agriculture durant la Première Guerre mondiale**

La Première Guerre mondiale (1914-1918) et « l’effort de guerre » qui s’ensuit provoquent temporairement un boom agricole, mais réduisent également la main-d’œuvre étant donné que les hommes partent au combat en Europe. L’invention de la machinerie agricole et les progrès dans ce domaine permettent aux agriculteurs de se débrouiller malgré le peu de travailleurs disponible.

En 1914, les agriculteurs de l’Ontario créent les United Farmers of Ontario (UFO) et la United Farmers Co-operative. Les UFO « forment une organisation éducative, politique et sociale d’agriculteurs », tandis que la coopérative s’occupe des achats et des ventes. À mesure que la guerre se prolonge, les gens deviennent mécontents du climat social et politique. Les UFO se présentent aux élections provinciales, qu’ils remportent en 1919, mais leur parti perd en popularité dans les années 1920.

La troisième génération de la famille Billings poursuit ses activités agricoles pendant la guerre, même si ses terres ont été subdivisées et qu’une superficie d’environ 200 acres a été vendue. En 1915, Hugh Braddish et Charles Murray Billings détiennent la majeure partie du domaine restant, se partageant 460 acres.

## **1900-1945 Le marché By**

Bien que le marché By existe depuis les débuts de Bytown, sa structure et son emplacement ont changé au fil du temps. Son évolution est profondément marquée par différents désastres. Par exemple, d’énormes incendies ravagent le secteur du marché de la Basse-Ville en 1862 et en 1874, ce qui oblige une importante reconstruction des lieux.

Avant 1854, le marché By s’étend de la rue Clarence à la rue York. En 1864, il se prolonge jusqu’à la rue George après la construction d’un nouvel édifice du marché. Des photos prises entre le début et la moitié du XX<sup>e</sup> siècle montrent les changements qui ont lieu au marché au fil de sa croissance et de son expansion.





TITRE Marché By

DATE Vers 1903

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000222

DESCRIPTION Vue vers le nord depuis la rue George jusqu'à la place du marché.



TITRE Marché By

DATE Vers 1925

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000206

DESCRIPTION Vue vers le nord depuis la rue George jusqu'à la place du marché. L'extension (annexe) du marché By se trouve à droite avec ses deux tours et son toit mansardé au faîteau en fer. Cet édifice a brûlé en 1926.





TITRE Marché By

DATE 15 mai 1954

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-004266

DESCRIPTION Vue vers le nord depuis la rue George jusqu'à la place du marché. L'édifice du marché By se trouve à droite.

### **Les marchés du XX<sup>e</sup> siècle**

La famille Billings fait des affaires dans le système des marchés depuis les débuts, Braddish I vendant ses produits et son bétail à des camps de bûcherons dans les premiers « marchés de chantier ». La deuxième génération continue de produire pour le marché, Sabra et Sally vendant des produits laitiers et Charles, des produits de spécialité au marché By.

Au XX<sup>e</sup> siècle, Charles Murray Billings oriente les activités de sa ferme sur la culture maraîchère. Il commence en vendant des légumes et des fleurs, mais entre 1899 et 1928, il étend son exploitation à des produits spécialisés comme les fraises, les

prunes, les pommes, les framboises, les groseilles à grappes, les groseilles à maquereau et les mûres. Avec ses produits haut de gamme, il peut réaliser de plus gros profits.

Les journaux de la ferme de Charles Murray nous permettent de constater à quel point il a diversifié et étendu sa ferme et ses vergers :

1. 1916 : Il achète 8 000 plants de fraises.
2. 1925 : Il plante 8 pommiers Melba et 4 pruniers Koheta.
3. 1926 : Il plante 656 pommiers (McIntosh, Famense, Melba).
4. 1928 : Il plante 200 pruniers.

Des reçus de la collection montrent que Charles Murray achète 8 000 plants de fraises en 1916, une culture de spécialité que le rapport de 1880 de la commission agricole de l'Ontario (CAO) qualifie de lucrative pour la province. En 1917, Charles Murray tente également de planter des pruniers dans la zone marécageuse inférieure, bien qu'il n'y ait pas d'exploitation complète du verger avant les années 1920. Il a depuis décidé de planter des arbres dans le haut de la colline de la ferme, zone plus propice à la culture d'arbres fruitiers dont le sol présente les caractéristiques recommandées dans le rapport de la CAO.

Au début des années 1920, Hugh Braddish Billings cède sa terre du lot 16 à ses fils Charles Alexander et John Roger. Les frères utilisent cette propriété ainsi que des terres louées à leur oncle, Charles Murray, et à un voisin pour démarrer la Billings Brothers Farm. La ferme ne sera exploitée que de 1923 à 1929 environ. C'est une exploitation agricole mixte qui « se spécialise [...] dans l'élevage de bovins laitiers Ayrshire de race et dans la production laitière » [Traduction] en plus de pratiquer l'élevage d'autres types d'animaux et la culture des céréales, du maïs et du foin.

# CANADIAN NATIONAL LIVE STOCK RECORDS

## CANADIAN Ayrshire BREEDERS' ASSOCIATION.

St  
60

48021

Incorporated under the Act respecting Live Stock Record Associations at the Department of Agriculture, Ottawa, Canada.

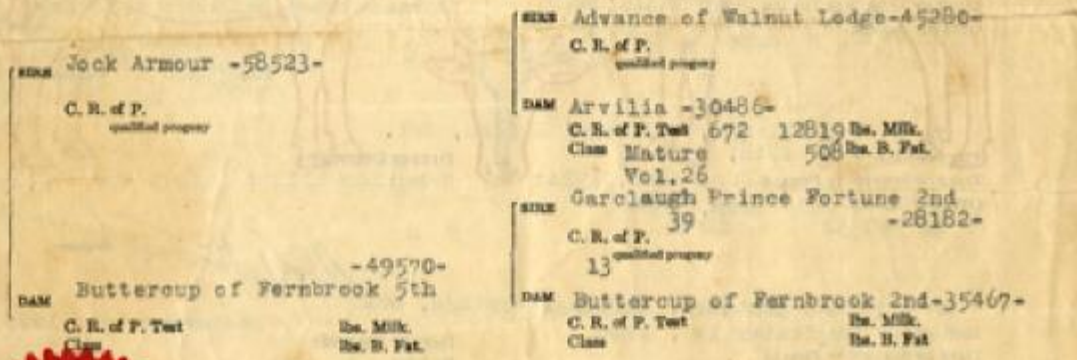
Certified Copy of Pedigree Recorded in the Canadian Ayrshire Herd Book.

If a change of ownership occurs, this certificate with application for transfer and transfer fee should immediately be forwarded to Record Office.

ROSAEKL -77489- Female

White and dark brown, born February 20th, 1920, bred by Archie Thompson, Kingsmill, Ont.; 2nd owner, April 20th, 1921, Thomas Dennis, Straffordville, Ont.

TRANSFER OR OTHER USE



This is to Certify that the above pedigree is on record in the Canadian Ayrshire Herd Book.

Approved

*J. H. Mason*

For Minister of Agriculture.

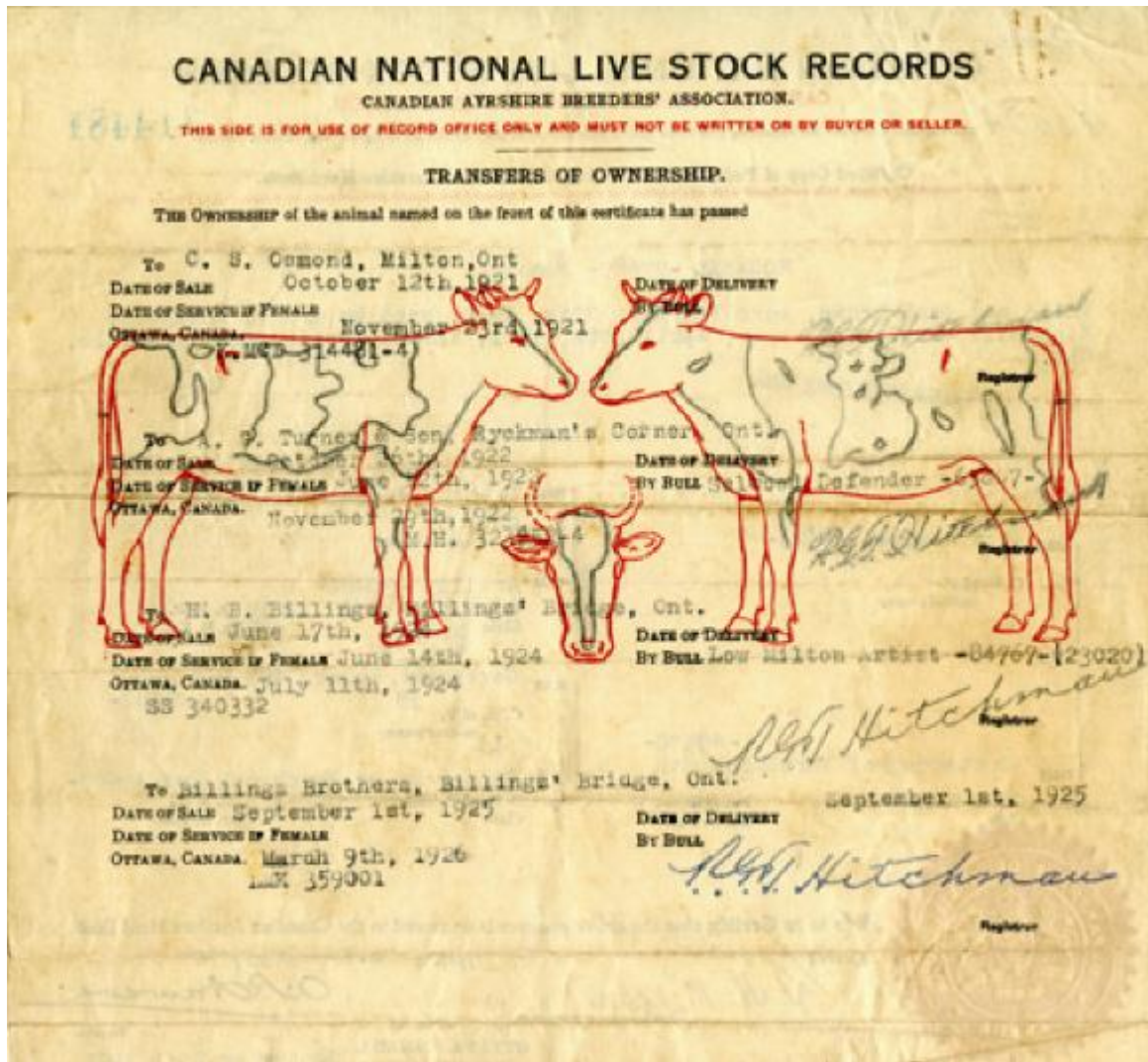
Typed by

K. MCD 313357-7

*A. Shaw*

Register.

OTTAWA, CANADA. September 29th, 1921



TITRE Copie certifiée de pedigree inscrite dans le *Canadian Ayrshire Herd Book* (livre généalogique des bovins Ayrshires du Canada) [recto]

DATE Vers 1926

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-01-235

DESCRIPTION Copie certifiée d'un pedigree pour « Rosabel » – une vache Ayrshire de la Billings Brothers Farm.

Contrairement à Charles Murray Billings, qui engage des travailleurs pour récolter et transporter ses produits au marché, Charles Alexander et John Roger ont recours à de l'équipement et à de la machinerie agricoles pour accroître leur productivité. Une liste de machines agricoles datant de 1927 présente des objets et du matériel tels que des épandeurs de fumier, une écrémeuse, trois moteurs à essence, un chargeur de foin



Massey-H., une moissonneuse-lieuse, un cultivateur et un pulvérisateur pour pommes de terre.



TITRE Domaine Billings, terre agricole

DATE Vers 1940

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-016249, MG162-08-665

DESCRIPTION Photo tirée de la collection Billings montrant un tracteur Massey Harris, modèle Junior 101, fabriqué de 1940 à 1946.

La nature du produit détermine le style d'agriculture. Par exemple, la cueillette de fruits délicats demande une plus grande dextérité que l'élevage de bovins ou la culture. Toutefois, en 1928, Charles Murray commence également à louer son écurie au forgeron local J.J. Rowe, ce qui indique qu'il a peut-être commencé à utiliser des automobiles et des tracteurs plutôt que des chevaux et qu'il suit la mécanisation rapide de l'agriculture spécialisée.



TITRE Domaine Billings, granges

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012070

DESCRIPTION Photo de la collection J. Rowe. En 1928, le forgeron J. Rowe commence à louer l'écurie de Charles Murray Billings.

Charles Alexander et John Roger Billings font partie de la quatrième génération de la famille. Ce sont les derniers membres de la famille à pratiquer l'agriculture sur les terres du domaine, et l'utilisation intensive de la technologie par leur ferme préfigure l'urbanisation rapide qui s'étendra à Billings Bridge et aux terres de la famille au cours de leur vie.

Charles Alexander est à la semi-retraite en 1936, lorsque Charles Murray lui lègue le manoir familial. Charles Alexander parvient à vendre des portions de la terre et devient locateur à temps plein tout en se consacrant à sa nouvelle carrière d'ingénieur minier. Dans les années 1950, il vend une grande partie du domaine au nord du manoir, qui est transformé en lotissement.





TITRE Maison du domaine Billings

DATE 1975

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000355

DESCRIPTION Photo de la maison du domaine Billings après les travaux de rénovation et d'agrandissement.

En 1974, Charles Alexander entame des négociations pour vendre la maison du domaine Billings à la Ville d'Ottawa. La Ville accepte de prendre possession de la propriété pour l'utiliser à des fins d'interprétation historique; la vente devient définitive après la mort de Charles Alexander, en 1975. Le domaine Billings est nommé lieu historique national en 1983.

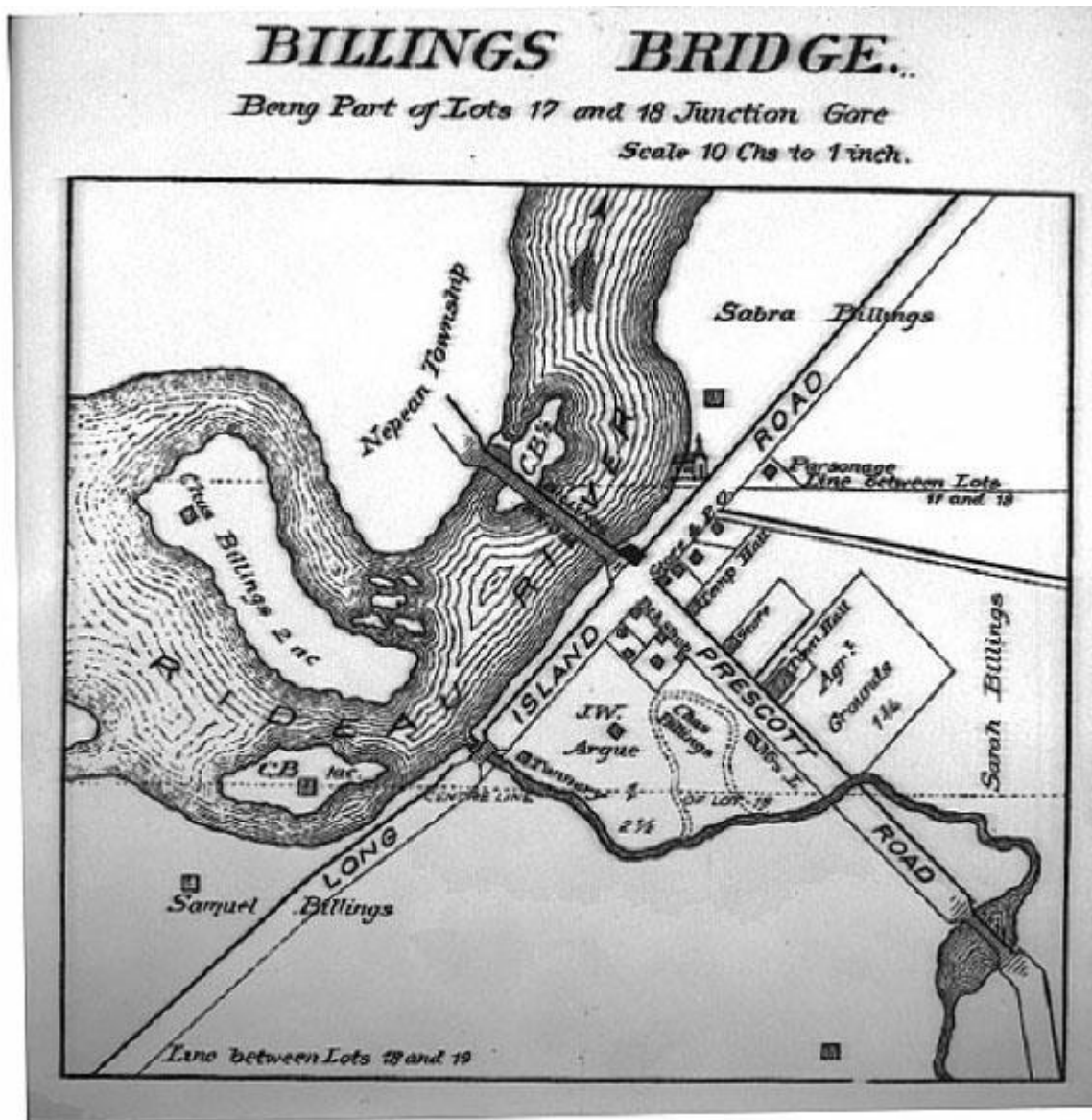
## Histoire de Billings Bridge

- De 1812 à 1865
- De 1866 à 1900
- De 1901 à 1940
- Après 1940

## De 1812 à 1865

La communauté de Billings Bridge voit le jour sur les terres fertiles et boisées entourant la rivière Rideau. Son emplacement en fait un endroit idyllique pour s'établir, mais il y a un inconvénient majeur : les colons ont besoin d'un pont pour traverser la rivière afin d'aller vendre leurs produits au marché de Bytown. Braddish Billings exploite un traversier sur le canal Rideau avant de construire un pont en 1831.

Les colons locaux se regroupent pour amasser des fonds afin de construire cette structure vitale, qui enjamberait la rivière Rideau à partir de la rue Bank. Au départ, on le surnomme le Farmers Bridge, mais en 1859, la structure et la communauté qui l'entourent sont toutes deux communément appelées Billings Bridge.



TITRE Carte de la région de Billings Bridge

DATE Vers 1864

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-001357

DESCRIPTION Carte montrant les limites de la propriété et les points de repère à Billings Bridge, ainsi que la propriété de la deuxième génération de la famille Billings.

Le village de Billings Bridge ne voit pas le jour grâce à une seule famille. Peu après l'arrivée de Braddish Billings en 1812, d'autres familles commencent à s'établir dans la région. Selon l'Atlas Belden de 1879, les familles Dow et Williams s'établissent le long de la rive nord de la rivière Rideau à Nepean peu après les Billings et, en 1819, les Doxeys, les Ottersons et les Wilsons s'établissent à proximité. William Smyth arrive en 1821. Il devient un pilier de la communauté et il est conseiller de district, préfet et trésorier du canton.

### **Construction du pont**

La construction du pont est un effort communautaire. Les gens donnent de l'argent sous forme de contributions, une initiative lancée par Braddish Billings et William Smyth, qui donnent 25 livres (environ 40 \$) chacun. Des contributions sont sollicitées à plusieurs reprises parce que le pont ne cesse de s'effondrer. Voici un exemple de contributions datant de 1862 :

« Contributions pour aider à la construction d'un pont [...] [sur] la rivière Rideau de Gloucester à [l'île?] à l'endroit où se trouvait le pont connu sous le nom de Billings Bridge et aussi pour réparer un certain quai et construire un autre quai dans ladite rivière en amont dudit [pont].

Nous, soussignés, promettons et convenons par la présente de remettre à Braddish Billings, James Brown, Archibald McKellar ou William Smith [sic] (commerçant) les montants que nous nous sommes engagés à verser par notre signature au moment mentionné ci-après. La moitié sera versée au moment de la construction dudit pont et l'autre le 15 janvier suivant aux fins mentionnées ci-dessus. »

Subscriptions to assist in building a bridge [...] the River Rideau from Gloucester to the [island?] in the place where the bridge known as Billings Bridge was and also for repairing a certain pier and building another pier in said River above said [bridge].

We the undersigned do hereby promise and agree to pay into the hands of Braddish Billings, James Brown, Archibald McKellar or William Smith [sic]

(merchant) the amounts which we have signed opposite our respective names said amounts as to be paid at the time hereinafter mentioned The one half thereof to be paid when said bridge is built and the other half to be paid on the 15th day of January next for the purposes aforesaid.

Braddish Billings occupe une place importante dans la communauté, et les gens lui font confiance pour gérer les fonds servant à la construction du pont. Il y contribue également généreusement, faisant la plus haute promesse de don, soit 16 livres (environ 30 \$).

#### Calendrier de la construction du pont

1. 1831 : Le premier pont sur la rivière Rideau est construit après que les contributions ont permis de recueillir les 130 livres (environ 225 \$) nécessaires à sa construction.
2. 1843 : Braddish Billings répare le pont pour la somme de 12 livres (environ 20 \$).
3. 1847 : Le pont est emporté par les eaux! Une contribution est demandée pour la construction du nouveau pont.
4. 1849 : Braddish demande sans succès à l'Assemblée législative l'autorisation d'ériger un pont à péage sur la rivière Rideau, entre Nepean et Gloucester.
5. 1862 : Le pont est de nouveau emporté par les eaux! Raison possible : Les premiers constructeurs ont construit les ponts en bois avec seulement trois pieds de dégagement au-dessus du niveau de l'eau, laissant peu d'espace pour la montée des eaux.
6. 1914 : La communauté construit un nouveau pont, lequel existe encore aujourd'hui.





TITRE Billings Bridge

DATE Avant 1916

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-006141

DESCRIPTION Photographie du Billings Bridge et de la rivière Rideau.



TITRE Billings Bridge

DATE 1916

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-006261

DESCRIPTION Photographie d'un homme à bord d'une voiture tirée par un cheval qui boit dans la rivière Rideau. Le pont Billings Bridge reconstruit, qui remplace l'ancienne structure en bois, est visible à l'arrière-plan.

### **Premiers services**

Au fur et à mesure que des colons s'installent dans la région, la demande en services augmente.

En 1823, Braddish Billings construit la première scierie de la région. Ce service permet aux colons d'obtenir du bois ouvré sur place, plutôt que de le commander en aval de la rivière, à Merrickville ou à Hull.

Hugh Mason est le premier forgeron de la région. Il fait sensation chez les agriculteurs locaux en construisant une charrue en fer qui « remporte le troisième prix à l'exposition provinciale de Toronto ». Hugh et le constructeur de chariots Andrew Waterson

connaissent tous deux une grande demande pour leurs services dans cette communauté essentiellement agricole.

En 1859, William Smyth ouvre un magasin général qui fournit aux résidents des articles de tous les jours. Une compagnie d'assurance décrit cette activité comme suit :

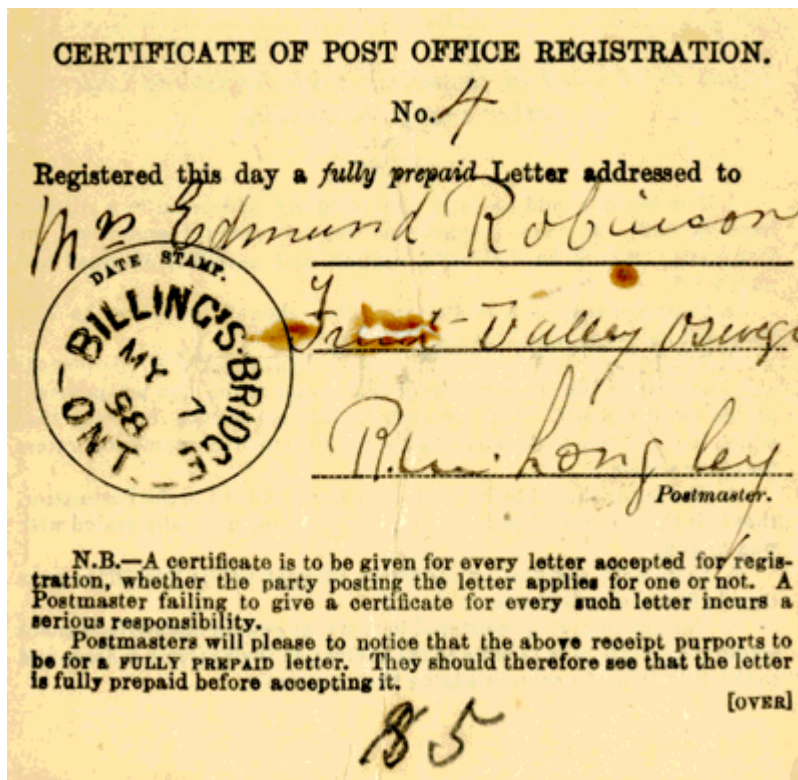
« Un bâtiment à ossature de bois recouvert de planches à déclin à l'extérieur et peint, latté et plâtré à l'intérieur, tout juste terminé. Superficie de 25 × 30 pieds sur un étage et demi de hauteur, occupé par M. Smyth et servant comme habitation et magasin de campagne situé sur le lot n° 18 Junction Gore, dans le canton de Gloucester. »

a frame building clapboarded outside and painted, lathed and plastered inside, just finished 25x 30 one storey and a half high, occupied by Mr. Smyth as dwelling and country store situated on Lot No.18 Junction Gore in the Township of Gloucester.

Un reçu de 1867 indique que le magasin vend, entre autres, du pain, du sel, du sucre, du riz, de la farine, de l'avoine, du thé, du fromage, des clous, du papier, des enveloppes et des médicaments.

L'aménagement de meilleures routes et la création du chemin de fer permettent vraiment à Billings Bridge de s'ouvrir à la colonisation. Parce qu'il est plus facile de transporter et donc de vendre des produits agricoles, la population de la communauté s'accroît. Il en résulte un besoin pour un bureau de poste. La reconnaissance postale est le symbole d'une communauté établie. Le village de Billings Bridge reçoit la reconnaissance postale en 1859, mais ce n'est que le 1<sup>er</sup> avril 1865 que le village ouvre son premier bureau de poste.





TITRE Certificat de recommandation postale, Billings Bridge

DATE 7 mai 1898

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-03-1385

DESCRIPTION Bordereau pour une lettre recommandée « prépayée en totalité » envoyée à partir du bureau de poste de Billings Bridge.

## De 1866 à 1900

### Administration locale

La *Loi sur les municipalités de 1849* propose l'autonomie complète des municipalités, administrées par un conseil municipal élu dirigé par un préfet ou un maire. En 1859, la Ville loue un bâtiment appartenant à Braddish Billings pour abriter le conseil municipal et ses activités jusqu'à ce qu'un bâtiment à charpente en bois permettant d'accueillir la salle municipale puisse être construit. Les besoins de l'administration municipale ne cessant d'augmenter, la Ville construit une nouvelle salle municipale en briques sur un terrain acheté à Sally Billings en 1874.

La *Municipal Loan Fund Act of 1852* (loi de 1852 sur le fonds d'emprunt municipal) permet aux municipalités de recevoir des fonds pour apporter des améliorations locales, visant notamment les routes, les ponts et les chemins de fer, et donne une plus grande

liberté financière aux municipalités. Le conseil gère également les questions financières, comme la perception des taxes, la révision des rôles d'évaluation et l'octroi des permis.

## **Événements, organisations et sociétés**

Le village de Billings Bridge a un esprit communautaire dynamique. Des communautés religieuses comme l'Orange Lodge, les Fils de la Tempérance et l'Ordre Indépendant des Forestiers se développent, ce qui témoigne d'un sentiment accru de conscience sociale et d'un plus grand besoin social.

L'Orange Lodge se fait la championne des causes protestantes et organise des réunions ou des processions pour exprimer ses préoccupations. L'ordre parvient à construire une salle paroissiale à Billings Bridge après que la famille Billings eut accordé aux administrateurs une parcelle de terrain.

Les Fils de la Tempérance forment une organisation d'hommes qui s'engagent à s'abstenir complètement de boire toute boisson alcoolisée – alcool, vin ou bière.

L'Ordre Indépendant des Forestiers forment un ordre d'hommes qui défend la religion catholique et agit à titre de compagnie d'assurance pour ses membres – une assurance-maladie, des prestations de décès et des pensions sont offertes aux membres.

La Société agricole de Gloucester est fondée en 1854 en raison des liens étroits entre la religion et l'agriculture dans la région. Le village de Billings Bridge, en tant que communauté agricole, compte beaucoup de fidèles dans cette société, qui sert de tribune pour discuter de questions relatives à l'agriculture. La Société organise également des foires agricoles annuelles dès 1860. Lors d'événements comme la foire agricole de Gloucester, les voisins se réunissent pour s'amuser et participer à des activités et à des concours d'artisanat, d'animaux d'élevage ou de machinerie pour accroître leur prestige et leur visibilité dans la société.

## **Religion**

Les recensements de 1871, 1881 et 1891 montrent que la population de Billings Bridge est répartie entre plusieurs confessions religieuses. Les catholiques français et les catholiques irlandais constituent le groupe le plus important (et sont identifiés de manière distincte dans le recensement), devant un nombre important d'anglicans, de méthodistes et de presbytériens, et un nombre plus faible de quakers, d'unitariens, d'apostoliques et de baptistes.

La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par un boom de la construction d'églises, à commencer par l'église « libre » de Sabra Knox en 1865, laquelle peut accueillir

250 personnes. Sally construit quant à elle une église méthodiste lorsque le besoin se manifeste en 1890 – Billings Bridge devient un circuit méthodiste indépendant en 1889.



TITRE Première maison Billings et église méthodiste

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002847, voir également CA-012061

DESCRIPTION Photographie de l'une des premières maisons de Braddish et de Lamira Billings montrant le four extérieur. L'Église méthodiste, construite en 1889, apparaît à droite. Voir la pièce CA-012061 pour une photographie prise des années plus tard du même point de vue, montrant la maison démolie, mais la cheminée et le four toujours intacts.

La Trinity Church Mission est fondée à Billings Bridge en 1876, à l'occasion d'une réunion spéciale de la sacristie dans le but de former une nouvelle église anglicane. Sabra Billings vend à la mission son premier presbytère – une petite maison en bois de deux étages de l'autre côté de la rue – qui lui coûte 400 \$ en espèces.

En 1879, le père Magnan offre les premiers services catholiques, qui ont lieu tous les mois à l'école. L'archevêque d'Ottawa établit une paroisse à Billings Bridge en 1886 et une église est construite la même année. En 1887, un cyclone endommage l'église et une nouvelle construction en bois et en brique la remplace en 1889.

En 1900, une communauté juive commence à se former dans le village de Billings Bridge, un phénomène qui s'inscrit dans une tendance géographique générale en matière d'immigration et de migration. L'immigration augmente le tissu social de la communauté et contribue grandement à l'essor démographique de Billings Bridge.

## De 1901 à 1940

### Données démographiques sur l'immigration

La tendance des migrations juives dans la région du village de Billings Bridge au début du XX<sup>e</sup> siècle s'inscrit dans une tendance générale d'immigration dans l'ensemble du Canada, alors que des immigrants juifs arrivent d'Europe.

En 1900, Isaac et Rebecca Greenberg quittent leur pays natal en Ukraine et viennent s'installer à Billings Bridge. Ils louent des terres à Sabra Billings et deviennent ainsi les premiers colons juifs du village.

Dans ses correspondances avec son neveu Charles M. Billings, Sabra mentionne les Greenberg à plusieurs occasions, faisant référence au loyer et à diverses questions relatives à la location. Par exemple, Sabra écrit une lettre qu'elle remet à M. Greenberg dans laquelle elle donne la permission à ce dernier de « prendre tout le bois qu'il [veut] de la terre à bois avant que la neige recouvre le sol ».

Les Greenberg ne sont toutefois pas les seuls colons juifs du village pendant très longtemps. D'autres familles viennent s'établir – à savoir les Spivak, les Dubinsky, les Pollack, les Glustein, les Held et les Liffschitz – et ils se consacrent principalement à l'agriculture.

Une petite communauté juive finit par se former à Billings Bridge. Ses membres peuvent assister à des services religieux, appelés « *shul* », à la ferme des Held, et leurs enfants peuvent recevoir un enseignement religieux, appelé « *heder* », dans les foyers des familles Greenberg et Kronick. Le magasin général et épicerie de Lazar Greenberg accueille également les activités consacrées à la *shul* et au *heder*. Des résidents juifs et non juifs fréquentent ce magasin, ce qui en fait un important lieu communautaire à Billings Bridge.

En 1920, on compte près de 40 familles juives à Billings Bridge. Bon nombre d'entre elles louent des terres, mais n'ayant pas les moyens de les acheter, elles déménagent

en ville ou ailleurs. Dans les années 1960, la communauté juive de Billings Bridge a pratiquement disparu. Un ancien résident décrit son déménagement en ville comme un signe de réussite; d'autres y voient la fin d'une époque.

## **Agriculture de marché**

L'utilisation des terres à Billings Bridge change au début du XX<sup>e</sup> siècle. Plutôt que de cultiver uniquement aux fins de subsistance, les habitants commencent à cultiver en vue de vendre exclusivement leurs produits au marché. Bon nombre de ces fermiers vendent leurs produits, leurs œufs et leur volaille à des résidents locaux, à des magasins ou au marché By. Une facture de 1926 adressée à « M. Billings » illustre ce processus. Il y est écrit que ce dernier doit 17,37 \$ à la ferme Hope Poultry pour des œufs frais et des poulets.

## **Après 1940**

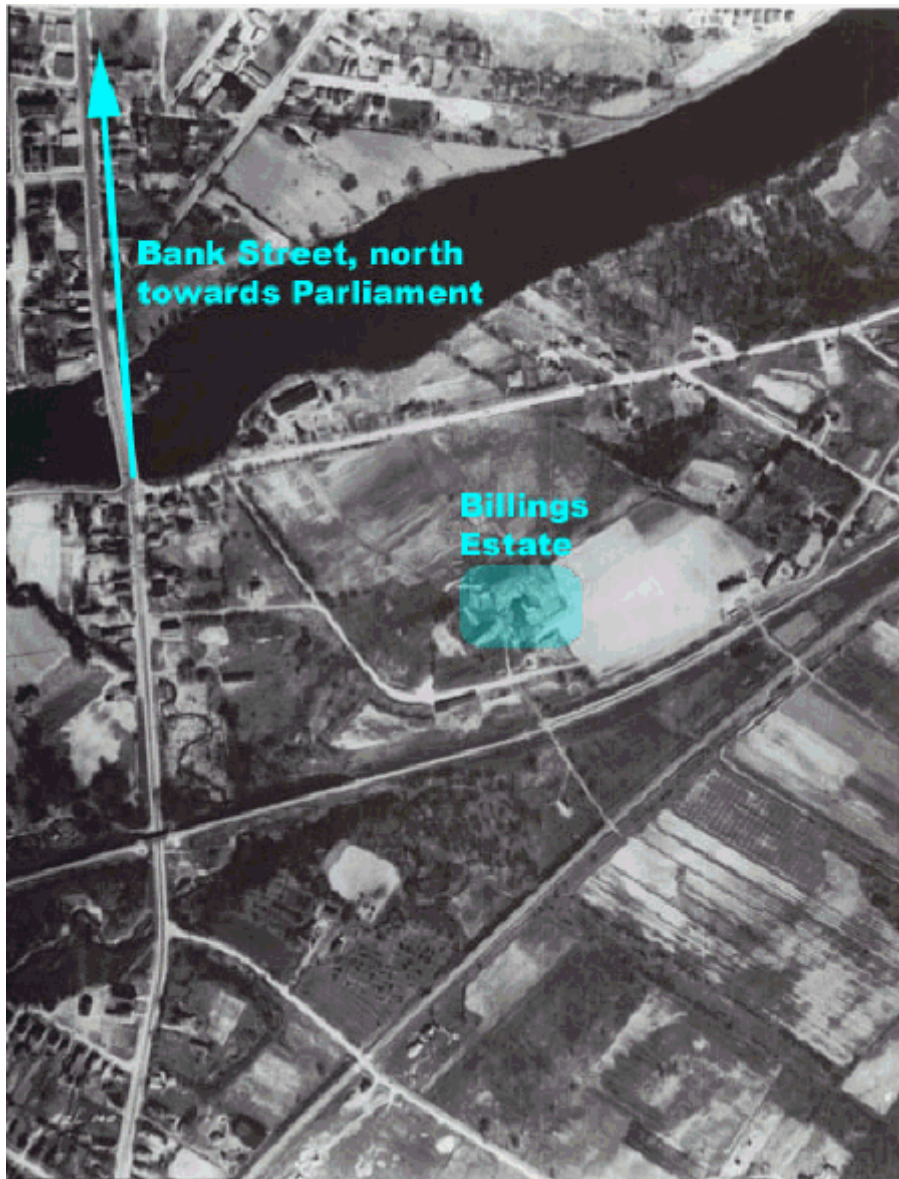
### **Annexion à Ottawa – Urbanisation**

Le déclin de l'utilisation des terres agricoles et la diminution de la population dans les régions rurales poussent la Ville d'Ottawa à annexer Billings Bridge à Ottawa en 1950. La Ville acquiert 14 665 acres de terrain. Elle devient également responsable de la gestion des soins de santé, des routes et des déchets du nouveau quartier. Le canton de Gloucester subit quant à lui la perte de plus de 8 000 résidents et de près de 5 000 \$ en taxes.

Après l'annexion, la terre autrefois fertile de Billings Bridge se transforme progressivement en lotissements. La Campeau Corporation, dont le président est originaire de la région, crée l'un des premiers lotissements du XIX<sup>e</sup> siècle autour de l'avenue Kilborn. Il subsiste encore aujourd'hui. Le bureau de poste est fermé et l'édifice est démoli une fois que la construction de la promenade Riverside commence.

Le centre commercial Billings Bridge, construit dans les années 1950, marque un virage définitif de la vie rurale vers une vie plus commerciale. Non seulement les gens délaissent les rues du village pour fréquenter cet espace intérieur, mais ce bâtiment préfigure également le déclin des entreprises familiales et locales au profit des sociétés.





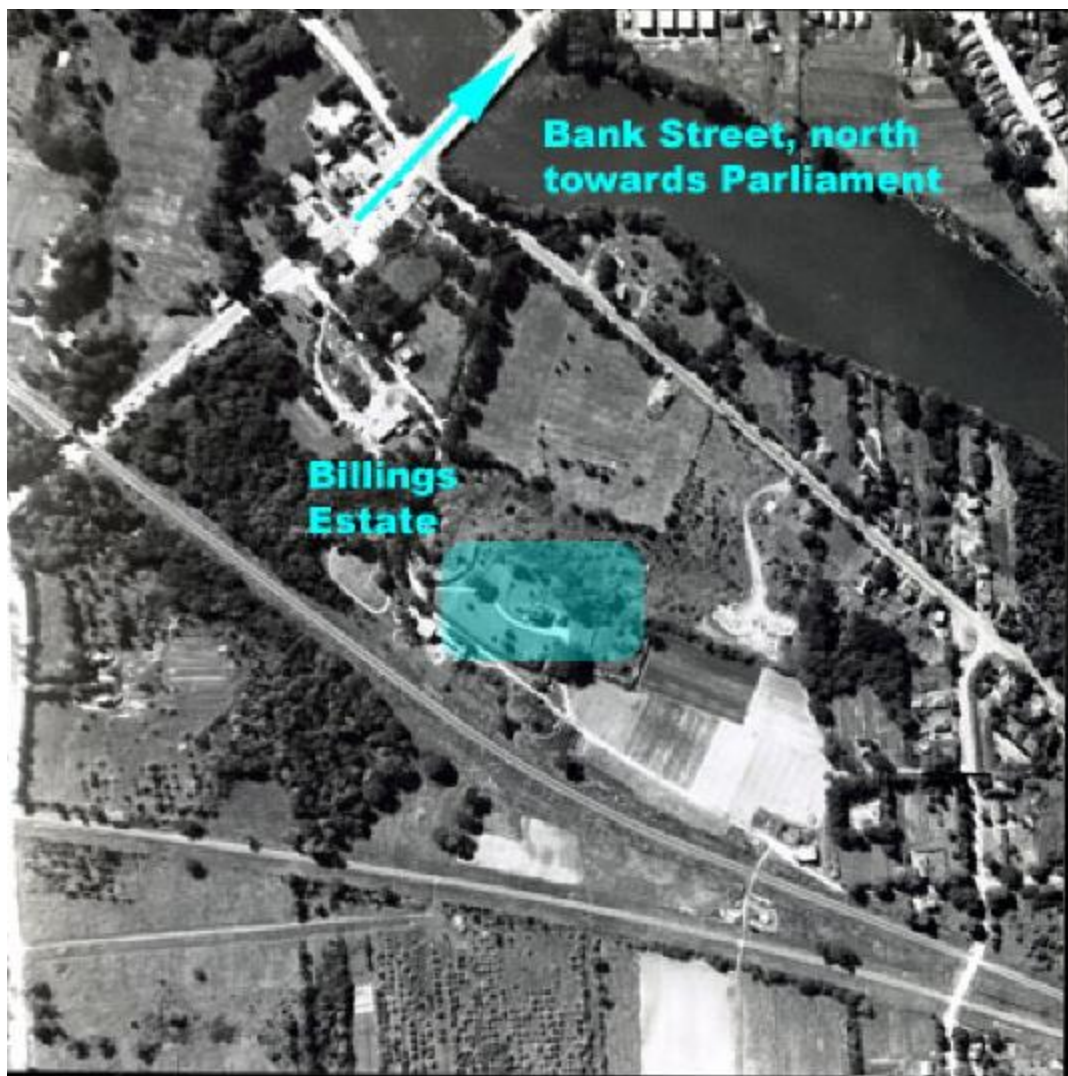
TITRE Photographie aérienne de la région de Billings Bridge

DATE Vers 1928

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-02-011

DESCRIPTION Photographie aérienne, orientation nord, des terres entourant le domaine Billings et Billings Bridge, à l'est du pont. Le numéro 1926-100 est écrit dans le coin inférieur gauche de la photographie, ce qui suggère qu'elle a été prise en 1926; cependant, la date « 14 mai 1928 » est inscrite à la main au verso.





TITRE Photographie aérienne du pont Billings Bridge et des terrains adjacents

DATE 1952

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-02-009

DESCRIPTION Photographie aérienne des terrains adjacents au pont Billings Bridge et au domaine Billings prise par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. L'année « 1952 » est inscrite à la main au verso.



TITRE Photographie aérienne du pont Billings Bridge et des terrains adjacents

DATE 1973

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-02-007

DESCRIPTION Photographie aérienne des terrains adjacents au pont Billings Bridge et au domaine Billings prise par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. La date « May 73 » (mai 1973) est inscrite à la main au verso.

# Éducation

## Le XIX<sup>e</sup> siècle

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il est difficile de trouver de bonnes installations et les défis sont nombreux : coûts d'exploitation, manque de professeurs, distance des écoles et manque de livres. La vie de pionnier est synonyme de difficultés, et on a besoin des enfants à la ferme ou à la maison – il n'est pas facile de prévoir du temps loin de la maison pour les études.

Dès 1797, l'Assemblée législative du Haut-Canada prend des dispositions visant à réserver des terres de la Couronne pour construire une école secondaire dans chaque district et à nommer un professeur, sous réserve de l'approbation du gouverneur. Compte tenu des fonds limités dont dispose le gouvernement, les enseignants doivent percevoir eux-mêmes les frais de scolarité – l'éducation n'est pas encore gratuite!

Des écoles existent déjà à Bytown en 1827 – la gestion de celles-ci est onéreuse, les locaux sont peu meublés et aucune norme n'est en place en ce qui concerne les matières enseignées, les livres utilisés, les frais exigés ou les horaires de cours. Il n'est donc pas étonnant que la durée de vie des écoles soit courte. Le district de Dalhousie est créé en 1842 et, au même moment, le conseil nouvellement élu du gouvernement local adopte l'*Education Act of 1843* (loi de 1843 sur l'éducation). Le premier surintendant des écoles élu par le conseil est Hamnett Pinhey. M. Pinhey a 80 enseignants sous sa direction dans le district, dans l'espace géographique difficile du comté de Carleton.

1. Conseil scolaire (système public)
2. Participation des familles
3. Sabra Billings
4. Elkanah Billings
5. Éducation militaire
6. XX<sup>e</sup> siècle

### Conseil scolaire (système public)

En 1848, un conseil scolaire commun (*Common School of Trustees*) est créé, ce qui permet l'adoption de politiques relatives à la rémunération réglementée des enseignants et au financement gouvernemental. Diriger un conseil scolaire à Bytown, c'est tenter de réunir les protestants et les catholiques, et les anglophones et les francophones. Il s'agit d'une entreprise politique et religieuse potentiellement controversée.

La famille Billings accorde une grande importance à l'éducation formelle. Lamira Billings est enseignante à deux étapes de sa vie. Après son mariage avec Braddish, elle continue à enseigner et, selon Charles A. Billings, elle gère une école dans sa propre maison et enseigne aux enfants des familles voisines jusqu'à ce que les écoles structurées deviennent plus courantes. Ce n'est qu'en 1847 que Bytown réussit à inscrire 73 élèves.

*Tableau 1 – Fréquentation scolaire (écoles publiques) à Bytown/Ottawa*

<b>Année</b>	<b>Fréquentation</b>
1847	73
1850	203
1854	625
1865	1 428
1875	2 998
1930	17 591

Le nombre d'élèves augmente de manière soutenue au fil des années, après la création d'un conseil scolaire réglementé et l'annexion de territoires et de la population à Bytown/Ottawa dans le but d'accroître le nombre d'élèves inscrits dans les écoles publiques.

### **Participation des familles**

L'éducation est également importante pour Braddish Billings. Il se rend compte que le district a besoin d'une école et paie pour la construction de la première école dans le secteur du pont Farmer's Bridge, entre 1827 et 1831. À l'âge de 71 ans, après la mort de Braddish, Lamira reprend l'enseignement – et ce n'est pas seulement pour occuper un poste existant : elle décide de construire un bâtiment entièrement nouveau.

Le grand intérêt de Braddish et de Lamira à l'égard de l'éducation se manifeste également chez leurs enfants. Les enfants de la deuxième génération de Billings reçoivent tous une éducation de base et la plupart d'entre eux fréquentent des pensionnats et d'autres établissements d'enseignement que seules les familles des classes supérieure et moyenne peuvent se permettre.

Les manuels scolaires de la collection Billings illustrent l'importance que les écoles accordent à l'art de la calligraphie. Les élèves s'exercent à écrire avec diligence, ligne



après ligne, les lettres de l'alphabet. Au fur et à mesure que la qualité de l'écriture s'améliore, les élèves commencent à écrire des phrases complètes.

Les livres de Sabra issus de ses études dans un pensionnat montréalais offrent un aperçu de la société victorienne de la deuxième génération. Les phrases qu'on lui demande d'écrire ressemblent à des règles de comportement féminin, un apprentissage par mémorisation pour transmettre un message, dans un style qui les rend faciles à mémoriser et à assimiler :

Réalisez des pièces d'artisanat utiles; ne blâmez pas les autres trop vite;

Une éducation vertueuse est d'une grande valeur;

Méfiez-vous de la tentation, car votre vertu pourrait en souffrir;

Les extrêmes ne durent jamais;

La peur préserve la vertu;

Communiquez vos connaissances aux personnes ignorantes

Démontrez votre appréciation par l'amélioration;

Il est plus facile de faire l'éloge de la générosité que de la mettre en pratique;

L'humilité est la plus somptueuse des parures;

Ne nourrissez pas la malveillance, n'encouragez pas la jalousie;

D'innombrables désagréments attendent l'humanité;

Le savoir favorise et améliore le bonheur;

Agissez avec bonté; limitez vos désirs; la nature l'emporte souvent;

L'apprentissage mérite soutien et encouragements;

Par ailleurs, les manuels scolaires de Braddish Billings II utilisent la même méthode, mais véhiculent un message différent. Les phrases que le jeune Braddish doit écrire portent sur les affaires et l'agriculture, plutôt que sur un comportement « convenable », et elles apparaissent comme des entrées dans un grand livre agricole :

Chèque de Kenneth à la banque Union; produit net de l'entreprise du coton; importé le 1<sup>er</sup> juin de Boxes Oranges.

Les différents thèmes illustrent les rôles perçus des hommes et des femmes dans la société.

Dans le cadre de leur éducation, les enfants Billings suivent également des cours d'arithmétique, de langues, de musique et d'arts. Par ailleurs, Sabra Billings reçoit une meilleure éducation que bon nombre des filles de son âge.

## **Sabra Billings**

Sabra Billings mène une vie peu conventionnelle pour l'époque. Elle choisit de ne pas se marier et dirige plutôt l'entreprise familiale avec sa sœur. Elle voyage beaucoup, parfait son éducation et devient propriétaire. Le caractère unique de Sabra peut être attribué en partie à l'importance que ses parents accordent à l'éducation.

Braddish et Lamira envoient Sabra, âgée de huit ans seulement, dans un pensionnat à Brockville. Il s'agit d'une mesure progressiste, étant donné que la plupart des filles pionnières doivent abrégier leurs études pour aider aux tâches ménagères à la maison. Sabra poursuit quant à elle ses études jusqu'au début de l'adolescence, époque à laquelle elle fréquente des écoles à Montréal.

De manière générale, Sabra reçoit une formation dans un certain nombre de domaines. Les garçons et les filles étudient dans des programmes séparés, même lorsqu'ils fréquentent la même école.

La brochure ci-dessous annonce l'ouverture du Fort Plain Seminary and Female Collegiate Institute (séminaire Fort Plain et institut collégial pour femmes) à New York, aux États-Unis. Ici, les cours jugés appropriés pour les femmes sont catalogués. Par exemple, une jeune fille qui va à l'école peut s'attendre à suivre des cours de français ou d'allemand, des leçons de piano, ainsi que des cours d'anglais ou de broderie ornementale. Les hommes, eux, suivent des cours sur les langues anciennes, les sciences naturelles et les mathématiques.





TITRE Prospectus de 1880-1881 du Fort Edward Collegiate Institute (institut collégial Fort Edward)

DATE 1854

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-09-029 a

DESCRIPTION Brochure annonçant l'ouverture du Fort Plain Seminary and Female Collegiate Institute (séminaire Fort Plain et institut collégial pour femmes) dans le comté de New York, aux États-Unis. Sabra fréquente cette école dans les années 1850. Impression typographique montrant les bâtiments du campus.

Bien que la brochure date de 1854, la liste des cours correspond au type d'enseignement que Sabra reçoit. L'éducation de Sabra ne se termine pas à l'adolescence. Beaucoup plus tard dans sa vie, alors qu'elle est dans la quarantaine, elle fréquente de nouveau une université pour femmes à New York. Néanmoins, bien que son éducation soit atypique par rapport à celle des filles de son âge, elle ne reçoit toutefois pas la même éducation que ses frères ou d'autres garçons de son âge.

## Elkanah Billings

Elkanah Billings semble recevoir l'éducation la plus complète parmi les enfants de la deuxième génération. Dans les années 1830, Elkanah étudie à la St. Lawrence Academy de Potsdam, à New York. Il retourne à Bytown, puis déménage à Toronto à titre d'étudiant en droit au Barreau du Haut-Canada. Il devient avocat en 1844 et retourne travailler à Bytown.

Elkanah ouvre aussi un cabinet à Renfrew pendant une courte période. Dans une lettre adressée à sa mère en 1852, il se plaint que les autres avocats de la région le mettent à l'écart et il soutient qu'il est aussi qualifié pour pratiquer le droit que n'importe quel autre avocat à Bytown.

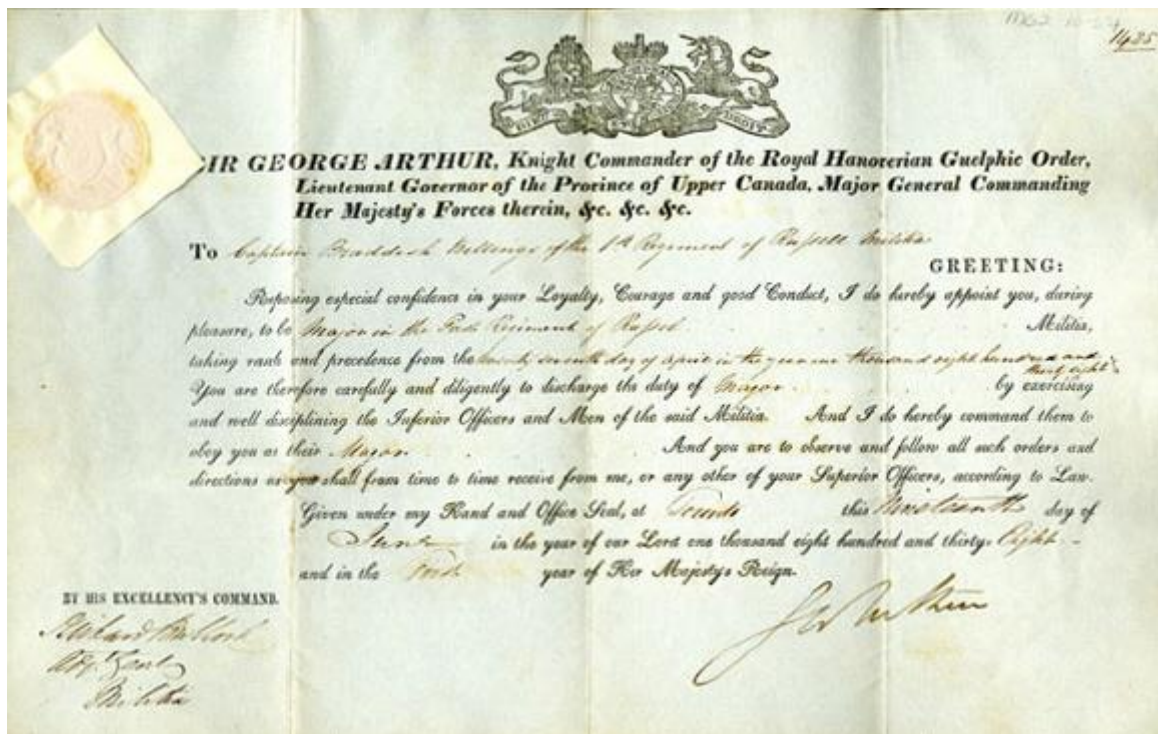
C'est pendant son séjour à Renfrew qu'Elkanah découvre sa passion pour la géologie et la paléontologie. Il commence à publier des revues consacrées à l'histoire naturelle, ce qui attire l'attention de William E. Logan, directeur de la Commission géologique du Canada. Elkanah se fait offrir un poste à Montréal à titre de « premier paléontologue » de la Commission. Elkanah poursuit avec vigueur sa nouvelle passion et son intérêt pour l'éducation. Dans des lettres à sa famille, il écrit qu'il adore son travail et mentionne à son père ce qui suit : [Traduction] « c'est exactement ce que je veux faire et si je peux vivre de ce métier jusqu'à la fin, je me considérerai toujours chanceux ».

En fait, Elkanah réussit à vivre de son travail jusqu'à sa mort prématurée en 1876. Au cours de sa carrière, il est élu membre de la Royal Geological Society (société royale de géologie) en Angleterre et vice-président de la Société d'histoire naturelle de Montréal. Grâce à son éducation, Elkanah peut se hisser à un rang de premier plan et ainsi documenter l'histoire géologique du Canada.

## **Éducation militaire**

La milice joue parfois un rôle dans l'éducation des hommes. Un jeune homme peut souvent poursuivre sa carrière en enrichissant son éducation traditionnelle par une formation militaire.

Braddish Billings III (1846-1893) fréquente une école militaire en 1889. Il suit les traces de son père, Braddish II, et de son oncle Charles, qui ont tous deux fait carrière dans la milice.

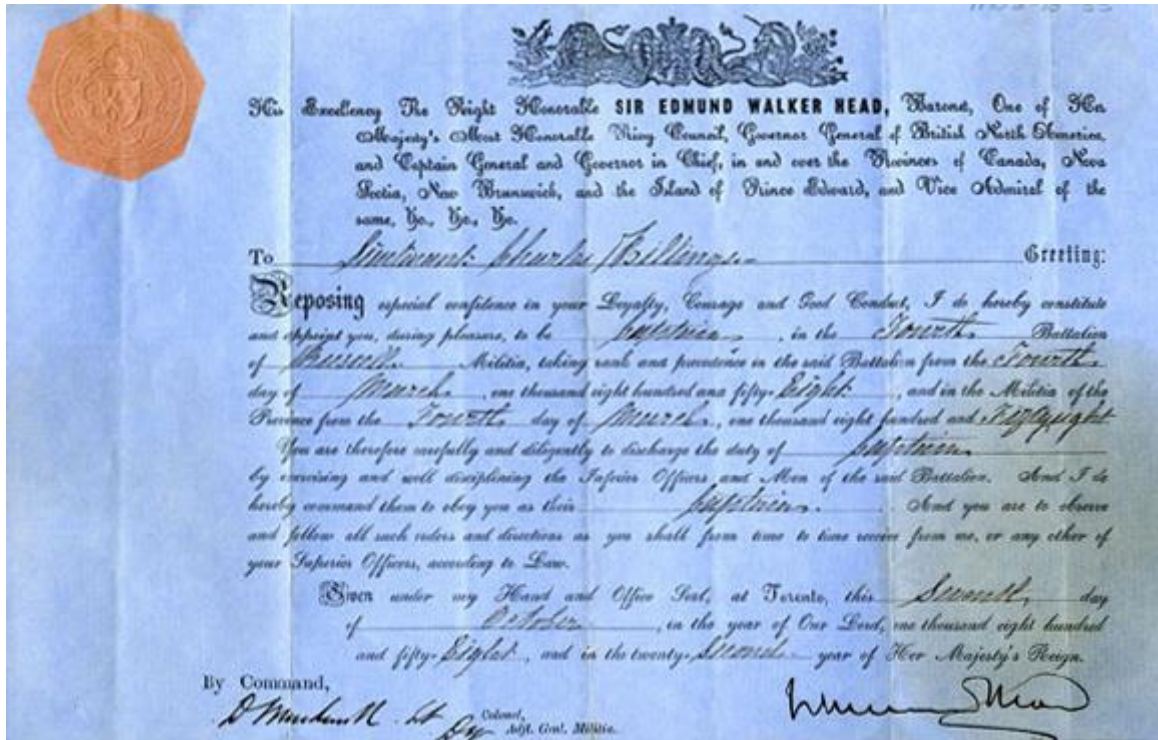


TITRE Certificat de la milice, Braddish Billings I

DATE 19 juin 1838

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-10-054

DESCRIPTION Certificat indiquant la promotion de Braddish Billings I du grade de capitaine au grade de major du 14<sup>e</sup> régiment de la milice de Russell.



TITRE Certificat de la milice, Charles Billings

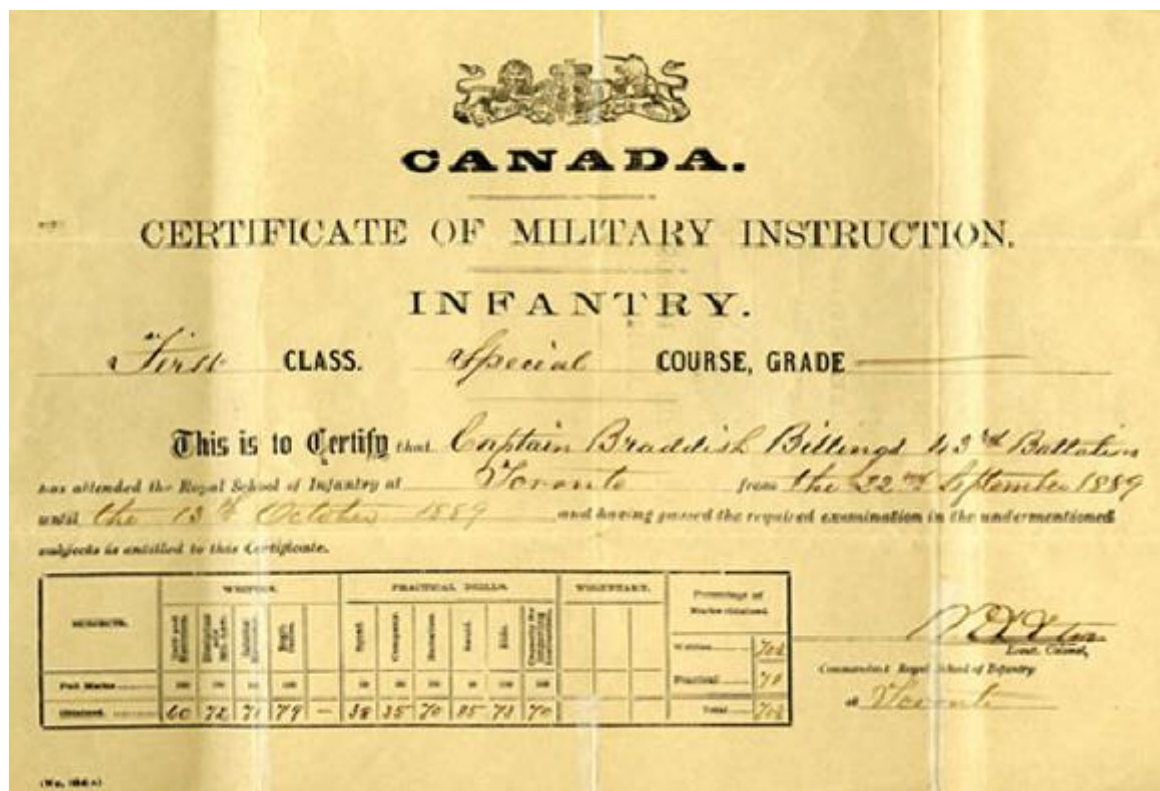
DATE 5 octobre 1858

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-10-055

DESCRIPTION Certificat délivré au lieutenant Charles Billings indiquant une promotion au grade de capitaine dans le quatrième bataillon de la milice de Russell.

Durant son séjour à la Royal School of Infantry (école d'infanterie royale), à Toronto, Braddish apprend l'exercice militaire, la discipline et le droit militaire, l'économie domestique et le service régimentaire. Il est également évalué pour sa conduite au sein d'une escouade, d'une compagnie et d'un bataillon, ainsi que pour son habileté à manier l'épée et le fusil et sa capacité à donner des instructions.





TITRE Certificat d'instruction militaire : infanterie, Braddish Billings III

DATE 1889

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-10-058

DESCRIPTION Certificat de première classe – cours spécial délivré au capitaine Braddish Billings III par la Royal School of Infantry, Toronto.

L'éducation militaire ne constitue qu'une partie de l'éducation de Braddish. Il travaille également comme arpenteur-géomètre et architecte, et il est greffier pour la compagnie de chemin de fer Ottawa and Prescott Railway.

L'éducation au XX<sup>e</sup> siècle

### Le XX<sup>e</sup> siècle

Au tournant du siècle, l'éducation en Ontario devient plus normalisée. L'égalité entre les hommes et les femmes en matière d'éducation est également plus marquée. En 1905, Amelia Billings (1889-1987), fille de Hugh Braddish, passe des examens pour entrer dans un programme d'enseignement supérieur. Cependant, Amelia doit passer un examen d'admission régi par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, ce qui témoigne de l'implication de l'État dans l'éducation. Cet examen comprend des questions sur la grammaire anglaise, la composition, l'arithmétique, la calligraphie, la géographie et la

lecture. Les exigences d'admission pour les femmes dans une école secondaire ou un collège portent davantage sur les notions fondamentales que sur les talents artistiques. Amelia réussit ses examens, ce qui lui permet d'accéder à des études secondaires.

Amelia poursuit ses études à l'Ottawa Ladies College (collège des femmes d'Ottawa) en 1905. La même année, son nom figure sur le tableau d'honneur grâce à son habileté en orthographe. Amelia habite sur le campus pendant ses études et elle doit payer ses frais de scolarité et ses fournitures scolaires. Pour sa première année, le montant total pour ses frais de scolarité, sa pension, ses livres et ses fournitures scolaires s'élève à 29 \$.

Voici une liste de ces cours :

- Lecture
- Orthographe
- Géographie physique
- Écriture
- Tenue de livres
- Algèbre
- Textes religieux
- Histoire britannique
- Latin

Le collège offre également des cours de sciences, de géométrie, de psychologie, de dactylographie et de sténographie. Il s'agit d'un excellent exemple de l'évolution de l'éducation chez les femmes. Bien qu'il s'agisse strictement d'un collège pour les femmes, il offre des cours qui, dans les siècles précédents, étaient principalement réservés aux hommes.

Les frères d'Amelia, John Roger et Hugh Braddish II, passent des examens d'entrée au niveau préuniversitaire en 1914 afin de poursuivre leurs études. Alors qu'il fréquente l'Ottawa Collegiate Institute, Hugh étudie bon nombre des mêmes sujets que sa sœur :

- Littérature anglaise
- Composition
- Lecture



- Orthographe
- Géographie
- Arithmétique
- Algèbre
- Biologie
- Arts
- Auteurs latins

Au début de la Première Guerre mondiale, Amelia et sa sœur « Mayme » Maria suivent le cours d'infirmière de l'Ambulance Saint-Jean, ce qui leur permet de dispenser les premiers soins aux blessés. Amelia et Mayme contribuent à l'effort de guerre en poursuivant leurs études et en se préparant aux situations d'urgence en ces temps d'incertitude.

## Développement de l'Église

### XIX<sup>e</sup> siècle et début du XX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la religion occupe une place importante dans la vie de la plupart des colons. Les églises locales sont peu nombreuses et éloignées les unes des autres, mais les gens enseignent tout de même les doctrines et pratiquent leur foi.

À cette époque, l'église est plus qu'un lieu de culte pour les fidèles : c'est une institution qui favorise la croissance de la communauté – les enfants à qui l'on inculque des principes et des valeurs religieuses continuent à les observer au cours de leur vie.

L'engagement auprès de groupes religieux est plus qu'un signe de foi – c'est un vecteur social qui permet d'entretenir des relations avec ses voisins et de créer des amitiés. Une invitation de l'église méthodiste de Billings Bridge à un salon social en 1896 évoque cette notion d'engagement social au sein de l'église; des invitations à des services religieux et à un sermon du Young Men's Christian Association (association chrétienne des jeunes gens) montrent la grande variété d'activités auxquelles pouvaient participer les membres d'une église locale.

Les membres reconnus socialement pour leur engagement au sein de la communauté religieuse reçoivent souvent des invitations à des événements importants – en 1903, Hugh Braddish Billings est invité par l'église méthodiste de Manotick à poser la

première pierre de la Bicentenary Church (église bicentenaire). C'est l'église locale qui est le catalyseur de l'interaction sociale et de la pratique de la foi.

Les liens entre la famille et les groupes religieux sont profonds, bien que les confessions diffèrent d'un membre de la famille à l'autre.

### **Braddish et Lamira Billings**

Bien que Lamira Billings adhère aux principes quakers que ses parents lui inculquent depuis son enfance, elle choisit d'accepter son premier poste d'enseignante offert par le révérend Brown, un pasteur méthodiste. Elle est reconnue pour ses œuvres caritatives et ses profondes convictions religieuses. Plutôt que de renoncer aux activités religieuses parce qu'il n'y a pas d'église quaker à Bytown, elle se joint aux presbytériens en 1831. Son mari Braddish Billings effectue lui aussi un changement, mais de congrégation plutôt que de confession. D'abord membre de l'Église presbytérienne St. Andrew's, il se joint à celle de Knox en 1843.

En tant que membres éminents de la société, les Billings participent à la création et au soutien d'églises locales.

- Sabra Billings
- Sally Billings
- Charles Billings
- Charles Murray Billings
- Lamira Jane « Minnie » Billings Greene

### **Sabra Billings**

Sabra Billings est une femme mondaine très instruite et une grande voyageuse. Elle ne fait rien à moitié, car non seulement elle assiste fidèlement aux cultes, mais elle aide également à amasser des fonds pour construire une église protestante « libre » à Gloucester vers 1865-1866. Le terrain a été acheté et une nouvelle église a été construite sur le site qu'occupait l'hôtel de ville d'Ottawa. Connue sous le nom d'église presbytérienne Knox, elle permet aux méthodistes, aux presbytériens et aux anglicans de pratiquer librement et régulièrement leur religion.



TITRE Église presbytérienne, Billings Bridge

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012054

DESCRIPTION Photo de la rivière Rideau en crue passant devant l'église presbytérienne de Billings Bridge.

Sabra tire une grande fierté de son église et veut être tenue au courant de ses progrès. Une lettre écrite à son neveu Charles M. Billings en 1904 révèle ses intérêts ainsi que ses préoccupations : [Traduction] « J'espère que la petite église près du pont prospère – j'espère que tu te fais un devoir d'y assister régulièrement. » Dans son testament, Sabra laisse aux presbytériens « la terre adjacente au terrain de l'église à l'ouest du chemin River ». Ils ont le droit de louer la terre et de consacrer les recettes à l'église, mais ne ils peuvent pas la vendre et doivent payer des taxes sur celle-ci.

En plus de servir de lieu de culte, l'église de Sabra sert également de lieu de rencontre pour des événements sociaux qui rassemblent la communauté. Par exemple, en 1913, des habitants du coin y présentent un concert réunissant musique instrumentale,

chansons et poèmes. En fait, les églises et les résidents jouissent d'une relation réciproque : la communauté se sert de l'église comme lieu de culte et de rencontre pour des événements sociaux, tandis que l'église dépend du soutien de la communauté pour assurer sa survie.

En 1880, l'église Knox envoie aux résidents un avis pour demander de l'aide financière. Elle doit un montant de 31 000 \$, une somme considérable à l'époque – et les administrateurs estiment que l'église accusera un déficit de 1 357,63 \$ pour l'année. Seuls les efforts de la communauté peuvent sauver l'église de la faillite. Les administrateurs font appel à la congrégation, suggérant que les membres,

« [...] pour le reste de l'année, à compter du début du présent mois, doublent les cotisations qu'ils avaient promis de donner pour cette période. Il s'agit simplement d'une suggestion visant à donner une idée de l'ampleur des efforts à fournir, car votre Comité doit laisser à chacun le soin de donner ce qu'il se sent capable de donner compte tenu de l'urgence de la situation. Nous sommes convaincus que si chaque membre en fait une affaire personnelle, et s'efforce de donner honnêtement et fidèlement dans la mesure où Dieu l'a comblé et béni, nous n'aurons aucune difficulté à amasser suffisamment de dons pour mettre fin à nos problèmes. »

Sabra Billings est l'une des trois principales contributrices : elle fait un don de 52 \$. Sur 132 contributeurs, le don moyen est de 35,13 \$ chez les hommes et les femmes. L'église Knox ne parvient à récolter qu'une partie des fonds nécessaires, mais réussit quand même à rester ouverte. Sans la générosité de la communauté, elle aurait été incapable de poursuivre ses activités. Dans les années 1850, Sabra commence à passer ses hivers à Brooklyn (New York) pour préserver sa santé. À New York, elle passe beaucoup de temps avec le révérend Henry Ward Beecher et sa famille. Henry Beecher devient un prédicateur célèbre, tandis que sa sœur Harriet Beecher Stowe écrit le roman abolitionniste à succès, *La case de l'oncle Tom*. Dans les documents personnels de Sabra, on trouve de nombreuses copies de sermons prononcés et publiés par Henry Beecher – Sabra passe beaucoup de temps à méditer son message religieux.

## **Sally Billings**

Femme très pieuse, Sally Billings tient à jour un album de coupures, qu'elle publie et écrit elle-même, pour conserver ses opinions religieuses et ses tendances politiques. Dans son album, qui date environ des années 1850-1870, elle colle de nombreux articles qui traitent de religion, tels que *A Christian Viewing Death*, *Anecdote of Archbishop Leighton*, *The Martyrs* et *The Sabbath*.



TITRE Église méthodiste, Billings Bridge

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012061

DESCRIPTION Photo de l'église méthodiste fondée par Sally Billings en 1890.

En 1890, Sally fait construire une église méthodiste directement en face de l'Église presbytérienne Knox de Sabra, car Billings Bridge est devenu un circuit méthodiste distinct en 1889. Certaines des conditions initiales de l'accord stipulent ce qui suit : « L'église peut être utilisée pour la tenue de services divins par les confessions protestantes comme elles l'entendent et par aucune autre. Ne pas permettre qu'une période de plus d'un mois s'écoule au cours de leur bail sans que les services divins susmentionnés aient lieu dans l'église, qui pour l'instant peut se trouver sur les terres concédées par la présente. Permettre la tenue d'écoles du dimanche, de réunions de prières, de réunions de tempérance, d'activités sociales de l'église, de fêtes religieuses et de réunions d'affaires concernant l'église, pour autant que lesdites écoles, activités sociales, fêtes et réunions soient conformes à la religion protestante évangélique et à aucune autre. » [Traduction]



Bien qu'elles se trouvent directement l'une en face de l'autre, les deux églises semblent être en bons termes. Dans la lettre adressée à Charles M. Billings en 1896, Sabra écrit : « Je suis également contente d'apprendre que l'église se porte si bien; je suis contente que le pasteur méthodiste et M. Morrison soient en aussi bons termes. » [Traduction]

L'édifice servira d'église jusqu'en 1908, après quoi il accueillera une école élémentaire et, plus tard, le bureau de poste de Billings Bridge.

## **Charles Billings**

Dernier-né de la deuxième génération, Charles Billings est presbytérien et méthodiste dans sa jeunesse. Pieux et civique, il applique ses tendances religieuses à des projets publics. Par exemple, il joue un rôle dans l'établissement de l'Hôpital général protestant de Bytown en 1849.

Cependant, un document juridique concernant l'église de Sally révèle que Charles devient plus tard quaker. Alors qu'il sert de témoin pour la signature du document, il ajoute cet énoncé :

[Traduction] Je, Charles Billings du canton de Gloucester, dans ledit [comté?] – déclare et affirme solennellement, sincèrement et véritablement faire partie de la Société religieuse des Quakers et qu'il est [contraire] à mes croyances religieuses de prêter serment. Je déclare également avoir été présent en personne et avoir vu les instruments et les doubles [...]

Puisque la doctrine quaker interdit de prêter serment, Charles ne peut jurer sur les modalités du contrat pour l'église méthodiste de Sally. Charles met fidèlement ses croyances en pratique et tente de les appliquer à sa vie personnelle et professionnelle.

## **Charles Murray Billings**

Neveu de Sally et de Sabra, Charles Murray (C.M.) Billings perpétue la tradition familiale d'engagement auprès de l'église au XX<sup>e</sup> siècle. C.M. verse régulièrement des dons aux églises locales de différentes dénominations.

Sabra, Hugh B. et C.M. Billings font un don commun de 72,50 \$ à l'église presbytérienne de Billings Bridge en 1908.

En 1915, C.M. promet de verser 80 \$ l'année suivante à l'Église presbytérienne Calvin, qu'il paie par versements échelonnés entre 1916 et 1918. Il donne également 50 \$ au fonds de construction de l'église en 1916. En 1918, l'église lui envoie une lettre lui demandant de payer le reste des fonds avant le 31 décembre afin d'équilibrer les comptes de l'église. La lettre fait également mention d'une épidémie de grippe à

Ottawa, qui force l'annulation de tous les services religieux du mois d'octobre, augmentant ainsi les besoins de fonds.

C.M. Billings semble soutenir fidèlement l'église – du moins financièrement. C'est aussi un homme doté d'un grand sens pratique. Par exemple, après la relocalisation de l'église presbytérienne à Ottawa-Sud pour former l'Église presbytérienne Calvin, C.M. convertit l'ancien édifice de l'église en duplex. Après son mariage avec Gertrude Guertin en 1918, sa belle-famille emménage dans le duplex et travaille avec lui à la ferme.



TITRE Église unie Southminster, Ottawa

DATE 1935

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-012332

DESCRIPTION Située au 1040, rue Bank à Ottawa, cette église était autrefois associée aux églises presbytérienne et méthodiste de Billings Bridge.

## Lamira Jane « Minnie » Billings Greene

Si Charles M. Billings perpétue la tradition familiale d'engagement auprès de l'église, Lamira Jane (Minnie) Billings Greene perpétue celle de la conversion religieuse. Minnie est d'abord secrétaire correspondante pour le diocèse anglican d'Ottawa, mais devient plus tard méthodiste pendant qu'elle vit en Alberta.

En novembre 1898, Minnie se marie avec George Wellington Greene et déménage à Red Deer en Alberta. Comme son mari prend de l'importance socialement, le rôle social de Minnie devient lui aussi plus important, et avec lui viennent certaines responsabilités. Dans une lettre qu'elle écrit à son frère Hugh Braddish en 1915, elle décrit ses responsabilités dans la société et son engagement à la vie religieuse :

Ici, je suis présidente de l'Aide à l'Église – régente des Filles de l'Empire, trésorière de l'Alliance du jour du Seigneur et membre de la Société d'histoire naturelle (en tant que directrice) et du Women's Institute – donc je suis toujours occupée.

Bien qu'elle vive en Alberta, Minnie suit les traces de sa famille pour maintenir une position importante au sein de la communauté religieuse.

## Passe-temps

- Médecine
- La famille Billings et la médecine
- De 1850 à 1870
- Des années 1870 à 1940
- Courses de chiens
- Artisanat
- Sciences naturelles : paléontologie et botanique
- Géographie

## Médecine

### Les premiers services de soins de santé à Ottawa et à Bytown : des années 1800 à 1850

Au début des années 1800, les gens ne peuvent pas obtenir des soins de santé et des traitements professionnels à Bytown. Le Canada est un territoire occupé par des fermes exploitées par des pionniers. Les grands centres commerciaux sont peu nombreux et le

gouvernement se concentre sur le développement de l'industrie et de l'infrastructure, de sorte que les gens s'occupent généralement de leurs propres besoins médicaux.

En 1826, le colonel By fait construire un hôpital militaire de 20 lits sur la Colline des Casernes, aujourd'hui la Colline du Parlement, pour les soldats qui travaillent sur le canal. Les civils sont admis dans l'établissement si des lits sont disponibles.

En 1827, le D<sup>r</sup> A. J. Christie, médecin militaire, arrive à Bytown et ouvre l'un des premiers cabinets de médecins pour les civils de la région. Bien que les titres de compétence du D<sup>r</sup> Christie pour exercer la médecine ne puissent être prouvés, il fournit certains soins aux résidents de la région. Le D<sup>r</sup> Christie a passé deux ans à étudier les mathématiques au Marischal College (collège Marischal), en Écosse, et a appris de nombreuses procédures médicales par l'observation et par l'étude d'articles de journaux. Le gouvernement ne finance pas les soins de santé, de sorte que les patients paient directement les médecins, souvent en échangeant des biens et des services – par exemple des fruits et des légumes, de la viande ou de la main-d'œuvre – contre des soins médicaux.

À cette époque, les maladies infectieuses constituent un problème de santé publique majeur. La quarantaine, les mesures d'assainissement et la vaccination peuvent prévenir la propagation des maladies, mais lorsque des épidémies éclatent, les gens ne peuvent se soigner eux-mêmes. Les systèmes de soins de santé publics organisés apparaissent en grande partie pour répondre aux urgences.

Chronologie des crises sanitaires à Bytown :

- 1828 – Écllosion de malaria. Peu de personnes décèdent et les autorités n'offrent pas beaucoup d'aide.
- 1832 – La pandémie internationale de choléra atteint le Canada. Bytown crée un conseil de santé temporaire pour gérer la maladie pendant l'écllosion. Un hôpital temporaire pour les personnes atteintes du choléra est également mis en place pour traiter et garder en quarantaine les personnes infectées.
- 1834 – Apparition d'une deuxième flambée de choléra, moins grave cette fois-ci. Le village ouvre de nouveau l'hôpital pour traiter les personnes atteintes. Celui-ci est démoli après le passage de la maladie.
- 1847 – Une pandémie de typhus frappe le Canada et fait rage à Bytown. Le typhus se propage en raison de la vague d'immigration, en particulier par l'intermédiaire d'immigrants irlandais exposés à la maladie pendant la Grande famine en Irlande. Comme la rivière des Outaouais et le canal Rideau sont des passages vers l'Ouest, de nombreuses personnes passent par la région, apportant avec elles le typhus.

L'épidémie de typhus est particulièrement forte; en effet, elle oblige Bytown à construire le premier hôpital général protestant et incite le gouverneur à promouvoir l'idée d'établir un conseil de santé permanent financé par la Ville. Le concept est abandonné, et il faut attendre de nombreuses années avant que l'idée ne soit mise en pratique.

En 1845, les Sœurs Grises dirigées par Mère Elizabeth Bruyère s'installent à Bytown et construisent un hôpital de sept lits pour la population; il s'agit du premier hôpital général.



TITRE Hôpital général d'Ottawa

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-015182

DESCRIPTION Hôpital général, couvent et école de la Mère Elizabeth Bruyère.

Lorsque le typhus frappe, de nombreuses personnes sont infectées et l'hôpital n'arrive pas à traiter tous les malades – ceux-ci sont mis en quarantaine dans des cabanes délabrées le long du canal Rideau.

Les conditions sont si déplorables que les Sœurs Grises catholiques et la majorité protestante de Bytown unissent leurs forces pour soigner les malades. Ces organisations mettent de côté leurs différences et érigent plusieurs bâtiments hospitaliers. Des tensions religieuses réapparaissent au sein de l'administration de



l'hôpital général après l'épidémie de typhus, et les protestants construisent leur hôpital général en 1849.



TITRE Hôpital général protestant du comté de Carleton

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-015183

DESCRIPTION Premier bâtiment utilisé de 1850 à 1874 environ.

Le premier hôpital en pierre, construit en 1852, est destiné à devenir un petit hôpital de contagieux et de personnes atteintes de la variole; la méthode de construction habituelle est l'utilisation du bois.

Bien que l'idée d'établir un conseil de santé permanent ait été lancée en 1851, celle-ci ne se concrétise pas avant 1886. À cette époque, un médecin en chef est nommé à la Ville et un conseil de santé permanent est créé en vertu de la *Public health Act of the Provincial Statutes* (loi sur la santé publique provinciale).

## La famille Billings et la médecine

### De 1818 aux années 1850

Les pionniers établis dans les régions reculées et isolées doivent subvenir eux-mêmes à leurs besoins et gérer leurs propres soins de santé. La vie peut être très fragile sur la propriété familiale.

« Cher mari, ces lignes ont pour but de vous rapporter la triste nouvelle du décès de la petite Cynthia chérie. Elle est morte le 9<sup>e</sup> jour de sa maladie, soit le 11 août. Bien qu'il ait plu au Seigneur de prendre une vie dans notre famille, béni soit-il, il l'a soulagée des douleurs les plus atroces que [tout] être mortel peut endurer. Et bien que je ne me réjouisse pas de son départ, je suis soulagée pour vous et les membres survivants de votre famille. Nos 2 [deux] enfants sont en piètre état de santé mais ne sont pas en danger. [Volontiers] ma plume tremblante vous rapporterait-il mon sentiment, mais mon chagrin est inexprimable. Je vous prie de vous [hâter].

Lamira, 1818 » [Traduction]

Le manque de soins de santé organisés à Bytown rend l'autosuffisance nécessaire. Il n'est donc pas surprenant que la famille Billings s'intéresse à la médecine, aux plantes et aux remèdes. Cet intérêt provient directement de Lamira Dow Billings (1796-1879), dont les remèdes sont bien connus et prisés dans la communauté.

« La fille de Mme Graham vient de dire à quel point sa sœur, Mme Johnson, a bénéficié d'un médicament à base d'herbes médicinales que vous lui avez préparé. Comme elle se trouve maintenant dans une situation assez semblable à celle de sa sœur, et que le traitement du médecin ne lui a donné aucun soulagement, sa famille désire ardemment qu'elle essaie le même médicament, si cela est possible, en comptant sur votre bonté pour lui en faire parvenir ou nous fournir la recette pour que nous puissions le préparer nous-mêmes [...] Le 4 novembre 1848 » [Traduction]

De nombreuses recettes de remèdes de Lamira existent encore aujourd'hui, dont un médicament pour traiter le choléra. Cette maladie de l'intestin grêle provoque d'importants vomissements et diarrhées et est souvent mortelle. Lamira écrit une partie de la recette comme suit :

« une once de poudre de cayenne,

deux [onces] de frêne épineux,

deux [onces] de sabot de Vénus

deux [onces] de myrique de Pennsylvanie [...]

Humectez-les avec de l'eau bouillante et mettez-les dans un sac en lin. Ajoutez 12 tasses d'eau et laissez mijoter pendant une demi-heure, puis filtrez le thé et ajoutez plus d'eau pour que le mélange soit de 12 tasses [...] [sic]. » [Traduction]

## **De 1850 à 1870**

Les soins de santé sont de plus en plus réglementés et la profession médicale ne doit pas être laissée entre les mains des herboristes de l'arrière-pays qui fabriquent des remèdes maison. La profession médicale fait en sorte que les soins de santé soient prodigués hors du domicile et dans des hôpitaux publics réglementés et normalisés. Les groupes religieux et les organismes de bienfaisance financent les services de soins de santé publics, en comptant sur la générosité de la population, et les catholiques et les protestants dirigent les principaux hôpitaux.

Les épidémies se poursuivent alors que la variole frappe Ottawa en 1871 et en 1874, ce qui met en évidence le besoin immédiat d'une intervention médicale organisée à grande échelle en cas de crise. L'augmentation des soins de santé publics est toutefois sporadique, et une grande partie de la population continue de compter sur les soins à domicile.

Lamira transmet son intérêt pour la médecine et les herbes médicinales à ses enfants, en particulier à sa fille Sally Billings, qui continue de conseiller ses voisins sur les remèdes maison et de fabriquer des médicaments.

L'album de coupures de Sally, daté des années 1850 à 1890 environ, contient de nombreux articles sur la médecine et les maladies. L'un d'eux, intitulé « Cure for Cancer » (remède contre le cancer), soutient qu'un certain M. Benson de Franklin, au Tennessee, a réussi à guérir son cancer :

« Il s'est procuré un morceau d'écorce de chêne nettoyé en coupant d'abord l'extérieur rugueux et en le mettant dans un récipient contenant environ deux gallons d'eau, qu'il a fait bouillir à feu doux jusqu'à ce que le bouillonnement devienne très fort; puis il a filtré le produit avec un tissu pour retirer toutes les particules d'écorce, et il l'a [remis] dans une cuve propre et l'a laissé mijoter à feu doux, jusqu'à ce qu'il atteigne la consistance de la mélasse. Il l'a ensuite étendu sur un bout de soie ou une autre pièce de tissu soyeux et l'a appliqué sur la partie malade de son corps. Il a appliqué environ deux pansements par semaine, jusqu'à ce que le cancer et la blessure soient guéris. Il raconte que ce n'est pas douloureux, et il croit que c'est un remède infallible. »  
[Traduction]

On peut également lire ce qui suit dans un autre article, intitulé « Typhus Fever : Rules to be Carefully Observed and Never Relaxed » (fièvre typhoïde : règles à suivre avec attention et rigueur) :

« Lorsque la fièvre typhoïde, la variole ou la scarlatine sévissent dans votre maison, assurez-vous de bien aérer les pièces et de séparer, autant que possible, les membres de la famille en santé de ceux qui sont malades. » [Traduction]

Le fils de Lamira, Elkanah, s'intéresse aussi beaucoup à la médecine. Sa femme Helen est souvent très malade et la famille voyage à la recherche de remèdes. En 1865, Elkanah emmène Helen à une source saline médicinale :

« Mme Wilson était très gentille avec elle et l'emmenait tous les jours dans un établissement où les patients sont traités avec une bouteille d'air comprimé. J'ai vu l'endroit. Ils ont une petite pièce étanche à l'air dans laquelle les patients entrent – habituellement 4 ou 5 à la fois. La porte est fermée et l'air est soufflé de l'extérieur de sorte qu'ils respirent dans une [atmosphère] beaucoup plus dense que l'air ordinaire. L'air impur s'échappe par une [valve]. Je pense que ça a fait du bien à Helen. » [Traduction]

## **Des années 1870 aux années 1940**

Les soins de santé organisés à Ottawa prennent de l'ampleur au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous la forme d'hôpitaux érigés pour certaines tranches de la population, comme des maternités et des hôpitaux pour enfants. Ce n'est qu'en 1919 que l'Assemblée législative de l'Ontario adopte l'*Ottawa Civic Hospital Act* (loi sur l'Hôpital Civic d'Ottawa), qui transfère la compétence provinciale des hôpitaux de la région à la Ville d'Ottawa à titre de projet municipal. L'épidémie de grippe de 1917 est l'un des catalyseurs du transfert des pouvoirs à la Ville d'Ottawa. Cette épidémie est la dernière qu'Ottawa connaît et cause de nombreux décès car les hôpitaux ne sont pas en mesure de répondre à la demande de soins.

Chronologie de l'évolution du nombre de lits dans les hôpitaux publics :

1. 1894 – Ouverture de l'Ottawa Maternity hospital (hôpital de maternité d'Ottawa) – 23 lits
2. 1898 – Ouverture du St. Luke's General Hospital (hôpital général Saint-Luc) – 262 lits
3. 1902 – Ouverture de l'hôpital Strathcona. Son but est de guérir et d'étudier les maladies contagieuses comme la diphtérie.
4. 1912 – Fondation de l'hôpital Hopewell. Le but de cet hôpital, érigé sur l'île Porter, est d'isoler les victimes de la variole du reste de la population.
5. 1922 – Ouverture de l'Hôpital général Grace de l'Armée du Salut – environ 100 lits.
6. 1924 – Achèvement de l'Hôpital Civic d'Ottawa, qui est le résultat de la fusion de trois établissements plus anciens : l'Hôpital général protestant du comté de Carleton, le St. Luke's General Hospital et l'Ottawa Maternity

Hospital. Le nouveau bâtiment compte plus de 500 lits pour desservir la collectivité.

7. 1926 – Ouverture de l'Ottawa Protestant Children's Hospital (hôpital protestant pour enfants d'Ottawa) – 55 lits.



TITRE Hôpital Civic d'Ottawa

DATE 1926

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-002750

DESCRIPTION Salle d'attente de l'Hôpital Civic d'Ottawa.



TITRE Hôpital général protestant du comté de Carleton

DATE Vers 1900

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-019999



## DESCRIPTION Salle d'opération

La population générale s'intéresse personnellement à sa propre santé et commande souvent des remèdes auprès de compagnies de vente par correspondance dans le but de se procurer les plus récents remèdes « scientifiques ». La science derrière ces découvertes n'est souvent pas claire ou publiquement documentée, et les compagnies s'appuient davantage sur les recommandations publiées de clients satisfaits pour vendre leurs remèdes miracles.

Charles Billings n'a peut-être pas étudié la médecine comme sa sœur, mais les besoins de l'époque piquent sans doute son intérêt. Il correspond avec l'Imperial Remedy Co. qui lui fait parvenir une lettre en 1901 pour promouvoir son remède contre la constipation. Des reçus sont joints à la lettre, ce qui indique que Charles Billings a bien reçu le médicament.

Les journaux personnels de Charles M. Billings et sa collection de coupures de presse montrent que lui aussi s'intéresse à la médecine. Un extrait d'un de ses livres de comptes se lit comme suit :

« Antidotes contre les poisons.

Premièrement : faire venir un médecin

Deuxièmement : Provoquer le vomissement en tâtant la gorge avec une plume ou un doigt, en buvant de l'eau chaude, ou en ingérant de la moutarde forte ou des blancs d'œufs. [...]

Arsenic – [Aussi connu sous le nom de] mort-aux-rats ou vert de Paris : utiliser du lait, des œufs crus, du pétrole brut non corrosif, de l'eau [caine], de la farine et de l'eau.

Opium – [Aussi connu sous le nom de] morphine (laudanum), poudres ou sirops apaisants parégoriques : boire du café fort, prendre un bain chaud, demeurer éveillé et bouger à tout prix.

Charles M. Billings consigne bon nombre des traitements et des remèdes qu'il découvre au cours de ses recherches. En fait, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle constituent une période fascinante de découvertes et d'explorations médicales.

Cependant, certaines des pratiques employées par les médecins et les patients semblent discutables aujourd'hui – il n'est pas rare par exemple que l'on administre des médicaments à base d'opium aux jeunes enfants constipés ou aux bébés qui font leurs dents afin de les soulager. D'ailleurs une publicité pour la compagnie Steedman's Powders préconise l'utilisation d'opiacés pour soulager les enfants qui font leurs dents. Dans l'un des témoignages de la publicité, une femme déclare :

« J'ai utilisé les remèdes de Steedman's Powders pour mes trois garçons, âgés de 4 ans et demi (jumeaux) et de 8 mois. Je trouve un remède pour tous leurs petits maux. Ils sont si faciles à administrer que je ne redoute pas du tout le supplice d' "administrer des médicaments". »

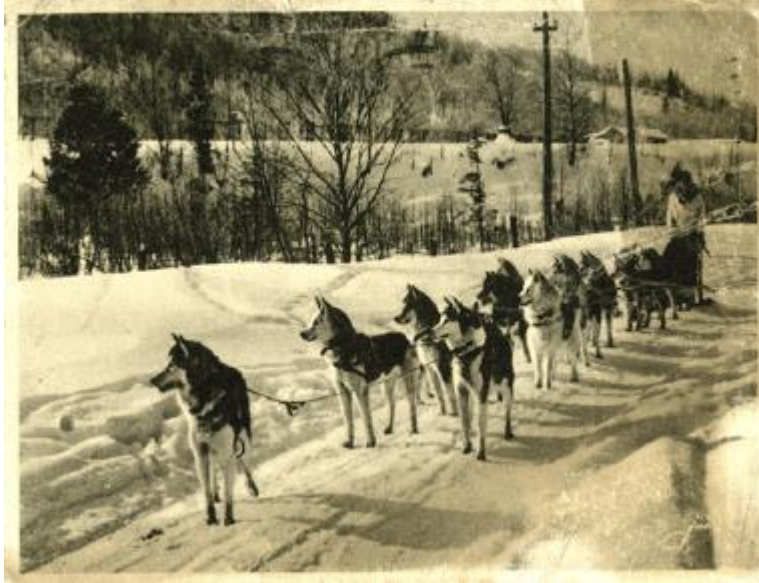
Au milieu des années 1800, les médicaments à base d'opium deviennent si largement acceptés et couramment utilisés qu'au moins 10 marques de commerce apparaissent sur le marché, dont les plus vendues : Steedman's Powder, Godfrey's Cordial et Atkinson's Royal Infants Preservative. Malheureusement, l'opium n'est pas un remède ou un médicament miracle. C'est une substance qui crée une forte dépendance et qui coupe l'appétit. En conséquence, la malnutrition tue plus d'enfants et de nourrissons que la surdose.

Au cours de cette période, de plus en plus de gens commencent à étudier les maladies qui touchent les femmes. Le « Memorandum and Account Book » (livre de notes et de comptes) de Pierce pour l'année 1886 « énumère les problèmes utérins, les menstruations, les sensations de pesanteur pelvienne, la chaleur interne, la dépression nerveuse [...] » comme étant des afflictions féminines courantes. Le livre se concentre davantage sur les maladies touchant les femmes au fur et à mesure qu'il est mis à jour, d'année en année.

Au fur et à mesure que la profession médicale évolue, elle devient de plus en plus accessible, le nombre de médecins et d'hôpitaux se multiplient, et un système de santé finit par prendre forme.

## Courses de chiens

Charles A. s'intéresse énormément à la course de traîneaux à chiens dans les années 1920 et 1930. Son intérêt pour les courses nord-américaines le mène à créer l'Ottawa International Dog Sled Race (course de traîneaux à chiens internationale d'Ottawa). Charles envoie une première correspondance et lance un appel pour des concurrents, et il fait des recherches sur les frais d'entrée habituels et les prix des autres courses internationales et nationales de chiens.



DATE 12 septembre 1938

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-01-100

DESCRIPTION Carte postale de « Mayme » à « M. C. A. Billings » postée du Québec

La première course de traîneaux à chiens d'Ottawa a lieu du 3 au 5 février 1930.

Charles obtient des photographies du célèbre passionné de course de l'Iditarod, le D<sup>r</sup> Beverly Sproul, et d'autres, qui partagent l'enthousiasme de ce « nouveau » sport. L'Annual Carnival of Winter Sports (carnaval annuel des sports d'hiver d'Ottawa) prend de l'ampleur et gagne en popularité. On y découvre des attractions comme la course de traîneaux à chiens, le ski, le pilotage hivernal, le curling, la pêche et la chasse, et d'autres attractions touristiques.

Les courses internationales de traîneaux à chiens sont inspirées en partie d'un événement héroïque. En 1925, des équipes de traîneaux à chiens se relayent pour transporter un sérum à Nome, en Alaska, une ville ravagée par la diphtérie. On parle de cet événement comme de la « grande course pour la miséricorde » qui a inspiré la création de l'Iditarod Trail Sled Dog Race (course de traîneaux à chiens Iditarod). Le D<sup>r</sup> Beverly Sproul achète alors un des chiens de ce relais et fait le tour du Canada et de New York avec lui après que celui-ci ait pris sa retraite des courses de chiens. Charles A. obtient des photographies et des cartes postales pour sa collection au cours de cette tournée.



TITRE Équipement d'attelage de chiens

DATE 1930

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-22-158

DESCRIPTION Exposition dans une vitrine de magasin de l'équipement, des trophées et des photos du D<sup>r</sup> Sproul.



TITRE Équipe d'attelage de chiens

DATE 1930

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-22-157

DESCRIPTION Carte postale portant l'inscription suivante : « Dr. Sproul and Earl Brydges with their team of Huskies that won the World's championship, advertising 1930 Santa Claus for Montgomery Ward and Co. at Albany N.Y. » (D<sup>r</sup> Sproul et Earl Brydges avec leur attelage de huskies qui a gagné le championnat du monde, annonçant l'arrivée du père Noël, 1930, pour Montgomery Ward & Co. à Albany, NY)

PASSE-TEMPS – Traîneau à chiens

*TIME Magazine*, hiver. Le lundi 17 février 1930

« À Ottawa. La course a commencé au parc de la Confédération. Les concurrents ont longé la route lisse et enneigée, à l'apparence de porcelaine, vers le lac Dow, puis ont emprunté l'avenue Carling jusqu'au chemin Richmond. Ils ont tourné à gauche à Bell's Corners jusqu'à Fallowfield et de la maison Fallowfield, ils sont passés par une route secondaire pour aller jusqu'à la route Prescott, puis sont revenus vers le lac Dow et la ligne d'arrivée. Sept équipes se sont affrontées, en commençant par le traîneau de Son Excellence le vicomte Willingdon. Il n'y a pas si longtemps, le gouvernement canadien encourageait les courses d'attelages de chiens parce que ces attelages étaient les seuls moyens de transport de marchandises des régions sauvages du Nord



après le mois d'octobre, ce qui constituait un facteur important d'expansion territoriale. Maintenant que les tracteurs les remplacent, le gouvernement approuve ces courses pour une autre raison : c'est un sport formidable qui attire les visiteurs. Le parcours était de 90 miles (145 km) et les équipes l'ont parcouru en 3 jours, à raison de 30 miles (48 km) par jour. Leonard Seppala, l'homme qui a transporté le sérum à Nome (*TIME*, 9 février 1925) participait à la course, mais c'est Emile St. Goddard de The Pas (Manitoba), qui a terminé premier de la première course de chiens d'Ottawa, en 1 heure 2 minutes, et a remporté le prix de 1 000 \$. Toute la semaine, il y a eu des défilés de clubs de raquette, des danses sur la glace en costumes d'apparat, de la luge, du saut à skis, du patinage, car Ottawa célébrait son carnaval d'hiver annuel. »

## Artisanat

Les activités artisanales comme la broderie, le travail du bois et la couture servent à la fois à des fins fonctionnelles et récréatives, surtout pendant les mois d'hiver où les tâches agricoles occupent moins de temps.

À cette époque, bien avant les centres commerciaux et les achats en ligne, les produits prêts à l'emploi et les matières premières sont rares ou encore peu accessibles puisqu'ils sont offerts dans les centres-villes situés à une certaine distance. Pour économiser de l'argent, réduire les coûts de transport et soutenir l'économie locale, nombre de personnes achètent des produits près de chez elles et fabriquent ce dont elles ont besoin à la main. Par exemple, il est moins dispendieux de fabriquer que d'acheter des vêtements. Voici une chemise de nuit qui aurait appartenu à Lamira Billings et qui a été fabriquée à la main vers 1840-1850 à partir de matériaux de haute qualité.



TITRE Chemise de nuit

DATE 1840-1850

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 1982.0002.0004

DESCRIPTION Un col à volants rehausse cette chemise de nuit autrement ordinaire en coton qui descend au niveau des chevilles. Elle est faite à la main et les matériaux sont de grande qualité. Elle aurait appartenu à Lamira Billings.

Les gens achètent souvent des produits de base comme du tissu, du bois d'œuvre, des outils, du fil et des aiguilles chez les marchands locaux. De nombreux reçus et autres documents de la collection Billings montrent que la famille a fait affaire avec des fournisseurs locaux à partir d'au moins 1839. Un reçu de 1848 énumère les articles typiques achetés, notamment le tissu, les accessoires de couture et de vêtements. [MG001-3-1278.] Le bois est fourni par la scierie familiale, exploitée par Braddish depuis 1823, et gérée par son fils Samuel après ses études.

Des tables, des armoires et des lits ornent les maisons de nombreux pionniers, mais ces meubles sont soit fabriqués à la main avec peine et travail, soit importés avec grande difficulté. Quoi qu'il en soit, il s'agit de pièces de valeur. Lorsque Lamira Billings se rend à la propriété familiale des Billings en tant que nouvelle mariée, l'une de ses plus précieuses possessions est une base de lit, qu'elle transporte à partir de Merrickville en canot.

Les hommes et les femmes travaillent souvent ensemble pour créer des meubles décoratifs. Par exemple, les hommes fabriquent des cadres de chaise et les femmes brodent des sièges et des coussins.



TITRE Chaise en bois avec un siège brodé

DATE Vers 1850

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 1988.0001.0002b (2)

DESCRIPTION Le motif de cette chaise représente deux femmes. D'autres chaises brodées de la collection présentent des fleurs dans des motifs circulaires et une scène avec deux hommes. Il est possible que Sabra et Sally aient brodé ces pièces.

Cette chaise fait partie d'un ensemble de quatre. Chaque chaise est décorée d'un motif de broderie de style « Berlin Woolwork » (broderie de Berlin) différent. Ce style de broderie, né en Allemagne et devenu populaire en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord, consiste à broder un motif élaboré à partir d'instructions imprimées sur le canevas à l'aide de fils de laine de couleurs vives. Comme le canevas est assez durable, beaucoup de femmes l'utilisent pour une variété d'accessoires pratiques et d'objets ménagers.

L'artisanat permet aux premiers colons de mettre en valeur leurs talents et leur côté artistique. Des pièces de broderie difficiles, des meubles impressionnants et des motifs de robes compliqués témoignent de l'habileté de l'artisan. Lorsqu'elles apprennent à broder, les femmes s'entraînent souvent à faire des « échantillons ». Voici un échantillon de la collection Billings qui comporte des rangées de lettres et de chiffres.



DATE 1835

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 1978.0008.0743

DESCRIPTION Échantillon de broderie réalisé par S. Billings, comportant des lettres, des chiffres et les initiales de la famille.

Au fur et à mesure que les habiletés s'améliorent, les modèles deviennent aussi plus complexes. Voici une pièce de broderie complexe créée par Sally Billings en 1835 représentant une maison à deux étages et des vignes.



TITRE Échantillon de broderie

DATE 1835

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 1978.0008.0741a

DESCRIPTION Pièce de broderie complexe créée par Sally Billings en 1835 représentant une maison à deux étages et des vignes.

Tout comme d'autres formes d'art, l'artisanat peut présenter des nuances de sens. Les femmes peuvent utiliser la broderie pour exprimer leurs opinions sur des questions politiques ou sociales. Des rencontres comme les corvées de piquage des courtpointes et les échanges de broderies donnent aux femmes l'occasion de se réunir et de socialiser, de produire des œuvres à des fins pratiques dans un cadre amical. Les femmes échangent souvent leurs modèles tirés de magazines ou de livres de modèles qu'elles commandent.

L'artisanat reflète également la perception de la société à l'égard des rôles des hommes et des femmes : les femmes cousent, peignent et brodent, tandis que les hommes se concentrent sur le travail du bois et la fabrication de meubles. La collection ne contient pas beaucoup de documents écrits sur l'artisanat réalisé par les hommes de la famille Billings. Il y a cependant des meubles faits à la main ainsi qu'un certain nombre d'outils et de tours pour le travail du bois. Comme il est difficile pour les premiers colons d'acheter et de transporter du mobilier prêt à l'emploi, il est possible que les hommes de la famille Billings utilisent ces outils pour construire et sculpter les meubles que l'on trouve sur le domaine.





TITRE Armoire en bois

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 1978.0002.0920

DESCRIPTION Armoire de coin en pin, en forme de « V » pour qu'elle puisse bien s'insérer dans un coin. Elle comporte deux portes supérieures vitrées à 10 carreaux, et deux portes à panneau intérieur à la base.

L'intérêt pour l'artisanat et la couture n'est pas un phénomène exclusif au XIX<sup>e</sup> siècle. Un ruban brodé à la machine, bien qu'il soit impossible de savoir s'il s'agit d'un cadeau ou d'un article fait par l'un des membres de la famille Billings, est un objet précieux et a été préservé en raison du nombre d'heures nécessaires à sa confection, même à la machine.

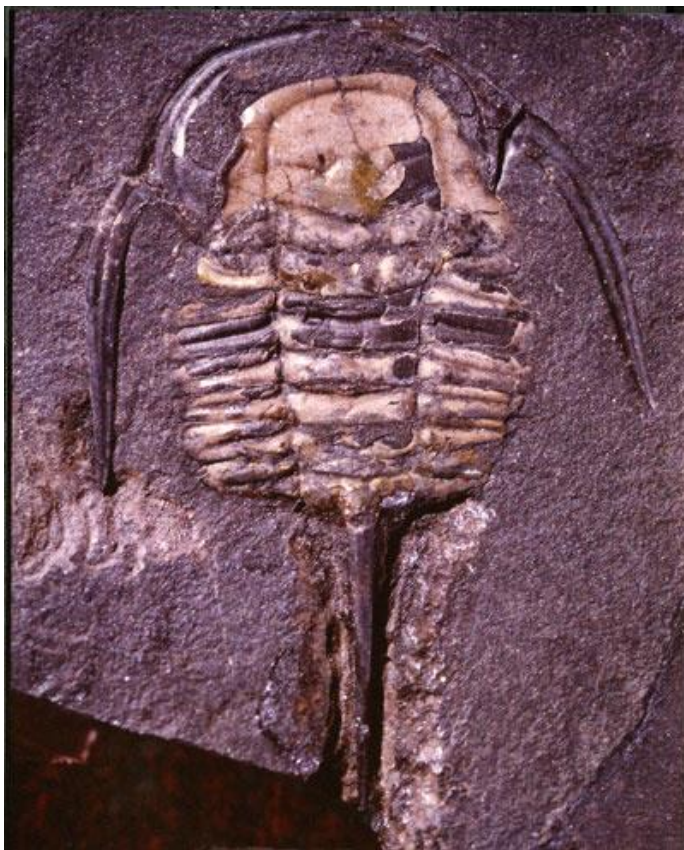
Les machines à coudre surpassent rapidement les techniques de couture à la main, surtout pour les grandes pièces, et elles arrivent au Canada possiblement dès les années 1860, après avoir été produites en série aux États-Unis dans les années 1850.

Un reçu de 1920 indique que la famille Billings possède une machine à coudre Singer et une table pour fabriquer des vêtements et d'autres articles, ce qui permet aux membres de la famille de suivre la mode et l'évolution des tendances.

## Paléontologie

### Elkanah Billings, 1820-1876

Elkanah Billings étudie les formations rocheuses le long des rives de la rivière Rideau et découvre des fossiles semblables à ceux que l'on trouve le long du golfe du Saint-Laurent. Il découvre 526 espèces fossilisées au cours de sa carrière de paléontologue.



TITRE Fossile découvert par Elkanah Billings

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG162-07-002

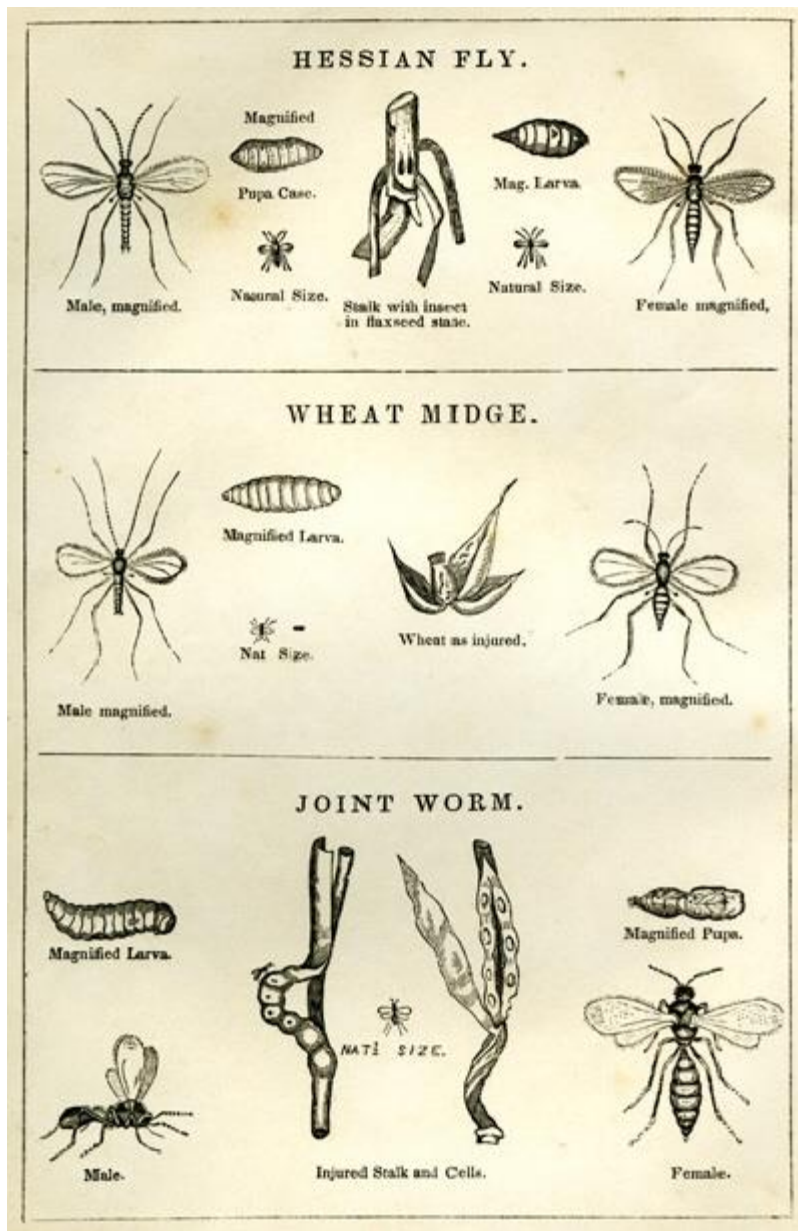
DESCRIPTION Photographie en couleurs d'un fossile de la Collection nationale de fossiles de plantes et d'invertébrés, Commission géologique du Canada, Ottawa. Fossile découvert par Elkanah Billings, collection Billings. Photo prise par Dan Mamska, G.S.P.S., ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

À partir de 1856, il commence à rédiger et à publier le magazine *Canadian Naturalist and Geologist*, ce qui rend son travail visible au public et attire l'attention de sir William E. Logan, directeur de la Commission géologique du Canada. Il demande à Elkanah de devenir le premier paléontologue de la Commission, un poste prestigieux. En 1858, il devient membre de la Royal Geological Society (société royale de géologie). Il est également vice-président de la Société d'histoire naturelle de Montréal pendant 14 ans.

## Botanique

### **Braddish Billings II, 1819-1871**

Braddish Billings II s'intéresse à la botanique après avoir déménagé à Prescott en 1854 pour travailler pour la compagnie Bytown and Prescott Railway. Il étudie les forêts et la flore de la région et identifie plus de 2 000 espèces végétales, à une époque où il n'y a pas de formation officielle en botanique. Braddish II revient à Ottawa en 1863 et participe à la création de la Société d'histoire naturelle d'Ottawa, qui deviendra plus tard le Club des naturalistes d'Ottawa. La Société fusionne avec le Bytown Mechanics Institute, fondé par Elkanah, le frère de Braddish II. Braddish II est également élu vice-président de la Société d'entomologie du Canada en 1866, et il est un membre fondateur de la Royal Botanical Society (société royale de botanique).



TITRE Insectes – cliché du magazine *Canadian Naturalist and Geologist*, vol. 1, n° IV

DATE Septembre 1856

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-13-159.1

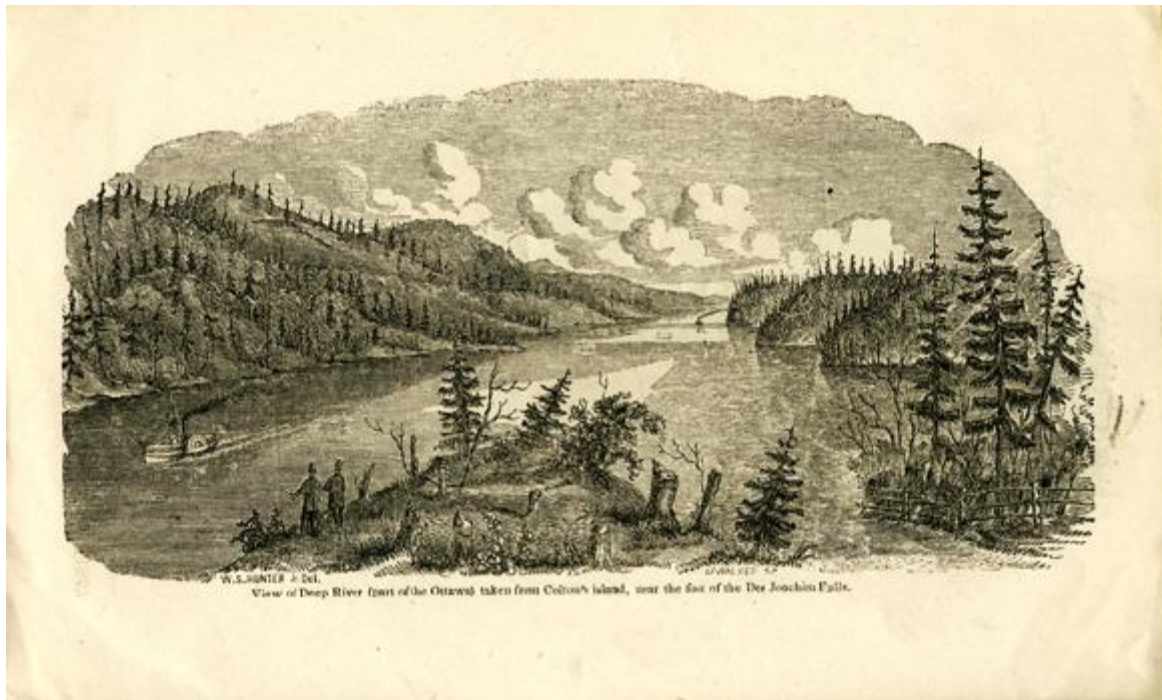
DESCRIPTION Cliché représentant la mouche de Hesse, la cécidomyie du blé et le chalcis. Ce numéro est imprimé à Montréal, et une note du rédacteur en chef, E. Billings, au verso de la couverture indique que « Le magazine sera désormais publié à Montréal. »



## Géographie

### Ottawa à l'époque de la colonisation

Lorsque les colons arrivent dans la vallée de l'Outaouais, ils y découvrent une riche étendue sauvage caractérisée par des forêts luxuriantes, un sol fertile, des collines ondulées et une abondance de cours d'eau. Le bois est une ressource naturelle importante qui marque les débuts de l'histoire et du développement d'Ottawa. La région devient célèbre pour la taille et la qualité de ses arbres, notamment le pin, l'épinette, le cèdre, l'érable, le frêne, le chêne et le bouleau.



TITRE Vue de la Deep River (territoire d'Ottawa) prise depuis l'île Colton, à quelques pas de Des Joachim Falls (chutes Joachim)

DATE Vers 1850

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-11-033.13

DESCRIPTION Gravure de Charles Billings, *The Annual Address of the Carrier of The Democrat* (rencontre annuelle avec le transporteur du *Democrat*), Ballston Spa. 1<sup>er</sup> janvier 1857. William E. Luff, transporteur. Imprimeur : W. S. Hunter. Artiste : J. Walker

Braddish Billings occupe le lot 17 de la réserve du clergé lorsqu'il s'établit dans le canton de Gloucester en 1812. Braddish choisit la propriété en raison des caractéristiques et des avantages initiaux du site :



« Quatre cent seize acres de [terres] fertiles et remarquablement bien boisées bordant la rivière [Rideau]. » [Traduction]

En 1890, Charles Billings se souvient de la vallée de l'Outaouais au début de la colonisation. Il note qu'il n'y a que huit familles dans le canton de Nepean en 1825, et à l'exception d'une demi-douzaine de maisons dans les limites du secteur Bytown,

« [...] la ville [actuelle] d'Ottawa était une terre vierge, à l'état sauvage : la colline sur laquelle se trouvaient les édifices du Parlement (de nos jours) était ce qu'on appelle une ("crête"), sur laquelle le bois d'œuvre se composait principalement de feuillus entremêlés de pruches. Au sud de la rue Sparks, les terres étaient [...] basses et toute l'étendue de la basse-ville était un marais dense et presque impénétrable. »  
[Traduction]

À mesure que la région gagne en population, la topographie de la vallée de l'Outaouais change radicalement. Le commerce du bois coupe les forêts, tandis que les agriculteurs défrichent les terres pour faire place aux cultures et aux propriétés familiales.

Charles Billings fait remarquer qu'en 1828, à Bytown, on compte :

« 15 magasins généraux, 3 bijouteries, 8 cordonniers, 3 forges, 4 boulangeries, 1 boucherie, 2 boutiques de tailleurs, 1 quincaillerie, 1 boutique de ferblantier, 1 atelier de sellier, 1 pasteur de l'Église anglicane, 1 prêtre catholique, 1 ministre presbytérien et 2 ministres méthodistes, 5 médecins, 3 enseignants et un seul avocat, » [Traduction]

étant donné que les citoyens choisissent de régler leurs différends eux-mêmes. Bytown se développe avec la construction du canal, lequel viendra modifier à jamais le paysage : la région sauvage et tranquille se transforme en un carrefour social animé. Le secteur de Billings Bridge progresse également sur le plan des infrastructures, mais sa croissance demeure plus lente que celle de Bytown et d'Ottawa.

## **Géologie d'Ottawa**

La vallée de l'Outaouais est un « point de rencontre » géologique du Bouclier canadien au nord et des basses-terres du Saint-Laurent au sud. La ville d'Ottawa est située dans les basses-terres. Elle repose sur une base de roches consolidées recouvertes de calcaire et de schiste.

À la fin de la dernière période glaciaire, la terre était couverte de débris laissés par un glacier massif. Au fur et à mesure que la glace a fondu, l'eau s'est accumulée dans la dépression creusée par le poids du glacier. Finalement, l'eau salée s'est déversée dans le lac d'eau douce, créant ce que les géologues appellent la mer de Champlain. Ils avancent que l'ancienne vallée de l'Outaouais était entièrement recouverte d'eau salée, à un niveau plus élevé que le sommet de la tour de la Paix des édifices du Parlement.

Les fossiles de mollusques, de phoques, de baleines et d'autres formes de vie marine que l'on trouve dans la région appuient cette thèse.

## Déplacements et transports à Ottawa

Les déplacements dans la vallée de l'Outaouais sont une source de préoccupation constante pour les résidents avant l'amélioration des routes au XX<sup>e</sup> siècle. Le train et le bateau à vapeur coûtent cher et la publicité, destinée aux classes moyenne et supérieure, les présente comme des activités de loisirs, plutôt que de les promouvoir comme moyen de se rendre d'un endroit à un autre. La collection Billings contient de nombreuses publicités datant du début du XX<sup>e</sup> siècle qui présentent des circuits en bateau à vapeur sur le réseau des lacs Ottawa et Rideau. D'autres publicités décrivent le train comme un moyen fascinant de voyager et d'explorer le Canada.

Voyager pour le plaisir est un idéal de la classe moyenne – un loisir qui requiert temps et argent.

## Histoire des premières routes

Pour les colons qui s'établissent dans la région, le défrichage des terres à la hache et à la chaîne à billes représente une tâche ardue, colossale et pénible. Il est souvent plus facile de se déplacer à pied ou en canot que de se risquer à cheval ou en chariot dans la boue ou sur un sol instable. Les voies fluviales sont un élément vital pour les colons, étant donné que la boue et les piètres conditions des routes rendent les déplacements difficiles durant le printemps, l'été et l'automne.

Les premières routes sont aménagées et financées grâce à des corvées (contributions des résidents et obligation légale de travailler jusqu'à 12 heures pour la construction des routes et des ponts, instaurées par le gouvernement en 1783). Selon le ministère des Transports, les routes du Haut-Canada sont mauvaises pour les raisons suivantes :

- il n'y a aucune autorité centralisée pour superviser la construction des routes;
- peu de gens sont disponibles ou prêts à entretenir les routes;
- le financement est irrégulier;
- il manque de travailleurs qualifiés.

De plus, de grandes étendues de terres non exploitées sont annexées aux réserves du clergé et par le gouvernement.

Il est laborieux de se déplacer dans les régions non colonisées. Il existe un récit personnel de Lamira à ce sujet, qui raconte son expérience en milieu sauvage

lorsqu'en 1813, elle fait le pénible voyage entre Merrickville et la nouvelle propriété familiale en canot et à pied :

« Le 18 octobre 1813, j'ai épousé B. Billings à Merrickville. Le 19, j'ai parcouru 40 miles [65 km] pour voir ma sœur. Le 21, je suis retournée à Merrickville. Le 24, le déménagement à Gloucester a commencé; nous avons parcouru 9 miles [14 km], puis nous avons dû nous arrêter en raison de la pluie. Le 26, nous avons repris la route sur un canot d'écorce, comptant à son bord M. Billings, un Français et moi-même, ainsi qu'un chargement composé de 6 chaises, un coffre, un lit et un ballot de literie. Nous avons parcouru 18 miles (29 km) et campé dans un vieux camp de bûcheron – il y avait une porte, aucune fenêtre ni cheminée, mais un grand trou pour chacune. Le lendemain, il a plu jusqu'à 4 heures de l'après-midi; puis nous sommes repartis et avons parcouru 4 miles [6 km] avant d'arriver à un autre camp de bûcheron du même genre. Nous y avons passé la nuit. Le 28, nous sommes repartis, mais l'eau était si peu profonde que le canot ne flottait même pas. Les hommes ont dû décharger et porter tous les objets sur leur dos sur une certaine distance, puis transporter le canot et le charger à nouveau; ils ont dû charger et décharger le canot à trois reprises avant que nous n'arrivions à la maison, sur 9 miles [14 km], et quand nous sommes arrivés, c'était une solide maison en bois rond qui possédait une grande cheminée, 4 fenêtres et un plancher fait de rondins fendus, car il n'y avait pas encore de planche à cet endroit à cette époque. Nous avons environ 6 acres de terrain défriché destiné à la culture du maïs, des pommes de terre et du navet. Nous étions les premiers habitants. La prochaine maison était à 40 miles [65 km] d'un côté et à 7 miles [11 km] de l'autre. Il n'y avait aucune route, aucune maison dans le village mis à part la nôtre. L. Billings ».

[Traduction]

Un manque flagrant de supervision centralisée marque le début de la période de la colonisation : des routes sont construites, mais rarement entretenues. Les droits de passage des routes payantes augmentent régulièrement, mais ces dernières font rarement l'objet de réparations majeures même si les gens paient pour les utiliser. En général, ces « routes » ne sont guère plus que des chemins de terre qui se transforment en brouillard impraticable durant l'été. En 1804, le gouvernement du Haut-Canada se met à financer davantage les voies publiques, mais ce n'est que plus tard au cours du siècle qu'on commence à leur accorder une importance majeure.

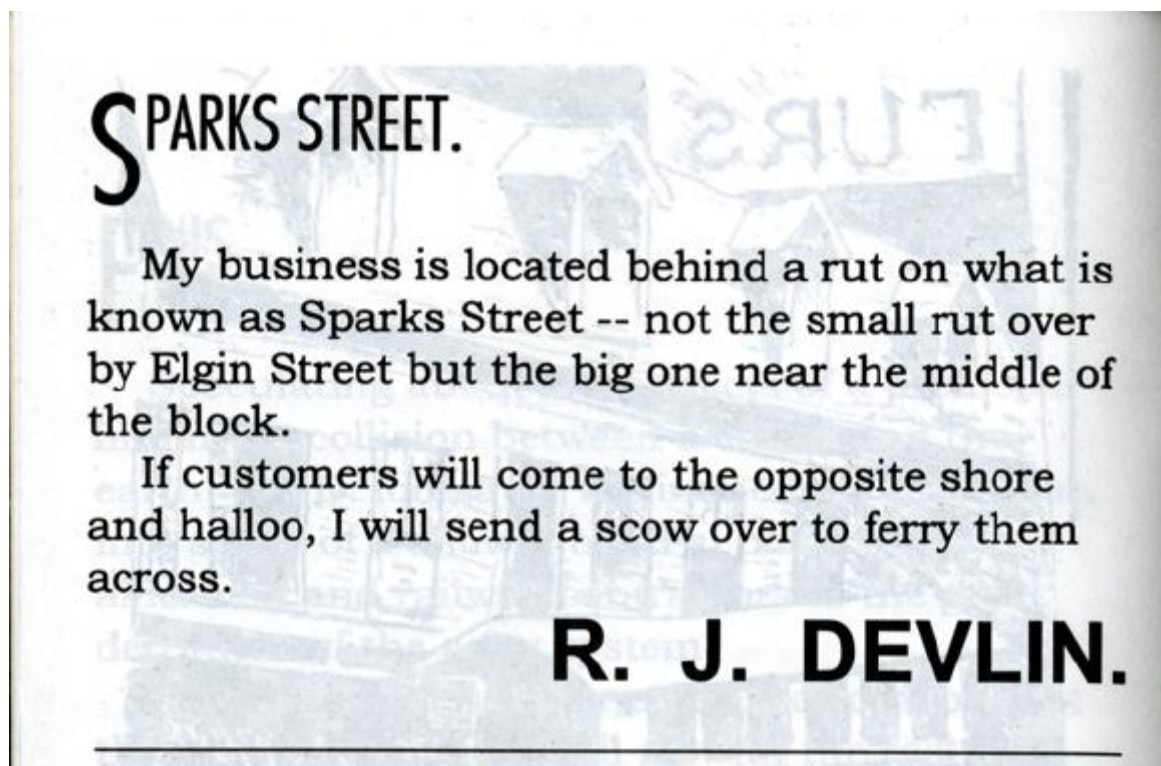
Dans les années 1840, le gouvernement lance un plan de transport pour promouvoir la colonisation du Nord de l'Ontario. Pour relier le sud de l'Ontario au Bouclier canadien, on construit un réseau de « chemins de colonisation » s'étendant du nord au sud et d'est en ouest. En 1853, le gouvernement adopte la *Public Lands Act (Loi sur les terres publiques)*, qui lui permet :

« d'accorder à titre de concession gratuite toute terre publique dans cette province aux colons actuels, au bord ou à proximité des chemins publics dans les nouveaux peuplements qui seront ou pourront être ouverts sur les terres de la Couronne, les concessions ne pouvant dépasser une superficie de 100 acres. » [Traduction]

Après 1853, on confie les chemins de colonisation au ministère de l'Agriculture. Comme le projet est mal géré, le Department of Crown Lands (ministère des Terres de la Couronne) en reprend le contrôle.

En 1916, le gouvernement crée le *Department of Public Highways* (ministère des Voies publiques), l'ancêtre du ministère des Transports actuel. Ce ministère prend en charge des fonctions qui relevaient auparavant de la compétence des comtés, des municipalités ou des cantons.

Comme Ottawa n'a pas de routes ni de rues pavées avant 1895, les déplacements à l'intérieur de la ville sont difficiles et dépendent des conditions météorologiques.



TITRE Rue Sparks

DATE Vers 1880

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE HF-0624

DESCRIPTION Annonce publiée dans un journal faite par R.J. Devlin, fourreur et marchand d'Ottawa à l'époque victorienne. La boue, fortement présente dans les rues et les routes non pavées, constitue une source de mécontentement quotidienne pour les habitants.

La rue Bank, ou chemin Metcalf, est macadamisée (couches de pierres uniformes mises sous pression afin de créer une surface lisse) alors que de nombreuses routes principales d'Ottawa demeurent des chemins de terre. Une compagnie privée, la Gloucester Road Company, entreprend la tâche. Les travaux débutent en 1854 et le chemin est macadamisé jusqu'à Billings Bridge en 1867. Sabra et Sally possèdent des parts dans cette compagnie privée, une entreprise qui se révélera payante.

Avant 1895, il existe quelques types de construction qui permettent d'augmenter la longévité ou la régularité des routes, dont voici des exemples :

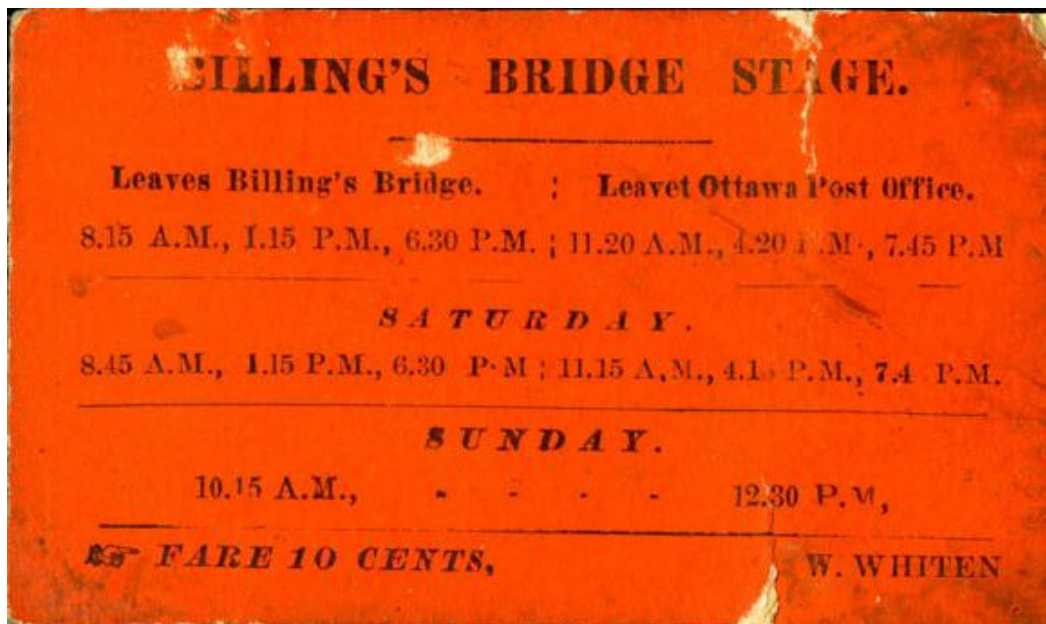
### **Chemins de rondins**

La méthode utilisée pour ce type de construction consiste à placer d'énormes rondins le long d'une trajectoire prédéterminée puis de les recouvrir légèrement de terre. Les chemins de rondins permettent de traverser des zones marécageuses ou tourbeuses, mais ils sont cahoteux, ce qui rend les déplacements désagréables.

### **Routes de planches**

Les routes de planches sont assez populaires. Elles sont relativement simples à construire : des ouvriers disposent des planches de bois de quatre pouces d'épaisseur par-dessus un chemin de terre et les clouent au sol avec des pieux. Ensuite, ils creusent des fossés de chaque côté de la route afin d'assurer l'évacuation des eaux. Les routes de planches sont abordables et lisses. Toutefois, elles se construiront de moins en moins en raison de la hausse du prix du bois.





TITRE Horaire de la station Billings Bridge

DATE 18--

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-09-150



TITRE Travaux d'amélioration routière de Billings Bridge

DATE 1923

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE CA-000852

DESCRIPTION Photo du revêtement par pénétration prise lors de travaux d'amélioration routière au coin des rues Riverside et Bank.

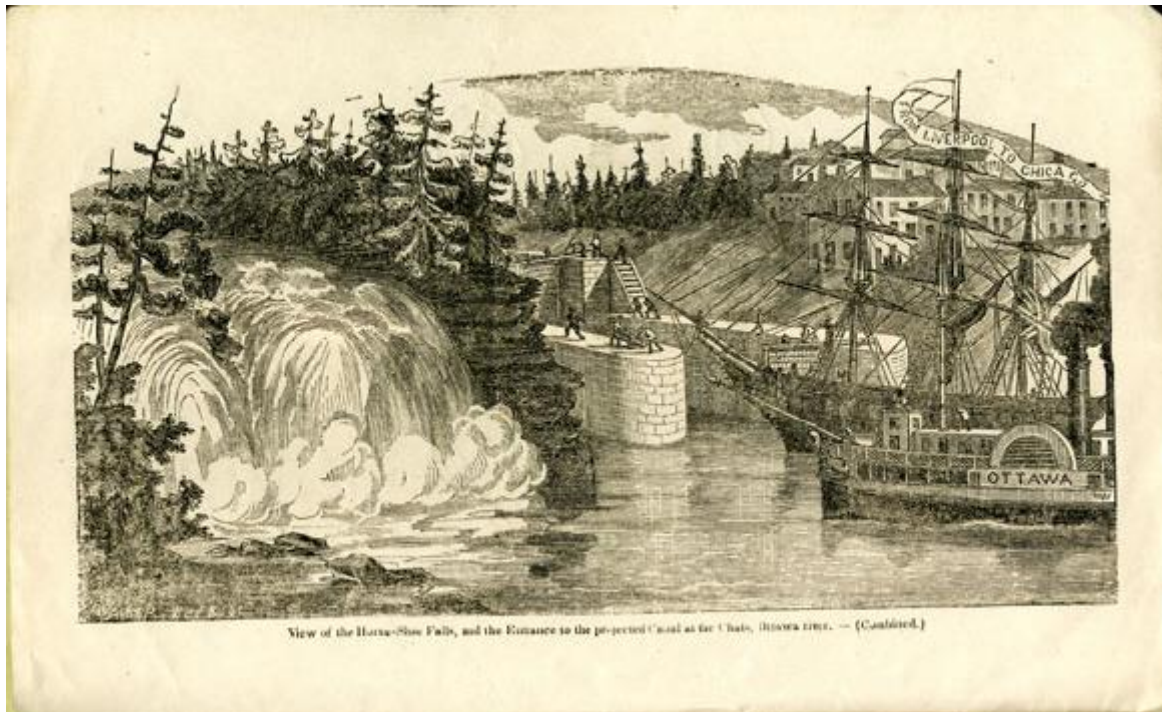
## Traversée des voies navigables

Au début de la période de colonisation, l'armée britannique voit immédiatement l'avantage stratégique que représentent les cours d'eau de la vallée de l'Outaouais en tant que moyen de défense contre les intérêts des États-Unis. La construction du canal Rideau débute en 1826. Il fait partie d'un réseau de canaux visés par une ordonnance et construits principalement pour le transport de matériel militaire.

En 1856, l'armée britannique transfère la propriété et le contrôle du canal au gouvernement provincial. Deux facteurs expliquent ce changement :

- Le coût de la construction du canal, qui s'élève à plus de 800 000,00 £, dépasse de loin les revenus que les Britanniques reçoivent.
- La guerre de Crimée (1853-1856) force la Grande-Bretagne à retirer ses troupes du Haut-Canada.

Bien que le gouvernement provincial ne soit pas très enthousiaste à l'idée de se voir confier la responsabilité des écluses, la promesse de recevoir les terres de l'artillerie situées le long des eaux le convainc. La rivière et le canal s'avèrent rapidement d'une importance capitale pour le commerce, les déplacements et les loisirs en général.



TITRE View of the Horse-Shoe Falls, and the Entrance to the projected Canal at the Chats, Ottawa river [sic] (Vue des chutes Horseshoe et de l'entrée du canal prévu au Chats, rivière des Outaouais)

DATE Vers 1850

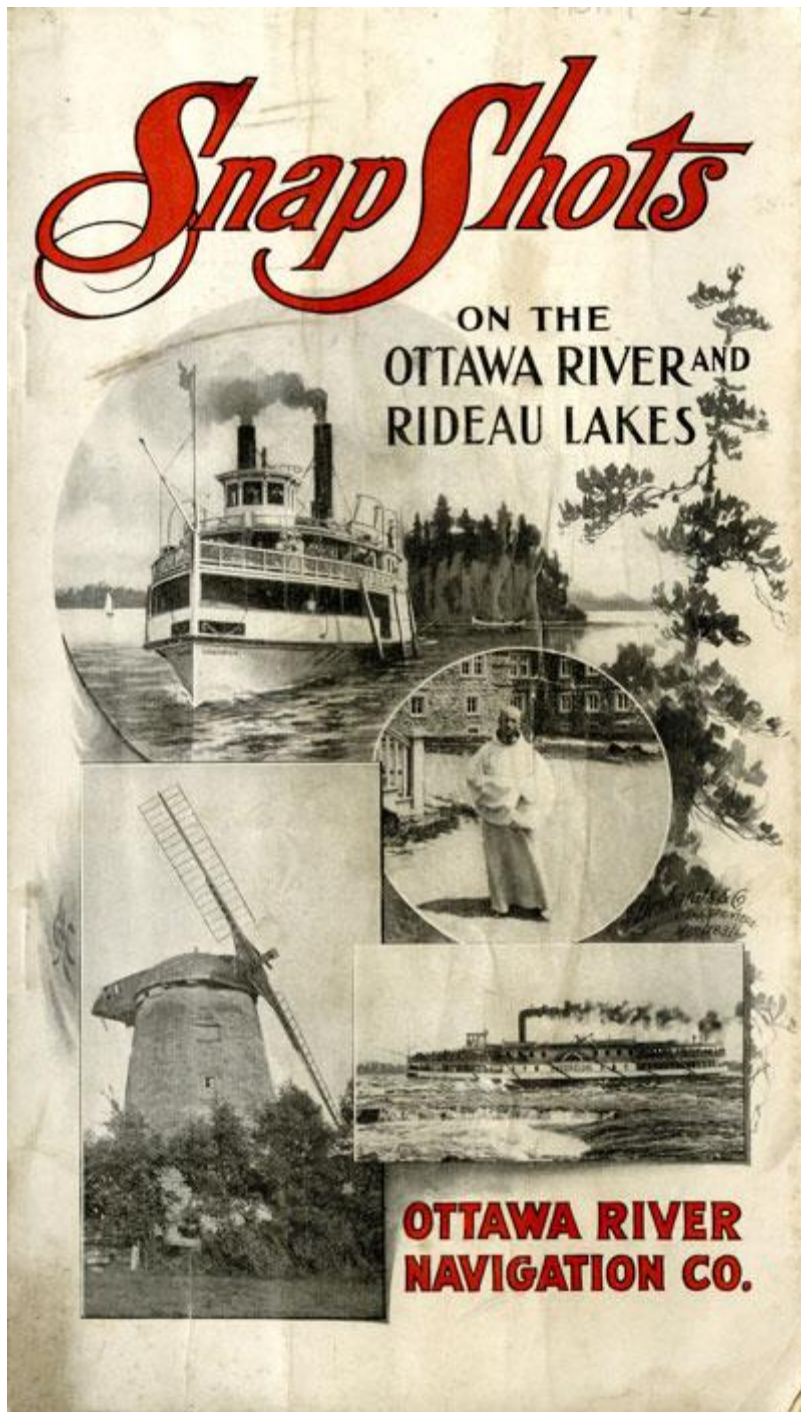
NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG002-11-033.02

DESCRIPTION Gravure de Charles Billings, The Annual Address of the Carrier of The Democrat (rencontre annuelle avec le transporteur du *Democrat*), Ballston Spa. 1<sup>er</sup> janvier 1857. William E. Luff, transporteur. Imprimeur : W. S. Hunter. Artiste : J. Walker

Les compagnies de navigation sont nécessaires au transport du bois d'Ottawa vers Montréal et les États-Unis jusqu'au ralentissement du commerce du bois dans la vallée de l'Outaouais au début des années 1900. Les bateaux assurent également l'arrivée constante de provisions essentielles telles que la farine et le porc salé. Ironiquement, il coûte moins cher de transporter ces produits directement de Chicago vers Ottawa par le fleuve Saint-Laurent que de les transporter par le canal, car sur le trajet, il faut changer la cargaison de navire à Kingston.

Les navires à vapeur permettent aux gens de parcourir de grandes et de petites distances. En fait, des traversiers desservant Ottawa transportent des passagers vers différentes parties de la ville, et des bateaux à vapeur naviguent sur les eaux dès 1819. Beaucoup de gens prennent le bateau pour se rendre de Bytown à Kingston ou à Montréal. Pour la haute classe moyenne et les riches, les bateaux à vapeur d'excursion offrent des voyages d'agrément luxueux sur le canal; on y retrouve des intérieurs somptueux et des menus proposant de fastueux repas.





TITRE Brochure touristique, Snap Shots on the Ottawa River and Rideau Lakes

DATE 1901

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE MG001-09-152

DESCRIPTION Brochure touristique de l'Ottawa River Navigation Co. présentant des circuits en bateau à vapeur sur la rivière des Outaouais et Rideau Lakes.

## Sur les rails

Au début des années 1800, les innovations de l'Anglais George Stephenson en matière de conception de locomotives et de voies ferrées amorcent une nouvelle ère des transports. Le chemin de fer s'implante comme une solution de rechange pour le transport lorsque les conditions hivernales des voies navigables et l'inaccessibilité des routes rendent le transport de marchandises très difficile.

Les échanges nord-sud entre Montréal et New York sont d'une grande importance pour le commerce. En 1848 débute la construction d'un chemin de fer entre New York, le Vermont et le Canada vers Ogdensburgh sur le fleuve Saint-Laurent. Elle marque un changement de tendance dans le transport : les voies ferrées deviennent plus importantes que les canaux pour le transport de marchandises lourdes comme le bois d'œuvre. Reconnaisant le potentiel d'un réseau ferroviaire local, Bytown établit vite le sien.

Braddish Billings a la prévoyance de construire une scierie pour répondre aux besoins locaux en bois d'œuvre. De plus, il tire avantage du projet du canal, qui relie les routes économiques entre Kingston et Québec. Il décroche des contrats de bois d'œuvre pour de grandes parties de Bytown, y compris celui utilisé pour la Colline du Parlement. Braddish I contribue également à la construction des casernes militaires et de nombreux autres édifices qui se multiplient dans la ville fortifiée en pleine croissance.

Le lien entre les scieries et le chemin de fer constitue une avancée importante, car les exploitants de scierie font face à plusieurs problèmes d'affaires et la voie ferrée est un moyen de transport plus abordable.

- Une scierie demande de gros investissements en fonds, en terrains et en machinerie, et l'expédition du bois par barge implique des frais de manutention et des prélèvements pour les propriétaires de barges.
- En 1849, il n'existe que 15 scieries dans la vallée de l'Outaouais, dont 2 à Bytown.

Cependant, en 1849, ces 15 scieries avaient coupé 93,06 millions de pieds-planche\* de madriers\*, dont une grande partie a été expédiée par barge au marché américain.

Pied-planche : \*volume égal à une planche de 1 pied de longueur, 1 pied de largeur et 1 pouce d'épaisseur, soit 144 pouces cubes.

Madrier : \*tailles variables.



Pendant les mois d'hiver, le transport de bois d'œuvre par bateau est interrompu, ce qui limite les occasions pour les gens de faire du profit. Le train peut renverser la situation des bûcherons en leur permettant de transporter leurs produits à longueur d'année.

Braddish a peut-être vu les gains potentiels qu'offrent les voies ferrées, car il vend une portion de sa terre pour bâtir le nouveau chemin de fer Ottawa-Prescott.

Devant la perte du commerce de transbordement après l'ouverture des nouveaux canaux du Saint-Laurent, les bourgeois de Prescott et les hommes d'affaires de Bytown créent un chemin de fer public incorporé et conviennent de partager les coûts de façon égale entre les deux villes.

Le chemin de fer Bytown and Prescott Railway, qui devient le chemin de fer Ottawa and Prescott Railway en 1855, constitue un développement économique important pour les hommes d'affaires d'Ottawa et de Prescott. Il s'inscrit également dans une tendance économique globale à relier les marchés de l'Amérique du Nord. Les partisans de la construction du chemin de fer espèrent que la capacité des trains à atteindre les marchés toute l'année stimulera l'économie locale. Le Parlement approuve la charte le 10 mai 1850, les travaux débutent le 2 octobre 1851 et les travailleurs posent les derniers rails le 25 décembre 1854. Bytown commence à être desservie quatre jours plus tard.

## Fouilles archéologiques sur la propriété historique du domaine Billings

Les travaux archéologiques effectués sur le domaine Billings ont permis aux historiens et aux chercheurs de mieux comprendre l'évolution du paysage associé aux propriétés urbaines et rurales.

Plusieurs groupes effectuent d'importantes fouilles au domaine en 1981, 1986 et 1990.

En 1981, la Ville d'Ottawa entreprend des fouilles archéologiques entre le 5 juin et le 14 août. Ces premières investigations sont les plus complètes – les travailleurs creusent une série de tranchées de 0,25 mètre carré autour des endroits suivants :

- Maison principale
- Maison du gardien
- Glacière
- Laiterie/crèmerie
- Puits

- Hangar à bois
- Toilettes
- Champ est
- Enclos à chevaux
- Chaussée et sentiers
- Grange longue
- Cimetière familial
- Emplacement de stationnement proposé

Ces fouilles permettent de mettre au jour environ 10 000 artefacts.

En 1986, un projet de construction d'une conduite de branchement devant traverser la propriété Billings exige la réalisation de recherches plus poussées. Avant la construction, les archéologues effectuent des fouilles sur les sites de la grange longue et de l'écurie rouge ainsi que dans le secteur de l'enclos à chevaux et du chalet. Ils trouvent notamment plusieurs bouteilles de lait portant l'inscription « Ottawa Dairy » et une petite bouteille d'apothicaire entière.

En octobre 1990, la Cataraqui Archaeological Research Foundation (CARF) effectue deux fouilles distinctes. La première a lieu au 1243, place Kilborn – l'emplacement prévu d'un complexe résidentiel. Les travailleurs creusent plus de 20 puits d'essai sur la propriété dans une zone où Braddish Billings aurait construit une scierie en 1823. Ils ne trouvent aucune preuve de son existence.

La deuxième fouille a lieu pendant la restauration du manoir Billings en 1990. Les travailleurs doivent installer un tablier d'eau autour de la fondation de la maison. Étant donné que la tranchée de 1,2 mètre de large qu'il leur faut creuser risque de perturber le site du puits d'origine, les archéologues de la CARF entreprennent de fouiller la zone au préalable. Ils découvrent environ 370 artefacts, dont une pièce de cinq cents datant de 1870.

## Chronologie – De 1783 à 1983

- De 1783 à 1825 Début de la colonisation
- De 1826 à 1855 L'époque Bytown
- De 1856 à 1900 Ville émergente et établissement de la capitale nationale

- De 1901 à 1945 – Regard sur la croissance
- De 1945 à 1983 – Croissance et transformation

## Début de la colonisation

Tableau 1 – De 1783 à 1825 Début de la colonisation

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Acte de Québec.	1774	S.O.	S.O.
Révolution américaine. Les révolutionnaires américains créent leur propre congrès continental et coupent ainsi les liens qui les unissent à la Grande-Bretagne.	1775	S.O.	S.O.
Guerre d'Indépendance, 1776-1783. Treize colonies se révoltent contre la domination britannique. Migration des loyalistes.	1776	S.O.	S.O.
Exploration de l'Ouest. Le capitaine James Cook sur les côtes canadiennes du Pacifique.	1778	S.O.	S.O.
Compagnie du Nord-Ouest. Les Highlanders et les loyalistes créent une entreprise de commerce des fourrures pour rivaliser contre la Compagnie de la Baie d'Hudson.	Années 1780	S.O.	S.O.
Deuxième traité de Paris. La Grande-Bretagne reconnaît l'Indépendance américaine et accepte les frontières de la nouvelle nation. Les loyalistes se déplacent au nord.	1783	S.O.	Naissance de Braddish Billings à Ware, au Massachusetts.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Colonie du Nouveau-Brunswick. Le Nouveau-Brunswick se sépare de la Nouvelle-Écosse pour devenir une colonie indépendante après que ses habitants, principalement des loyalistes britanniques, eurent encouragé la séparation.	1783	S.O.	S.O.
Acte constitutionnel. Division de l'ancienne province du Québec pour créer le Haut-Canada et le Bas-Canada. Proclamation de Lord Simcoe.	1791	1791	Arrivée du D <sup>r</sup> Elkanah Billings et de sa famille au Canada.
John Graves Simcoe, premier lieutenant-gouverneur. Il dirige l'initiative qui permet aux Américains de s'installer dans la région.	1792	S.O.	S.O.
<i>Loi contre l'esclavage.</i> Le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe fait adopter la <i>Loi contre l'esclavage</i> en 1793. Elle n'abolit pas l'esclavage, mais elle interdit la venue d'esclaves supplémentaires au Haut-Canada et elle impose des limites quant à la durée des contrats des esclaves.	1793	S.O.	S.O.
Alexander Mackenzie. Sir Alexander Mackenzie crée une route continentale vers l'océan Pacifique.	1793	1796	Naissance de Lamira Dow.
Blé ontarien, 1800 à 1860. La production de blé est le pilier de l'économie agricole de l'Ontario.	1800	1800	Philemon Wright fonde une colonie au Bas-Canada,

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
			dans la région maintenant connue sous le nom de Hull.
S.O.	S.O.	1805	Arrivée de Samuel Dow et de sa famille au Canada
S.O.	S.O.	1806	Braddish commence son projet d'exploitation forestière.  Lamira devient orpheline.
S.O.	S.O.	1807	Début de l'industrie du bois d'œuvre dans la vallée de l'Outaouais : Philemon Wright envoie son premier train de bois sur la rivière des Outaouais vers le Québec.
Simon Fraser dirige une expédition vers le territoire de la Colombie-Britannique actuel afin de trouver une nouvelle route vers l'océan Pacifique.	1808	S.O.	S.O.
Un blocus continental entraîne un besoin accru en bois d'œuvre provenant de l'Europe.	1811	S.O.	Ira Honeywell devient le premier colon du canton de Nepean.
Guerre de 1812. Les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne. Les batailles se concentrent principalement à la frontière sud du Haut et du Bas-Canada.	1812	1812	Braddish Billings devient le premier colon du canton de Gloucester.



<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Colonie de la rivière Rouge. Une colonie est formée sur les terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Un conflit éclate entre les Métis, les premiers colons et les nouveaux colons.	1812	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1813	Braddish épouse Lamira Dow et construit une maison en bois rond.
S.O.	S.O.	1814	Braddish construit la première grange et une annexe à charpente de bois à la maison.
S.O.	S.O.	1815	Construction du dépôt à charpente de bois.  Naissance de Sabra Billings.
S.O.	S.O.	1816	Nicholas Sparks quitte l'Irlande pour s'installer à Ottawa.
S.O.	S.O.	1817	Naissance de Lamira Billings II.
S.O.	S.O.	1818	Fondation de la colonie dans la région de Richmond.  Construction de la première route à partir de Richmond Landing, à 3 miles (5 km) du village de Richmond
S.O.	S.O.	1819	Les Otterson, les Doxey et d'autres premiers colons commencent à arriver à Gloucester.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
			Naissance de Braddish Billing II.
S.O.	S.O.	1820	Naissance d'Elkanah Billings.
La Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson fusionnent. Après une concurrence féroce, et parfois violente, la Compagnie du Nord-Ouest rejoint la Compagnie de la Baie d'Hudson.	S.O.	1821	Construction de la longue grange.  Naissance de Samuel Billings.
S.O.	S.O.	1823	Construction de la scierie de la famille Billings.
Premier recensement officiel du Haut-Canada – population de Carleton : 2 116 habitants.	1824	S.O.	Sabra Billings fréquente un pensionnat à Brockville.
S.O.	S.O.	1825	Naissance de Charles Billings.

## L'époque Bytown

Tableau 2 – De 1826 à 1855 L'époque Bytown

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Le lieutenant-colonel John By arrive à Ottawa en 1826 pour construire le canal Rideau. Il établit un camp près de l'embouchure des rivières Rideau et Gatineau et engage environ 2 000 hommes. Le canal est achevé en 1832.  Le comte de Dalhousie approuve le site de l'entrée du canal le 26 septembre.	1826	1826	Construction du premier hôpital à Bytown sur la Colline des Casernes, à l'emplacement actuel de l'édifice de l'Ouest du Parlement.  Braddish commence la construction du quai, des logements et des ateliers de

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Construction du plus vieil édifice de pierres d'Ottawa, le bâtiment de l'Intendance, pour l'armée.			forgeron pour le projet du canal Rideau.  Naissance de Hiram Billings.
Le comte de Dalhousie pose la première pierre du canal exactement un an après.  Construction du pont Union, ou pont des Chaudières.	1827	1827	Début de la construction de la maison du domaine Billings. La construction est achevée en 1829.  Construction d'un petit chemin de fer – l'un des premiers au Canada – à Bytown pour transporter les pierres nécessaires à la construction du canal.  Construction de la première école à Billings Bridge.  Début de la construction du barrage à la cascade Hog's Back. La construction est achevée en 1829.
Le gouverneur nomme cinq magistrats à vie. Il donne ainsi aux autorités civiles une partie de l'administration de Bytown assurée jusque là par la milice.	1828	S.O.	Construction de la maison Billings.  Elkanah commence ses études à Billings Bridge.  Écllosion de malaria à Bytown. Il y a quelques décès, de nombreuses personnes sont affaiblies et incapables de s'acquitter de leurs tâches. La construction du canal est suspendue.

Canada	Année	Année	Famille Billings
S.O.	S.O.	1829	<p>Sabra fréquente un pensionnat à Montréal.</p> <p>Samuel commence ses études à Billings Bridge.</p> <p>Première foire de Bytown.</p>
S.O.	S.O.	1830	<p>Ouverture de l'école de jour baptiste du révérend Turner à Bytown. Samuel, Elkanah, Braddish II et Charles Billings fréquentent tous cette école.</p>
S.O.	S.O.	1831	<p>La construction du Farmers' Bridge, plus tard connu sous le nom de Billings Bridge, est terminée.</p> <p>Bytown perd une grande partie de la population en raison d'une épidémie de choléra. Le taux de mortalité se situe entre 40 et 50 % à l'hôpital de contagieux.</p> <p>Création d'un conseil de santé temporaire pour gérer la situation, lequel met sur pied, la même année, un hôpital temporaire pour les personnes atteintes de choléra. L'hôpital comportait un quai auquel les navires de passagers accostaient aux fins d'inspection des maladies.</p> <p>La <i>Municipal Reforms Act</i> (loi sur les réformes</p>

Canada	Année	Année	Famille Billings
			municipales) crée les conseils municipaux.
Épidémie de choléra. L'épidémie mondiale de choléra, de 1829 à 1851, atteint le Canada.	1832	S.O.	S.O.
La <i>Slave Emancipation Act</i> (loi sur l'émancipation des esclaves) abolit l'esclavage dans l'Empire britannique, mais elle ne s'applique pas aux États-Unis. Des milliers d'esclaves des États-Unis prennent la fuite vers le nord.	1833	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1834	James Johnston crée le premier journal de Bytown intitulé <i>Independent</i> .  La revue <i>Farmer's Advocate</i> est également créée.  Deuxième épidémie de choléra dans la vallée de l'Outaouais.
Premier chemin de fer. Le premier train au Canada part de La Prairie, sur les berges du Saint-Laurent, et se rend à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 31 juillet 1836.	1836	1836	Le D <sup>r</sup> Christie crée la <i>Bytown Gazette</i> .
Rébellions canadiennes, 1837 à 1838. La rébellion du Haut-Canada, encouragée par William Lyon Mackenzie, est un soulèvement du Haut-Canada contre l'oligarchie.  La rébellion du Bas-Canada, menée par	1837	1837	Les guerres des « Shiners » sont de violents affrontements qui éclatent entre les bûcherons canadiens-français et irlandais qui habitent dans la vallée de l'Outaouais. Ces



<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Louis-Joseph Papineau, est un conflit plus long des rebelles canadiens-français et anglais contre la Couronne britannique.			affrontements durent jusqu'à la fin des années 1840.  Elkanah fréquente la St. Lawrence Academy à Potsdam.
S.O.	S.O.	1838	Bytown crée son premier corps de pompiers bénévoles.  Construction de Rideau Hall.
Rapport Durham. John George Lambton (plus tard Lord Durham) gouverneur général du Canada nommé par la Grande-Bretagne, fait deux recommandations importantes : d'abord, l'union du Haut-Canada et du Bas-Canada en une seule colonie, puis l'administration de la nouvelle colonie par un gouvernement responsable.	1839	S.O.	La famille Billings commence la production de fromage, de beurre et d'étoffes. Sabra et Sally participent à cette entreprise jusqu'à la fin des années 1860.  Lamira voyage et commence ses activités de bienfaisance.  Lamira II épouse Braddish Kilborn.
Chemin de fer clandestin. Réseau secret de personnes qui aident les esclaves à s'échapper; utilisé de 1840 à 1861 environ.	1840	1840	Elkanah commence son stage comme étudiant en droit.  Naissance de Charles Billings Kilborn, fils de Lamira II et de Braddish Kilborn.
Acte d'Union. En 1840, la Couronne britannique signe l'Acte d'Union, en s'appuyant sur les conclusions du rapport de Lord Durham. Après avoir reçu la sanction royale le 10 février 1841,	1841	S.O.	

Canada	Année	Année	Famille Billings
l'Acte permet d'unifier le Haut-Canada et le Bas-Canada afin de créer une seule colonie : la Province du Canada. Le Haut-Canada devient le Canada-Ouest, tandis que le Bas-Canada devient le Canada-Est. Ensemble, ils forment un gouvernement unique et les deux régions possèdent un nombre de sièges égal.			
S.O.	S.O.	1842	Braddish II est un homme d'affaires et un fonctionnaire habitant à Bytown.  Samuel épouse Caroline Lecompte.  Construction de la prison de la rue Nicholas.
S.O.	S.O.	1844	Elkanah commence à pratiquer le droit.
S.O.	S.O.	1845	Les Sœurs Grises, dirigées par Mère Elizabeth Bruyère, quittent Montréal pour s'installer à Ottawa et ouvrent un hôpital de sept lits pour les civils.  Braddish II épouse Eliza Gray Ross.  Elkanah épouse Helen Wilson.
S.O.	S.O.	1846	Naissance de Braddish Billings III, fils de Braddish II et d'Eliza

Canada	Année	Année	Famille Billings
S.O.	S.O.	1847	<p>Épidémie de typhus à Bytown. Les malades en quarantaine sont logés dans des cabanes le long de la rivière afin d'éviter la propagation de la maladie.</p> <p>Les leaders protestants de Bytown s'unissent aux Sœurs Grises catholiques. Même si les Sœurs soignent plus de 600 personnes infectées et contractent elles-mêmes la maladie, les protestants sont méfiants.</p> <p>La majorité protestante à Bytown ouvre le premier Hôpital général protestant en réponse à l'intrusion perçue des catholiques.</p> <p>Elkanah contribue à créer le Bytown Mechanics Institute (institut de mécanique de Bytown).</p>
S.O.	S.O.	1848	<p>L'évêque Guigues ouvre le St. Joseph's College (collège St-Joseph) de Bytown. On le renomme le Collège d'Ottawa en 1861. Il devient finalement l'Université d'Ottawa en 1866.</p> <p>Sally se joint à la Bytown Total Abstinence Society (société d'abstinence totale de Bytown).</p>

Canada	Année	Année	Famille Billings
			Naissance de Walter Billings, fils de Braddish II et d'Eliza.
<p>Gouvernement responsable. Lord Elgin, gouverneur général, approuve le projet de loi d'indemnisation des habitants du Bas-Canada pour les dommages subis à leurs propriétés lors des rébellions de 1837. Ce faisant, Elgin reconnaît le souhait de la majorité de l'Assemblée et passe outre sa propre objection et celle du Conseil exécutif. C'est ainsi que le gouvernement responsable prend racine.</p> <p><i>Guarantee Act</i> (loi sur la garantie). Cette loi établit le principe d'aide gouvernementale pour la construction de chemins de fer, ce qui crée un petit boom ferroviaire dans l'ensemble de l'Amérique du Nord britannique.</p>	1849	1849	<p>Le Stony Monday Riot (la bataille des pierres) éclate dans le marché By le 17 septembre lorsque des chamailleries entre les tories et les réformistes dégénèrent et qu'ils commencent à se lancer des pierres. Un homme, David Borthwick, est tué dans la mêlée.</p> <p><i>Loi municipale de 1849 – Baldwin Act</i> (loi de Baldwin) – établissement de notre système actuel d'autonomie gouvernementale.</p> <p>Le village de Billings Bridge érige son premier hôtel de ville.</p> <p>Naissance de Sara Jane Kilborn, fille de Lamira II et de Braddish Kilborn</p>
S.O.	S.O.	1850	<p>Constitution de Bytown en tant que village le 1<sup>er</sup> janvier.</p> <p>Vente de terres appartenant à la famille Billings à la Bytown and Prescott Railway.</p>

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
			Charles commence à pratiquer le droit.
S.O.	S.O.	1851	Naissance de Frances Billings, fille de Braddish II et d'Eliza.
Grand Trunk Railroad (Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada). Compagnie créée pour construire un chemin de fer de Toronto à Montréal, dont l'objectif principal est de traverser l'ensemble de la province du Canada jusqu'à Halifax.	1852	S.O.	S.O.
Traité de réciprocité. Accord entre l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis qui leur permet d'échanger des biens agricoles et d'autres marchandises sans avoir à payer de droits de douane. Lord Elgin signe le traité à titre de gouverneur général du Canada.	1854	1854	Le jour de Noël, le train « Oxford » arrive à New Edinburgh à partir de Billings Bridge sur un chemin de fer en bois improvisé. Le chemin de fer relie Bytown à Toronto et à Montréal, et permet de transporter le bois d'œuvre jusqu'aux marchés des États-Unis.
S.O.	S.O.	1855	Constitution de Bytown en tant que ville et changement de nom pour Ottawa. Le premier maire est John Bower Lewis. La population s'élève à près de 7 760 habitants.  Charles devient greffier du canton de Gloucester.



## Ville émergente et établissement de la capitale nationale

Tableau 3 – De 1856 à 1900 Ville émergente et établissement de la capitale nationale

Canada	Année	Année	Famille Billings
S.O.	S.O.	1856	Elkanah commence à travailler pour la Commission géologique à titre de paléontologue. Il déménage à Montréal.  Charles I devient enseignant.  Naissance de Lamira E. « Mira » Billings, fille de Braddish II et d'Eliza.  Décès de Braddish Kilborn. Lamira II devient veuve.
Nouvelle capitale. Ottawa devient la capitale de la province du Canada par décret de la reine Victoria.	1857	1857	Population d'Ottawa : 7 760 habitants.
Création de la colonie de la Colombie-Britannique.	1858	1858	Promotion de Samuel au grade de major dans la milice.  Charles construit sa maison et épouse Maria Murray.
Édifices du Parlement. Début de la construction des édifices d'origine du Parlement.	1859	1859	Naissance de Charles Murray Billings.
S.O.	S.O.	1860	Braddish I vend des portions de terrain.  Sabra fréquente une école de New York.  Braddish III commence sa carrière au sein de la

Canada	Année	Année	Famille Billings
			compagnie Bytown and Prescott Railway.
S.O.	S.O.	1861	Naissance de Hugh Braddish Billings, fils de Charles I et de Maria.
S.O.	S.O.	1863	Création du premier corps policier rémunéré à Ottawa.  Naissance de Lamira Jane « Minnie » Billings, fille de Charles I et de Maria.
S.O.	S.O.	1864	Le <i>Daily News</i> publie le premier quotidien d'Ottawa le 10 mai.  Décès de Braddish Billings.  Lamira II hérite du domaine Kilborn.  Sally s'occupe à temps plein de Lamira Billings jusqu'à son décès.
S.O.	S.O.	1864	Sabra fait construire l'église presbytérienne Knox.
Session du Parlement. La construction n'est pas terminée. La première session pour la province du Canada se tient le 6 juin 1866.	1866	1866	Ouverture du bureau de poste à Billings Bridge.
Raids des féniens. La Fenian Brotherhood of Irish Americans (confrérie des féniens américains irlandais) tente d'envahir	1866	1866	La milice d'Ottawa et de Prescott est envoyée pour repousser les féniens.

Canada	Année	Année	Famille Billings
l'Amérique du Nord britannique en juin.			
Confédération. Formation officielle du Dominion du Canada le 1 <sup>er</sup> juillet 1867. Formation du Conseil privé de la Reine. Le siège du gouvernement demeure à Ottawa.  John A. Macdonald devient le premier premier ministre du Canada.	1867	1867	Lamira I recommence à enseigner.
Assassinat de Thomas D'Arcy McGee. Le 7 avril 1868, l'honorable Thomas D'Arcy McGee est abattu. En tant que journaliste et politicien, il appuyait de nombreuses causes irlandaises, mais il s'opposait aux feniens. C'est sa position contre ce groupe qui aurait mené à son assassinat.	1868	1868	Décès de Caroline LeCompte, première femme de Samuel Billings.
Exécution publique. Patrick James Whelan est accusé du meurtre de Thomas D'Arcy McGee et il est pendu à Ottawa.	1869	S.O.	S.O.
Rébellion de la rivière Rouge. Les Métis déclarent un gouvernement provisoire dirigé par Louis Riel. Le gouvernement provisoire et le gouvernement canadien négocient la <i>Loi sur le Manitoba</i> ; création de la cinquième province du Canada le 15 juillet 1870.	1869	S.O.	S.O.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Territoires du Nord-Ouest. Le reste du territoire de la Baie d'Hudson devient les Territoires du Nord-Ouest. Ils couvrent la majeure partie du territoire canadien actuel, y compris l'Alberta, la Saskatchewan, le nord de l'Ontario, le nord du Québec et le reste du Manitoba.	1870	1870	Great fire of Carleton County (grand feu du comté de Carleton), août.  Charles passe à la culture maraîchère.  Braddish III devient fonctionnaire.
Province de la Colombie-Britannique. La Colombie-Britannique rejoint la Confédération, mais réclame qu'un chemin de fer soit construit au cours des 10 prochaines années. La compagnie Chemin de fer Canadien Pacifique est créée par suite de cette entente.	1871	1871	Épidémie de variole.  Décès de Braddish II  Achèvement des Chambres du Parlement.
S.O.	S.O.	1872	Samuel épouse Amelia Traveller et devient trésorier du canton de Gloucester.
La province de l'Île-du-Prince-Édouard devient la septième province du Canada, le 1 <sup>er</sup> juillet 1873.	1873	1873	Début d'une grande crise économique.
Alexander Mackenzie est élu premier ministre libéral (1873 – 1878).	1873	S.O.	S.O.
Scandale du Pacifique. Les conservateurs sont accusés d'avoir accepté des pots-de-vin et perdent les élections de 1873.	1873	S.O.	S.O.
Création de la Police montée du Nord-Ouest pour maintenir l'ordre	1873	S.O.	S.O.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
dans les Prairies et pour protéger les frontières à l'Ouest entre le Canada et les États-Unis.			
S.O.	S.O.	1874	Début d'une grande crise économique.
S.O.	S.O.	1875	Création du premier service d'incendie municipal permanent rémunéré à Ottawa.  Création du réseau d'aqueduc de la ville d'Ottawa.
Parlement complet. Achèvement de la construction des édifices du Parlement cette année; la Bibliothèque du Parlement est la dernière à ouvrir ses portes. (Haig, p. 121)	1876	1876	Deuxième épidémie de variole.  Premier parc public – Major's Hill.  Courrier quotidien à Billings Bridge.  Naissance d'Amelia Celeste Billings, fille de Samuel et d'Amelia.  Elkanah est élu membre de la Royal Geological Society (société royale de géologie)  Décès d'Elkanah Billings.  Braddish III épouse Charlotte Elizabeth Humphreys.
S.O.	S.O.	1877	Première démonstration publique du téléphone au

Canada	Année	Année	Famille Billings
			Canada à l'exposition d'Ottawa.  Population à Billings Bridge : 300 habitants.  Naissance de Mira Dow Billings, fille de Samuel et d'Amelia.
John Alexander MacDonal est élu premier ministre conservateur (1878-1891).	1878	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1879	Exposition du Dominion.  Décès de Lamira Billings.
Signes de l'étalement urbain. En 1880, de nombreux Canadiens vivent dans les villes ou les collectivités. Au cours de l'année précédente, Calixa Lavallée compose la musique de notre hymne national et Adolphe Basile Routhier écrit les paroles de l'« Ô Canada! », qui sera joué pour la première fois le 24 juin 1880.	1880	S.O.	S.O.
Droit de vote des femmes. Le droit de vote aux élections municipales est accordé pour la première fois aux veuves et aux célibataires en Ontario	1884	1884	Crise économique à Ottawa.
Rébellion du Nord-Ouest. Louis Riel déclare un deuxième gouvernement provisoire au Manitoba. Les conflits entre les Métis et la Police montée du	1884	S.O.	S.O.



<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Nord-Ouest font des victimes. Riel est accusé de meurtre et pendu en 1885.			
Chemin de fer Canadien Pacifique. Achèvement du chemin de fer de la compagnie Chemin de fer Canadien Pacifique en Colombie-Britannique le 7 novembre 1885.	1885	1885	La compagnie Ottawa Electric Light Co. commence à approvisionner la ville en électricité.
Variole. Une épidémie de variole éclate à Montréal et fait 3 000 victimes.	1885	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1886	Débuts de la Ferme expérimentale centrale, à l'extérieur de la ville.  Public Health Act of the Provincial Statutes (Loi sur la santé publique des lois provinciales) – Ottawa se fait déléguer la compétence de créer un Conseil de santé permanent.
S.O.	S.O.	1887	New Edinburgh est annexé à Ottawa.
S.O.	S.O.	1888	Exposition du Canada central.  Hugh Braddish épouse Eliza Mutchmore.
Droits des femmes. En 1889, la D <sup>re</sup> Emily Howard Stowe fonde la Dominion Women's Enfranchisement Association (association d'émancipation des	1889	1889	Annexion d'une partie du canton de Gloucester et du canton de Nepean à Ottawa pour former le quartier Rideau. La ville

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
femmes du Dominion), afin de donner aux femmes le droit de voter.			compte maintenant huit quartiers : By, Centre, Dalhousie, Ottawa, Rideau, St. George's, Victoria et Wellington.
Grippe. L'épidémie de grippe de 1889 à 1890 touche 40 % de la population mondiale.	1889	1889	Naissance d'Amelia M. Billings, fille de Hugh Braddish et d'Eliza.
S.O.	S.O.	1890	Sally fait construire l'église méthodiste à Billings Bridge.
L'honorable sir John A. MacDonald, premier premier ministre du Canada, meurt le 6 juin 1891.	1891	1891	Début du tramway électrique à Ottawa.
John Joseph Caldwell Abbott est élu premier ministre conservateur (1891-1892).	1891	S.O.	S.O.
John Sparrow David Thompson est élu premier ministre conservateur (1892-1894).	1892	1892	Thomas Ahearn, copropriétaire de l'Ottawa Electric Street Railway Co., conçoit la première cuisinière électrique au monde. L'hôtel Windsor, à Ottawa, sert le premier repas entièrement préparé à l'aide d'appareils électriques.  Naissance de Maria Harriet Billings, fille de Hugh Braddish et d'Eliza.
S.O.	S.O.	1893	Décès de Braddish Billings III.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Mackenzie Bowell est élu premier ministre conservateur (1894-1896).	1894	1894	L'Ottawa Maternity Hospital ouvre ses portes. Il compte 23 lits.
S.O.	S.O.	1895	La rue Sparks est asphaltée entre la rue Elgin et la rue Bank; elle devient ainsi la première rue asphaltée de la ville.  Naissance de Charles Alexander Billings, fils de Hugh Braddish et d'Eliza.
Charles Tupper est élu premier ministre conservateur (mai à juillet 1896).	1896	S.O.	S.O.
Wilfred Laurier est élu premier ministre libéral (1896-1911).	1896	S.O.	S.O.
Ruée vers l'or du Klondike. Découverte d'or le long de la rivière Klondike, au Yukon. En 1898, on estime que 100 000 personnes se dirigent vers le Nord pour y faire fortune.	1896	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1897	Le théâtre Russell ouvre ses portes sur la rue Elgin, sur le futur site du Centre national des arts.  Naissance de Hugh Braddish II, fils de Hugh Braddish et d'Eliza.
Ruée vers l'or du territoire du Yukon. Le bidonville de Dawson devient la plus importante	1898	1898	Le St. Luke's General Hospital ouvre. Il compte 262 lits.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
communauté à l'ouest de Winnipeg. Au cours de cette année, le Yukon devient un territoire, Dawson étant sa capitale.			Minnie Billings épouse George W. Greene et déménage à Red Deer, en Alberta.
Guerre des Boers (1899-1902) Guerre opposant la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud sur le territoire de l'Afrique du Sud. Le Canada envoie des volontaires outre-mer; cependant, les Canadiens français et certains Canadiens anglais s'opposent à la guerre.	1899	1899	Naissance de John Roger Billings, fils de Hugh Braddish et d'Eliza.
S.O.	S.O.	1900	Grand incendie de 1900. L'incendie de Hull dégénère et se transforme en un brasier. Il fait trois victimes et détruit le foyer de 15 000 personnes.  Naissance de Liliás Greene, fille de Minnie Billings et de George W. Greene.

## Regard sur la croissance

Tableau 4 – De 1901 à 1945 Regard sur la croissance

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
S.O.	S.O.	1902	L'hôpital Strathcona ouvre ses portes. Sa mission est de soigner et d'étudier les maladies contagieuses.
S.O.	S.O.	1904	Dernier train de bois envoyé sur la rivière des Outaouais.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
L'Alberta et la Saskatchewan rejoignent le Canada.	1905	1905	Hugh Braddish devient juge de paix.
Émission radiophonique. Reginald Fessenden, d'origine québécoise, diffuse pour la première fois une émission publique animée et musicale par ondes radioélectriques. (Hacker, p. 53)	1906	1906	La bibliothèque Carnegie ouvre officiellement ses portes sur la rue Metcalfe et l'avenue Laurier, sur le futur site de la Bibliothèque publique d'Ottawa – Bibliothèque centrale.
S.O.	S.O.	1906	Décès de Charles.  Hugh Braddish devient greffier et trésorier du canton de Gloucester.
Robert Laird Borden est élu premier ministre conservateur (1911-1917).	1910	1910	Décès de Lamira II.  Décès de Samuel.
S.O.	S.O.	1911	Épidémie de fièvre typhoïde à Ottawa.
Crise économique. De mauvaises récoltes et une crise économique touchent le Canada et les États-Unis.	1912	1912	Ouverture du Château Laurier et de la gare Union.  L'hôpital Hopewell ouvre ses portes. La mission de cet hôpital, érigé sur l'île Porter, est d'isoler les victimes de la variole du reste de la population.  Décès de Sabra Billings.
Première Guerre mondiale, 1914 à 1918. Le Canada, qui fait partie de l'Empire britannique, se bat aux côtés de la Grande-Bretagne. En 1915, John McCrea de Guelph	1914	S.O.	S.O.

Canada	Année	Année	Famille Billings
<p>(Ontario), compose le poème « In Flanders Fields » (dans les champs de la Flandre). En 1917, le Corps canadien, sous l'égide du Canada, gagne une bataille décisive à la crête de Vimy.</p> <p>Les machines aident les fermiers à combler la pénurie de main-d'œuvre. Les marchés agricoles déclinent.</p> <p>Les United Farmers of Ontario (fermiers unis de l'Ontario), ou UFO, sont formés par l'union de petites coopératives. Les UFO gagnent en popularité puisque la guerre s'étire et que la population est mécontente de la pénurie de main-d'œuvre, des coûts élevés et du gouvernement.</p>			
S.O.	1915	S.O.	<p>Décès de Sally Billings.</p> <p>Charles M. Billings hérite du domaine.</p>
Droit de vote des femmes. Le Manitoba accorde aux femmes le droit de vote aux élections provinciales. Il s'agit de la première province à l'accorder.	1916	1916	<p>Un incendie ravage les édifices du Parlement. Il fait sept victimes et détruit la totalité de l'édifice du Centre, mais la Bibliothèque du Parlement est sauvée puisque le libraire M. C. MacCormac pense à fermer les portes coupe-feu en fer des bâtiments principaux.</p>
<i>Loi des élections en temps de guerre.</i> Cette loi permet aux	1917	1917	Épidémie de grippe – dernière épidémie qui touche



Canada	Année	Année	Famille Billings
<p>femmes de voter aux élections fédérales, sous certaines conditions. Par contre, ce droit est refusé aux immigrants – même s'ils sont citoyens – dont le pays d'origine est en guerre contre le Canada.</p> <p>Robert Laird Borden, est élu premier ministre unioniste (1917-1920).</p> <p>Conscription. Robert Laird Borden impose la conscription après sa réélection en 1917.</p>			<p>Ottawa. Les hôpitaux débordent et la situation devient le catalyseur de la construction de l'Hôpital Civic d'Ottawa.</p> <p>Hugh Braddish II meurt au combat durant la Première Guerre mondiale.</p>
<p>Grippe espagnole. Pandémie mondiale de grippe ayant fait environ 21 millions de victimes, dont 50 000 Canadiens, entre 1918 et 1919.</p>	1918	1918	<p>Charles M. Billings épouse Gertrude Guertin.</p>
<p>Gouvernement des United Farmers of Ontario (les fermiers unis de l'Ontario). En 1919, les United Farmers of Ontario forment le gouvernement provincial.</p>	1919	1919	<p><i>Ottawa Civic Hospital Act</i> (loi sur l'Hôpital Civic d'Ottawa). L'Assemblée législative de l'Ontario transfère la compétence provinciale des hôpitaux à la Ville d'Ottawa, dans le cadre d'un projet municipal.</p>
<p>Arthur Meighen est élu premier ministre unioniste (1920-1921).</p> <p>William Lyon Mackenzie King est élu premier ministre libéral (1921-1926).</p>	1920	1920	<p>L'aéroport de Rockcliffe ouvre à Ottawa. Il s'agit du premier aéroport de la capitale.</p> <p>Ottawa devient la première ville du monde à capter les radiocommunications vocales à longue distance lorsqu'un concert à Montréal</p>

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
<p>Arthur Meighen est élu premier ministre conservateur (de juin à septembre 1926).</p> <p>William Lyon Mackenzie King est élu premier ministre libéral (1926-1930).</p>			<p>est radiodiffusé en direct à un public de l'hôtel Château Laurier.</p> <p>Décès de Walter Billings.</p> <p>Amelia M. commence à travailler pour le canton de Gloucester.</p> <p>John Rodger épouse Isobel Eastcott et inaugure la Billings Brothers Farm.</p>
Agnes MacPhail – première femme élue au Parlement.	1921	1921	La population d'Ottawa atteint les six chiffres : 107 843 habitants.
S.O.	S.O.	1922	L'Hôpital général Grace de l'Armée du Salut ouvre ses portes. Il compte une centaine de lits.
S.O.	S.O.	1924	Les stations CKCO et CNRO sont les premières stations de radio d'Ottawa.
S.O.	S.O.	1924	Achèvement de l'Hôpital Civic d'Ottawa, qui regroupe l'Hôpital général protestant du comté de Carleton, le St. Luke's General Hospital et l'Ottawa Maternity Hospital.
Appel téléphonique transatlantique. Le premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King fait le premier appel téléphonique transatlantique au premier ministre	1927	1927	Hugh Braddish perd les élections du canton de Gloucester.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
britannique Stanley Baldwin le 3 octobre 1927.			
La Grande Dépression. Le krach boursier d'octobre 1929 se produit aux États-Unis, mais il a des répercussions mondiales.	1928	1928	Décès de Frances Billings.
Les Célèbres cinq. La juge Emily Murphy, Mme Nellie McClung, Mme Louise C. McKinney, Mme Henrietta Muir Edwards et Mme Irene Parlby portent avec succès une question en appel devant le Conseil privé relativement à l'admissibilité des femmes au Sénat. L'affaire « Personnes » reconnaît les femmes en tant que personnes aux yeux de la loi.	1929	S.O.	S.O.
Cairine Reay MacKay Wilson est la première sénatrice du Canada.  Richard Bedford Bennett est élu premier ministre conservateur (1930-1935).	1930	1930	Décès d'Amelia Celeste Billings.  Charles Alexander devient ingénieur minier.
Statut de Westminster. Le 11 décembre 1931, le gouvernement britannique reconnaît le droit du Canada de gérer ses propres affaires internationales et domestiques et d'adopter ses propres lois.	1931	1931	Un incendie détruit l'hôtel de ville d'Ottawa, provoquant la perte de nombreux documents importants.
S.O.	S.O.	1933	Charles Alexander épouse Beatrice Lindsay.

Canada	Année	Année	Famille Billings
S.O.	S.O.	1934	Décès de Hugh Braddish Billings.
William Lyon Mackenzie King est élu premier ministre libéral (1935-1948).	1935	S.O.	S.O.
CBC. La Canadian Radio Broadcasting Commission (Société Radio-Canada), créée en vertu d'une loi du Parlement en 1932, est un système de radiodiffusion public servant à assurer une liaison par onde radio dans l'ensemble du Canada. Elle devient la CBC en 1936.	1936	1936	Naissance de Sandra, fille de Charles A. et de Beatrice.  Décès de Charles M. Billings.
S.O.	S.O.	1938	Construction de l'édifice de la Cour suprême à Ottawa.
Deuxième Guerre mondiale (1939-1945). Le Canada s'engage dans la Deuxième Guerre mondiale le 10 septembre 1939, et ce, jusqu'à la fin, en 1945.	1939	1939	Le roi George VI et la reine Elizabeth I inaugurent le Monument commémoratif de guerre du Canada à la Place de la Confédération le 21 mai.  Naissance de Hugh Braddish, fils de Charles A. et de Beatrice.
Conscription. Le gouvernement canadien instaure la conscription pour le service militaire intérieur en vertu de la <i>Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales</i> . Au moyen de cette loi, le gouvernement peut inscrire des hommes et des femmes et leur donner un emploi considéré comme essentiel aux efforts de	1940	S.O.	S.O.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
guerre; cependant, il ne peut pas conscrire des hommes et des femmes pour le service outre-mer.			
S.O.	S.O.	1941	Le recensement national établit la population d'Ottawa à 154 591 citoyens.
S.O.	S.O.	1943	Naissance de la princesse Margaret Franscisa des Pays-Bas à l'Hôpital Civic le 19 janvier. Pour s'assurer que la princesse est citoyenne néerlandaise, le gouvernement canadien déclare la chambre dans laquelle elle naît comme faisant partie officiellement du territoire des Pays-Bas.  Décès de Minnie Billings.
Tommy Douglas. Il devient le premier ministre de la Saskatchewan en 1944; c'est la première fois qu'un premier ministre socialiste est élu au Canada. Il crée un régime d'assurance-maladie en Saskatchewan et on le considère comme étant le père du système de soins de santé public canadien.	1944	S.O.	S.O.
Tulipes. Les Pays-Bas envoient au Canada 100 000 bulbes de tulipes cueillis à la main pour rendre hommage aux troupes canadiennes qui ont joué un rôle important dans la libération des	1945	S.O.	Le territoire d'Ottawa s'étend sur 6 100 acres et compte une population d'environ 166 000 habitants cette année-là.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
<p>Pays-Bas de l'occupation nazie; une tradition qui est devenue le Festival des tulipes.</p> <p>L'affaire Gouzenko. Igor Gouzenko fuit l'ambassade soviétique à Ottawa et révèle l'existence d'un réseau d'espionnage russe.</p> <p>Louis Stephen St-Laurent est nommé premier ministre libéral (1948-1957).</p>			

## Croissance et transformation

Tableau 5 De 1945 à 1983 – Croissance et transformation

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Louis Stephen St-Laurent est élu premier ministre libéral (1948-1957).	1948	S.O.	S.O.
Province de Terre-Neuve. Terre-Neuve-et-Labrador entre dans la Confédération le 31 mars et devient ainsi la 10 <sup>e</sup> province du Canada (Hacker, p. 57)	1949	1949	Incendie au domaine Billings
Conflit en Corée (1950-1953). Les troupes canadiennes combattent au sein des Forces des Nations Unies.	1950	1950	De grandes portions de Gloucester et de Nepean sont annexées à Ottawa. La ville compte maintenant 14 quartiers et passe de 6 000 à 30 000 acres.
S.O.	S.O.	1951	Le premier ministre Louis St-Laurent ouvre officiellement la Maison-Laurier comme musée public; les premiers ministres



Canada	Année	Année	Famille Billings
			<p>sir Wilfred Laurier et William Lyon Mackenzie King y ont habité.</p> <p>Le Conseil municipal de la Ville d'Ottawa nomme la première mairesse, Charlotte Whitton, Commandeure de l'Ordre de l'Empire britannique, après le décès du maire Grenville Goodwin.</p>
S.O.	S.O.	1954	Ouverture de Westgate, le premier centre d'achats d'Ottawa, sur l'avenue Carling.
S.O.	S.O.	1955	Population d'Ottawa : 223 600 habitants.
John George Diefenbaker est élu premier ministre progressiste-conservateur (1957-1963).	1957	1957	<p>Ottawa commence à s'étaler à l'ouest après avoir transformé l'avenue Carling en route principale.</p> <p>La reine Elizabeth II inaugure l'autoroute Queensway, aussi connue sous le nom d'autoroute 417.</p>
S.O.	S.O.	1958	<p>Ouverture de l'hôtel de ville au 111, promenade Sussex.</p> <p>Plusieurs édifices de la rue Slater entre les rues Bank et Kent sont détruits lors d'une explosion de gaz survenue le 25 octobre. Les citoyens ressentent l'impact de</p>

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
			l'explosion dans un rayon de 12 blocs.
Ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent.	1959	S.O.	S.O.
Révolution tranquille. Début des réformes sociales au Québec.	1960	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1961	Décès de John Roger
Assurance-maladie. La Saskatchewan crée une assurance-maladie provinciale.	1962	S.O.	S.O.
Lester Bowles Pearson est élu premier ministre libéral (1963-1968).	1963	S.O.	S.O.
Drapeau canadien. Le nouveau drapeau canadien remplace le Red Ensign sur la Colline du Parlement le 15 février 1965.	1965	S.O.	S.O.
Flamme du centenaire. Le 1 <sup>er</sup> janvier, la Flamme du centenaire est allumée sur la Colline du Parlement pour souligner l'anniversaire de la Confédération.	1967	S.O.	S.O.
Parti Québécois. Formation du Parti Québécois, dirigé par René Lévesque.  Pierre Elliot Trudeau est élu premier ministre libéral (1968-1979).	1968	S.O.	S.O.
		1969	Décès de Mira Dow Billings.

<b>Canada</b>	<b>Année</b>	<b>Année</b>	<b>Famille Billings</b>
Crise d'octobre. Un petit groupe d'extrémistes séparatistes québécois, nommé le Front de libération du Québec, kidnappe deux hommes éminents, en tue un et relâche l'autre en échange d'un avion qui les transportera vers Cuba. Le premier ministre Trudeau invoque la <i>Loi sur les mesures de guerre</i> et emprisonne 450 séparatistes.	1970	S.O.	S.O.
Politique de multiculturalisme et de bilinguisme. Pierre-Elliott Trudeau annonce sa politique de multiculturalisme pour encourager les groupes ethniques à faire connaître leur culture au reste de la population.	1971	S.O.	S.O.
S.O.	S.O.	1975	Décès de Charles A. Billings.  1975 : Achat du domaine Billings par la Ville d'Ottawa dans le cadre d'une entente avec le gouvernement du Canada.
Élection du Parti Québécois dirigé par René Lévesque.	1976	S.O.	S.O.
Charles Joseph Clark est élu premier ministre progressiste-conservateur (1979-1980).	1979	1979	Décès de Beatrice Lindsay Billings.

Canada	Année	Année	Famille Billings
<p>Assemblée des Premières Nations. Les chefs autochtones du Canada forment l'Assemblée des Premières Nations.</p> <p>Terry Fox, 1958-1981. Terry Fox part de St. Johns le 12 avril 1980, ce qui marque le début de son « Marathon de l'Espoir », mais il meurt avant de le terminer.</p> <p>Pierre Elliott Trudeau est élu premier ministre libéral (1980-1984).</p>	1980	1980	<p>Terry Fox arrive à Ottawa le 1<sup>er</sup> juillet, au cours de son « Marathon de l'Espoir ».</p> <p>Le Bureau des commissaires du Conseil de ville est aboli. Création de cinq nouveaux quartiers : Billings, Riverside, Richmond, Caterbury et Overbrook-Forbes.</p>
<p><i>Loi constitutionnelle de 1982.</i> <i>La Loi constitutionnelle de 1982</i> modifie certaines parties de la Constitution et intègre la <i>Charte canadienne des droits et libertés.</i></p>	1982	S.O.	S.O.
<p>Toutes les provinces sauf le Québec signent la Constitution.</p>	1983	1983	<p>Le domaine Billings est désigné lieu historique national.</p> <p>Décès de Maria Harriett Billings.</p>

## À propos de la collection

Les fonds (papiers) de la famille Billings contiennent plus de sept mètres d'archives qui datent de 1796 à 1988 et documentent l'histoire de la famille, du village de Billings Bridge et d'Ottawa. Le code de référence attribué à la collection est Fonds de manuscrits (FM) 1.

Hugh Braddish Billings III, membre de la cinquième génération de la famille, a rassemblé une partie de la collection en 1975 et l'a mise en prêt aux Archives de la Ville d'Ottawa en 1977.

Les membres survivants de la famille Billings ont recueilli une deuxième acquisition (anciennement nommée FM 2) qui contient des éléments datant d'aussi loin que 1818.

Une troisième acquisition (anciennement nommée FM 162) a été recueillie à Mississauga (Ontario), puis donnée plus tard aux Archives de la Ville d'Ottawa. Elle a été officiellement transférée aux Archives entre 1983 et 1990 et a été certifiée comme bien culturel en vertu des dispositions de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels*. En vertu de la *Loi*, la Ville d'Ottawa est désignée comme une institution culturelle de catégorie A.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la collection Billings ou pour consulter, rechercher ou obtenir des exemplaires, veuillez communiquer avec les services de référence ou visiter les Archives de la Ville d'Ottawa.

## Qu'entend-on par archives?

### Les Archives de la Ville d'Ottawa

Les Archives de la Ville recueillent et conservent le patrimoine documentaire d'Ottawa, et le rendent accessible au public, tout en assurant l'entretien pour les générations à venir.

Nos documents sont classés en deux catégories principales :

### Documents généraux

Cette collection comprend les documents municipaux créés par la Ville d'Ottawa et les municipalités qui l'ont précédée. Elle inclut aussi les documents de la Bibliothèque publique d'Ottawa, des Services de police et d'OC Transpo.

## Documents communautaires

Il s'agit de collections relatives aux gens de la collectivité et à leurs activités en tant qu'individus, familles et groupes structurés. Cette catégorie inclut la collection de la famille Billings, ainsi que les registres des églises, des hôpitaux, des clubs et des équipes sportives.

Les chercheurs consultent les Archives de la Ville pour de nombreuses raisons. Voici leurs quatre principaux domaines de recherche :

- Politiques et décisions de la Ville et des anciennes municipalités;
- Généalogie – résidents désireux d'en apprendre davantage sur leurs ancêtres et de remplir leur arbre généalogique;
- Histoire des bâtiments – résidents désireux d'en savoir plus sur leur maison et leur terrain et sur les personnes qui y ont vécu;
- Photographies – recherche et reproduction de photographies faisant partie de nos collections.

Les archives se présentent sous diverses formes : documents papier, photos, microfilms, films, bandes ou disques magnétiques, disques optiques, vidéos ou bandes sonores. Elles peuvent inclure des enregistrements machine, des dessins, des plans d'architecture et quelquefois des artefacts, notamment des plaques. Les Archives de la Ville comptent un large éventail de documents et de ressources, dont les suivants :

- Journaux anciens (microfilms) – *Bytown Gazette* (1840-1845), *Ottawa Citizen* (1846-1886, 1980), *Ottawa Journal* (1885-1980), *Le Droit* (1913-1944).
- Photographies – Collections spéciales, entre autres les collections Newton (des années 1940 aux années 1980) et Elvis Presley à Ottawa (avril 1957). Parmi les catégories générales, citons les suivantes : Édifices du Parlement, Rues, Maisons, Églises, Écoles, Hôpitaux, Entreprises, Marchands, Hôtels, Photos aériennes, Ponts, Rivières, Sports, Cérémonies, Événements, Catastrophes, Vie militaire, Exploitation forestière, Transports et Portraits.
- Souvenirs de sports – Photographies et artefacts liés aux sports à Ottawa. Notre collection comprend des souvenirs des Sénateurs et des Roughriders d'Ottawa.
- Collection de cadeaux du maire – Ce sont des cadeaux faits au maire d'Ottawa par des gens de notre collectivité, des quatre coins du pays et de partout dans le monde. La presque totalité de la collection provient d'autres pays.



- C. Robert Craig Memorial Library – Livres, magazines, photos, diapositives, plans et documents d’archives concernant l’histoire du chemin de fer et du tramway au Canada, et plus particulièrement dans la région d’Ottawa.
- Documents personnels – Journaux intimes, journaux de bord, lettres, albums de coupures, cartes postales, etc.
- Documents de recherche généalogique – Les Archives possèdent leurs propres ressources et forment un partenariat avec cinq bibliothèques.
- Bibliothèque de référence – Il s’agit d’une collection hors circulation d’articles publiés et non publiés au sujet de l’histoire d’Ottawa et du comté de Carleton, et aussi des activités de la Ville d’Ottawa et des municipalités qui l’ont précédée.
- Bibliothèque des rapports généraux – Ces documents sont accessibles sur demande par le biais d’une base de données qui se trouve dans la salle de consultation des Archives, à la succursale principale ou à la succursale Rideau.
- Rôles d’évaluation – Ce sont des registres de taxes qui fournissent des renseignements au sujet des propriétés municipales et des gens qui en sont propriétaires et qui les occupent. Les rôles d’évaluation peuvent énumérer le nom, l’occupation, le salaire et la religion des habitants de la collectivité. De plus, ils indiquent la date à laquelle a eu lieu la construction sur un lot de terre donné.
- Procès-verbaux et Règlements municipaux – Datant de la création de la Ville d’Ottawa et des 12 anciennes municipalités.
- Cartes et Plans
- Répertoires de la Ville – Ce sont les listes annuelles des adresses et des numéros de téléphone des résidents et des entreprises.

Il existe de nombreux types d’archives, notamment des archives d’entreprises, des archives gouvernementales, des archives religieuses et des archives scolaires. Le groupe ou le club communautaire dont vous faites partie pourrait garder des archives et même retenir les services d’un archiviste. De nombreuses archives sont ouvertes au public. Pour voir la liste des archives de votre collectivité, consultez le Répertoire des archives sur le site Web du Conseil canadien des archives [www.cdncouncilarchives.ca](http://www.cdncouncilarchives.ca).

Pour en savoir plus sur le travail des archivistes, consultez le site Web de l’Association canadienne des archivistes ou de l’Association des archivistes du Québec.

Communiquez avec les services de référence si vous avez des questions au sujet de ce site.

## Conseils pour les enseignants

Archives de la Ville d'Ottawa et exposition en ligne du Lieu national historique du domaine Billings

Histoire, 7<sup>e</sup> année – La Nouvelle-France devient une colonie britannique

Géographie, 7<sup>e</sup> année – Constantes physiques et présence humaine

Histoire, 8<sup>e</sup> année – Le Canada : de plusieurs colonies à un pays

Géographie, 8<sup>e</sup> année – Constantes humaines et mondialisation

Géographie, 9<sup>e</sup> année, cours théorique – Fondements de la géographie : espace et systèmes

Géographie, 9<sup>e</sup> année, cours théorique – Interactions humaines et environnementale

Histoire, 10<sup>e</sup> année, cours théorique – Communauté et mondialisation

Éducation à la citoyenneté 10<sup>e</sup> année, cours ouvert – Des citoyennes et citoyens dynamiques

## 7<sup>e</sup> année – La Nouvelle-France devient une colonie britannique

### Attentes générales

Utiliser un large éventail de ressources et d'outils pour recueillir, traiter et communiquer des renseignements à propos de l'origine et de l'évolution des nouvelles colonies britanniques;

- Dégager certains thèmes et nommer certaines personnalités de l'époque et expliquer leur rôle dans la création du Canada contemporain.

### Attentes particulières, mise en application

Illustrer l'évolution historique de leur localité (p. ex. ses origines, ses personnalités clés et les contributions de divers groupes culturels) à l'aide de différents formats (p. ex. une exposition sur le patrimoine, des affiches, une pièce de théâtre ou des jeux de rôles, un dépliant, une page Web).

### Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche

- Les membres de la famille Billings ont contribué à la croissance d'Ottawa de différentes façons. Faites une recherche sur un membre

de la famille et sur les contributions qu'il a apportées à sa communauté. Il peut s'agir, par exemple, des bâtiments qu'ils ont aidé à construire, des possibilités qu'ils ont offertes aux nouveaux arrivants, des changements sociaux qu'ils ont contribué à apporter ou encore des découvertes qu'ils ont faites. Présentez votre recherche à la classe à l'aide d'une exposition sur le patrimoine, d'une affiche, d'une pièce de théâtre ou d'un autre format créatif.

- Cinq générations de membres de la famille Billings se sont établies au domaine, sur la rive sud de la rivière Rideau. La famille Billings y a vécu pendant près de 150 ans. Créez une ligne du temps montrant certains événements majeurs de l'histoire du Canada. Sur cette ligne du temps, indiquez certains événements importants qui ont marqué l'histoire de la famille Billings. Quelle a été l'incidence de certains événements nationaux majeurs sur la famille Billings?
- Choisissez l'un des thèmes abordés dans l'exposition en ligne et découvrez comment il demeure un thème d'actualité pour votre collectivité aujourd'hui. Quelles sont les principales questions entourant votre thème? Que pense la collectivité à propos de ce thème? Existe-t-il un consensus ou y a-t-il des divergences d'opinions entre différentes parties? Qui sont les personnages principaux et en quoi ressemblent-ils ou diffèrent-ils de leurs homologues historiques?

## **Géographie, 7<sup>e</sup> année – Constantes physiques et présence humaine**

### **Attentes générales**

Utiliser un large éventail de ressources et d'outils géographiques pour recueillir, traiter et communiquer des renseignements géographiques;

- Analyser les enjeux ou les événements environnementaux actuels selon la perspective d'un ou de plusieurs des thèmes du processus d'enquête en géographie.

### **Attentes particulières – mise en application**

Choisir un enjeu environnemental qui illustre l'un des thèmes du processus d'enquête en géographie et expliquer pourquoi divers individus et groupes ont des opinions divergentes sur la question (p. ex. le thème de l'interaction : les défenseurs de la nature par opposition aux bûcherons).

## Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche

- Lorsque les Billings se sont établis sur la rive sud de la rivière Rideau, la région était en grande partie boisée. Ils ont peu à peu défriché ces forêts pour faire place à des terres agricoles. Au fil du temps, ces terres arables ont été remplacées par un quartier résidentiel. Quel thème du processus d'enquête en géographie décrit le mieux ces changements? Certains estimeront que ce genre de changements était une bonne chose, tandis que d'autres seront d'avis que les terres auraient dû être laissées telles que les Billings les ont découvertes. En vous servant de cartes de différentes périodes de l'histoire, expliquez les deux arguments. De quel côté penchez-vous? Expliquez votre réponse.
- Organisez un débat en classe axé sur l'énoncé suivant : « L'interaction qu'ont eue les Billings et leurs voisins avec leur environnement pendant 150 ans a profité à la communauté et à son milieu naturel ». Une partie de la classe plaidera en faveur de l'énoncé, tandis que l'autre fera valoir que l'interaction humaine a nui au lien entre la communauté et la nature.
- Examinez comment les différentes générations de la famille Billings ont interagi avec la terre. Dégagez les diverses formes d'interaction avec celle-ci. Si vous étiez dans leur situation, feriez-vous la même chose? Pourquoi? Qu'auriez-vous fait différemment?

## Histoire, 8<sup>e</sup> année – Le Canada : de plusieurs colonies à un pays

### Attentes générales

Comparer les conditions de vie et de travail, les progrès technologiques et les rôles sociaux au début du XX<sup>e</sup> siècle avec des aspects de la vie similaires dans le Canada d'aujourd'hui.

### Attentes particulières – mise en application

Comparer les défis auxquels faisaient face les agriculteurs et les travailleurs au début du XX<sup>e</sup> siècle à ceux auxquels font face les agriculteurs et les travailleurs aujourd'hui.

## Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche

- Faites des recherches sur la vie des agriculteurs au XXI<sup>e</sup> siècle. À l'aide des renseignements présentés dans l'exposition en ligne, déterminez en quoi la vie des agriculteurs d'aujourd'hui diffère de celle des membres de la famille Billings, qui étaient des agriculteurs au

début du XX<sup>e</sup> siècle. Quels types de changements ont eu lieu? Présentez vos résultats sous la forme de deux entrées de journal – une décrivant une journée dans la vie d'un agriculteur qui a travaillé pour les Billings et l'autre décrivant une journée dans la vie d'un agriculteur moderne.

- À l'aide d'un organisateur graphique, comparez les défis auxquels font face les agriculteurs d'aujourd'hui et ceux de la deuxième et de la troisième génération de la famille Billings. Quels étaient certains des problèmes auxquels les agriculteurs faisaient face au début du XX<sup>e</sup> siècle et comment se comparent-ils aux problèmes que rencontrent les agriculteurs aujourd'hui? Comment la technologie a-t-elle évolué au fil du temps et quel effet cela a-t-il eu sur l'industrie agricole? Comment les marchés ont-ils évolué?

## **Géographie, 8<sup>e</sup> année – Constantes humaines et mondialisation**

### **Attentes générales**

Cerner les principaux modèles d'établissement humain et déterminer les facteurs qui influencent la répartition de la population et l'utilisation des terres;

- Utiliser diverses représentations géographiques, ressources et technologies ainsi que différents outils pour recueillir, traiter et communiquer des renseignements géographiques sur les tendances en matière de géographie humaine.

### **Attentes particulières – connaissances et compréhension**

Relever et expliquer les facteurs qui influencent la répartition de la population (p. ex. histoire, milieu naturel, progrès technologiques, immigration, tendances et habitudes).

### **Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche**

- À l'aide de cartes aériennes de différentes époques, expliquez comment la population de la région de Billings Bridge a changé. A-t-elle augmenté ou diminué? Quelles caractéristiques géographiques et humaines sont apparues ou ont disparu? Quels autres événements se sont produits dans la région d'Ottawa à ces différentes époques qui auraient pu avoir des répercussions sur la population de la région? Quelles connaissances de la population d'Ottawa aujourd'hui pouvez-vous utiliser pour faire des prédictions sur la façon dont la population pourrait changer dans l'avenir?

- En examinant certains des changements survenus dans la répartition de la population entre l'époque de l'arrivée des Billings et aujourd'hui, tracez une carte de ce à quoi pourrait ressembler la région de Billings Bridge dans 25 ou 50 ans. Selon vous, quels changements majeurs auront eu lieu et pourquoi? Selon vous, combien de personnes habiteront dans la région? Quels sont les facteurs qui influenceront ces changements? Expliquez vos conclusions.
- La famille Billings a été la première famille à habiter la région. Selon vous, pourquoi les gens ne voulaient-ils pas y vivre avant? Quels sont les facteurs qui ont incité les Billings à vouloir y vivre? Comment les Billings ont-ils rendu la région plus vivable pour eux-mêmes et pour les autres? Selon vous, pourquoi souhaitaient-ils rendre la région plus vivable pour les autres? De nombreuses personnes qui s'y sont installées n'y sont restées que quelques années tout au plus – selon vous, pourquoi sont-elles parties?

## **Géographie, 9<sup>e</sup> année, cours théorique – Fondements de la géographie : espace et systèmes**

### **Attentes générales**

Analyser les facteurs locaux et régionaux qui influencent les systèmes naturels et humains du Canada.

### **Attentes particulières – connaissances et compréhension**

Faire la distinction entre les caractéristiques des milieux urbains et ruraux (p. ex. différences dans la densité de population, l'utilisation des terres, les formes d'établissement, les profils de développement, les types d'emploi).

### **Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche**

- La communauté fondée par la famille Billings était au départ un milieu rural. En vous fondant sur les renseignements que vous trouvez dans l'exposition en ligne, à quel moment la communauté est-elle devenue urbaine à votre avis? Quelles sont les caractéristiques variables qui vous ont conduit à tirer cette conclusion? Comment l'utilisation des terres a-t-elle changé? De quelle façon la population a-t-elle changé et comment ces gens vivent-ils aujourd'hui?
- À l'aide d'une carte moderne d'Ottawa, repérez les collectivités de la ville fusionnée d'Ottawa qui sont rurales et celles qui sont urbaines. Pouvez-vous imaginer des collectivités rurales devenir des collectivités



urbaines ou, à l'inverse, des collectivités urbaines devenir des collectivités rurales dans le futur? Quels types de changements devraient survenir pour que cela se produise? Qu'est-ce qui pourrait provoquer ces changements et comment pourraient-ils influencer les systèmes humains et naturels en place?

- Quelles étaient les caractéristiques de Billings Bridge en 1850 qui en faisaient une collectivité rurale? Quelles sont les caractéristiques de Billings Bridge aujourd'hui qui en font une collectivité urbaine?

## **Géographie, 9<sup>e</sup> année, cours théorique – Interactions humaines et environnementale**

### **Attentes générales**

Analyser la manière dont les systèmes naturels interagissent avec les systèmes humains et faire des prédictions sur les résultats de ces interactions.

### **Attentes particulières – connaissances et compréhension**

Expliquer en quoi les activités humaines (p. ex. le développement agricole et urbain, la gestion des déchets, l'aménagement des parcs, l'exploitation forestière, la restauration des terres) influencent l'environnement ou sont influencées par ce dernier.

### **Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche**

- Lorsque la famille Billings s'est établie sur son domaine, la région était essentiellement boisée. Aujourd'hui, il s'agit en grande partie d'une zone urbaine. Quels types d'activités auxquelles ont participé les Billings ont-ils contribué à changer le paysage? Comment ces activités ont-elles influencé l'environnement naturel?
- Lorsque Braddish Billings s'est établi dans le canton de Gloucester, sur les rives de la rivière Rideau, sa propriété était située dans une zone de forêt dense et marécageuse. Comment l'environnement a-t-il influencé son choix de s'établir à cet endroit? Quelles possibilités cet environnement lui offrait-il à l'époque, et quelles possibilités futures y a-t-il décelées? Comment l'environnement a-t-il influencé d'autres décisions en matière d'établissement et de développement qui ont été prises pendant la période où les Billings ont vécu dans la région?
- En vous basant sur la lettre écrite par Charlotte Elizabeth Humphries, comment expliqueriez-vous que la nature ait eu une incidence sur la propagation de l'incendie? Comment l'activité humaine a-t-elle contribué à la propagation de l'incendie? Comment les humains ont-ils utilisé la nature à leur avantage pour lutter contre l'incendie?

## Histoire, 10<sup>e</sup> année, cours théorique – Communauté et mondialisation

### Attentes générales

Étudier la participation du Canada durant la guerre et son implication dans les activités de maintien de la paix et de la sécurité.

### Attentes particulières – participation du Canada pendant la Guerre, paix et sécurité

Décrire les contributions du Canada et des Canadiens à l'effort de guerre au pays durant la Première et la Seconde Guerre mondiale, ainsi que certains des effets des guerres sur le front intérieur (p. ex. l'industrie des munitions, l'explosion d'Halifax, les travailleuses de guerre, le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, le Camp X, l'effort de guerre dans les collectivités locales).

### Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche

Hugh Braddish Billings I était très favorable à l'effort de guerre pendant la Grande Guerre. Pouvez-vous trouver des preuves du soutien qu'il a offert aux troupes et au gouvernement pendant la guerre? Selon vous, pourquoi faisait-il preuve de tant de patriotisme? Était-ce chose courante chez les Canadiens à l'époque?

Malgré le soutien de Hugh Braddish I pendant la guerre, en 1917, son attitude avait considérablement changé et il attendait avec impatience la fin de la guerre. Pourquoi ce changement d'attitude? Que pensait-il de la participation d'autres Canadiens à la guerre à cette époque? Que révèlent ses témoignages en ce qui a trait aux répercussions de la guerre sur les Canadiens au pays?

## Éducation à la citoyenneté 10<sup>e</sup> année, cours ouvert – Des citoyennes et citoyens dynamiques

### Attentes générales

- Comprendre les croyances et les valeurs qui sous-tendent la citoyenneté démocratique et expliquer comment elles guident les actions des citoyens.

### Attentes particulières – réponses aux questions civiques

- Décrire et évaluer la contribution des citoyens et des groupes de citoyens par rapport aux objectifs civiques de leur collectivité (p. ex. associations de quartier, clubs philanthropiques).

## Suggestions d'idées et d'activités de discussion et de recherche

- Faites une recherche sur un membre de la famille Billings. Quelles ont été ses contributions à la collectivité? Selon vous, pourquoi ces contributions étaient-elles importantes pour la personne qui les a faites? Selon vous, quels ont été les résultats de ces contributions?
- Créez un prix pour service communautaire en l'honneur de l'un des membres de la famille Billings. Quels sont les critères de sélection pour recevoir ce prix? Connaissiez-vous des personnes qui pourraient recevoir ce prix aujourd'hui? Expliquez votre réponse.
- Braddish Billings a quitté les États-Unis au cours de la Révolution américaine pour s'installer au Canada. À l'âge de 18 ans, il a dû prêter le serment d'allégeance à la Couronne. Après avoir étudié l'histoire de la famille Billings, diriez-vous que Braddish Billings était un loyal citoyen? Pensez à ses propres contributions dans sa communauté et son pays, ainsi qu'aux valeurs qu'il a inculquées à ses enfants et petits-enfants.

## Mention de sources

Ce projet a été rendu possible, en partie ou en totalité, grâce au programme de Culture canadienne en ligne du ministère du Patrimoine canadien, à Bibliothèque et Archives Canada et au Conseil canadien des archives.

## Partenaires :

Les Amis du Musée du domaine Billings

Programme d'études muséales du Collège Algonquin

Comité directeur :

Gilles Séguin

Brahm Lewandowski

Olga Zeale

Anik Després

Laura Peters

## Gestionnaire de projet des Archives de la Ville :

Paul J. Henry

## **Coordonnateur de projet de l'exposition virtuelle :**

Jodi-Ann Ouellette Westlake

Équipe de gestion du contenu :

Jodi-Ann Ouellette Westlake

Catherine Love

Leah Batisse

## **Développement de ressources didactiques :**

Brahm Lewandowski

Descriptions archivistiques :

Jacinda Bain

Theresa Sorel

Stephen Fochuk

## **Communications et marketing :**

Paul Adams

Véronique Morrow

Bénévoles

Mike Artelle

Brent Morash;

Station radio CHUO de l'Université d'Ottawa –

Erin Flynn, gestionnaire de la station, et Maxime Brunet, coordonnatrice de la production

Personnel des Archives de la Ville d'Ottawa et personnel du musée Billings

Groupe des Ottawa Storytellers – Gail Anglin, Ruthanne Edwards, Patrick Holloway, Adam Powers, Glen Hall

## Bibliographie

### Sources primaires

Archives de la Ville d'Ottawa. MG001, MG002. Fonds du domaine et de la famille Billings.

Archives de la Ville d'Ottawa. MG162. Fonds du domaine Billings, Collection d'objets divers.

### Sources secondaires

EVERY, Donald. *Dangerous Foreigners: European Immigrant Workers and Labour Radicalism in Canada 1896-1932*, Toronto, McClelland and Stewart, 1979.

BECK, James Murray. *Pendulum of Power: Canada's Federal Elections*, Scarborough (Ont.), Prentice-Hall, 1968.

BELDEN, H., et coll. *Illustrated Historical Atlas of the County of Carleton, Ont. (Including City of Ottawa)*, Stratford (Ont.), Cumming Atlas Reprints, c1879, 1971.

BOND, Courtney C.J. « Alexander James Christie, Bytown Pioneer: His Life and Times 1787-1843 », *Ontario History*, Toronto, 1964.

BRAULT, Lucien. *Ottawa Old & New*, Ottawa (Ont.), Ottawa Historical Information Institute, 1946. Annual Report of the Corporation of the City of Ottawa, Ville d'Ottawa, 1950.

CALLAGHAN, Naomi, et coll. *Footpaths to Freeways, the Story of Ontario's Roads, Ontario's Bicentennial 1784-1984*, éds Sharon Bagnato et John Shragge, Toronto, ministère des Transports et des Communications de l'Ontario, 1984.

CUMMINGS, H.R., et W.T. MACSKIMMING. *The City of Ottawa Public Schools: A brief History*, Ottawa (Ont.), The Ottawa Board of Education, 1971.

DENNIS, Kathy. *The Village of Billings Bridge 1830-1960*, Archives de la Ville d'Ottawa, 1999. Document manuscrit.

DEPARTMENT OF HEALTH. *The Hospitals of Ontario: A Short History*, Toronto, Herbert H. Ball, Printer to the King's Most Excellent Majesty, 1934.

ELLIOT, S. Robert. *Iron Rails to the Ottawa*, Archives de la Ville d'Ottawa, 1997. Document manuscrit : SBP E1.1094.

ELLIOTT, Bruce S. *The City Beyond: A History of Nepean, Birthplace of Canada's Capital 1792-1990*, Nepean (Ont.), City of Nepean, 1991.

FITZSIMONS, David R., et J. Bernard MATHESON. *History of the Ottawa Fire Department: 150 Years of Firefighting*, Kanata (Ont.), Fitzsimons and Matheson, 1989.

FLETCHER, Katharine. *Capital Rambles: Exploring the National Capital Region*, Markham (Ont.), Fitzhenry and Whiteside, c1952, 2004.

GLAZEBROOK, G.P. deT. *Life in Ontario: A Social History*, Toronto, University of Toronto Press, 1975.

GWYN, Sandra. *The Private Capital: Ambition and Love in the Age of Macdonald and Laurier*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1984.

HAIG, Robert. *Ottawa: City of the Big Ears*, Ottawa (Ont.), Haig and Haig, 1975.

HARGREAVES, Jennifer. « Amy Carr and Lady Taschereau », *Bytown Pamphlet Series*, n° 51, éds. Lana Shaw et Chantal Limoges, Ottawa, Historical Society of Ottawa / La Société historique d'Ottawa, 1995.

HEYDON, Naomi Slater. *Looking Back...Pioneers of Bytown and March: Nicholas Sparks and Hamnett Kirkes Pinhey, Their antecedents and their descendents*, Ottawa (Ont.), Nemo Publications, 1980.

HODGETTS, Charles A. « The importance of Public Health – From a National Standpoint », *Public Health Journal of Canada*, septembre 1910, vol. 1, n° 9, p. 431, dans Mike Nells, « Pre-Confederation Health Care in Bytown », *Bytown Pamphlet Series*, n° 70, Ottawa (Ont.), Historical Society of Ottawa / La Société historique d'Ottawa, 2006.

HODGSON, Carol. *Billings Bridge: A Sketch of the Village 1830-1950*, Ottawa (Ont.), C. Hodgson, 1998.

HUGHES, Robert, et Catherine POYNTER. *Picture Collection Held by the Historical Society of Ottawa*, Ottawa (Ont.), Historical Society of Ottawa / La Société historique d'Ottawa, 1983.

HUGHSON, John Ward, et Courtney C.J. BOND. *Hurling down the pine : the story of the Wright, Gilmour and Hughson families, timber and lumber manufacturers in the Hull and Ottawa region and on the Gatineau River, 1800-1920*, Old Chelsea (Qc), Historical Society of The Gatineau / Société historique de la Vallée de la Gatineau, 1964.



INFORMATION CANADA. *Reflections on a Capital: 12 Ottawa photographers / selected from the National Photograph Collection in the Public Archives of Canada / Reflets d'une capitale: 12 photographes d'Ottawa / choix tiré de la collection nationale de photographies aux Archives publiques du Canada*, Ottawa (Ont.), Information Canada, 1970.

JENKINS, Phil. *An Acre of Time*, Toronto, Macfarlane Walter and Ross, 1996.

JONES, Robert Leslie. *History of Agriculture in Ontario 1613-1880*, Toronto, University of Toronto Press, c1946, 1977.

KNOWLES, Valerie. *Capital Lives*, Ottawa (Ont.), Book Coach Press, 2005.

LEGGET, Robert. *Ottawa Waterway: Gateway to a Continent*, Toronto, University of Toronto Press, 1975.

MAITLAND, Leslie, et Louis TAYLOR. *Historical Sketches of Ottawa*, Peterborough (Ont.), Broadview Press, 1990.

MEIKLEJOHN, M. Louise. *The Early Hospital History of Canada*, Ottawa (Ont.), Canadian Society of Superintendents, 1908, dans Mike Nells, « Pre-Confederation Health Care in Bytown », *Bytown Pamphlet Series*, n° 70, Ottawa (Ont.), Historical Society of Ottawa / La Société historique d'Ottawa, 2006.

MINTON, Eric. *Ottawa—The Way We Were*, Willowdale (Ont.), Nelson, Foster and Scott LTD., 1975.

MORIN, Tom. *Ottawa Flashbacks*, Willowdale (Ont.), Firefly Books Ltd., 1990.

NELLES, Mike. « Pre-Confederation Health Care in Bytown », *Bytown Pamphlet Series*, n° 70, Ottawa (Ont.), Historical Society of Ottawa / La Société historique d'Ottawa, 2006.

NEWTON, Michael. *Lower Town Ottawa, Volume 1, 1826-1854*, éd. Robert Haig, Ottawa (Ont.), National Capital Commission, 1979.

NEWTON, Michael. *Lower Town Ottawa, Volume 2, 1854-1900*, Ottawa (Ont.), National Capital Commission, 1981.

OTTAWA CIVIC HOSPITAL, *Fisher's Folly: A History of the Ottawa Civic Hospital 1924-1984*, Ottawa (Ont.), Ottawa Civic Hospital, 1984.

OTTAWA CIVIC HOSPITAL, *The Story of the Ottawa Civic Hospital*, Ottawa (Ont.), Ottawa Civic Hospital Department of Photography and Duplicating Services, 1967.

PAINE, Cecelia R. *The Landscape of the Billings Estate: It's Settlement and Evolution*, Archives de la Ville d'Ottawa, 1980. Document manuscrit : AL0015.

PECK, Mary E. *De la défense à la détente — Les 150 ans du canal Rideau*, Ottawa, Archives publiques Canada, 1982.

PHILIPS, Glen C. *The Ontario Photographers List, Volume 1 (1851-1900)*, Sarnia (Ont.), Iron Gate Publishing Company, 1990.

PHILIPS, Glen C. *The Ontario Photographers List, Volume II (1901-1925)*, London (Ont.), Iron Gate Publishing Company, 1997.

RUSSELL, Hilary. « All that Glitters: A Memorial to Ottawa's Capitol Theatre and its Predecessors », dans *Canadian Historic Sites: Occasional Papers in Archaeology and History / Lieux historiques canadiens: Cahiers d'archéologie et d'histoire — No. 13*, Ottawa, National Historic Parks and Sites Branch, Parks Canada, Indian and Northern Affairs, 1975.

SEAVER, Kathy. *History of the Billings Family*, Archives de la Ville d'Ottawa, Ottawa (Ont.). Document manuscrit : ALP 0624.

THORBURN, Maria J.I. *The Orphans' Home of the City of Ottawa*, Toronto, William Briggs, 1904.

*Views of Ottawa*, Ottawa (Ont.), J.B. Reid, s.d.

WALKER, Harry et Olive. *Carleton Saga*, Ottawa (Ont.), Runge Press Ltd., 1968.

#### Encyclopédie (papier)

BEAL, Bob, et coll. « North-West Rebellion », *The Canadian Encyclopedia*, Edmonton, Hurtig Publishers, 1988, vol. 3, p. 1511-1513. [Article numérisé consultable en ligne, en français : BEAL, Bob, et coll. « Rébellion du Nord-Ouest », *L'encyclopédie canadienne*, Historica Canada, 7 février 2006 (mis à jour le 22 février 2019)]

BUMSTEAD, J.M. « Red River Rebellion », *The Canadian Encyclopedia*, Edmonton, Hurtig Publishers, 1988, vol. 3, p. 1837-1838. [Article numérisé consultable en ligne, en français : BUMSTED, J.M. « Rébellion de la rivière Rouge », *L'encyclopédie canadienne*, Historica Canada, 7 février 2006 (mis à jour le 22 février 2019)]

STANLEY, George. « Riel, Louis », *The Canadian Encyclopedia*, Edmonton, Hurtig Publishers, 1988, vol. 3, p. 1870-1871. [Article numérisé consultable en ligne, en français : STANLEY, George. « Louis Riel », *L'encyclopédie canadienne*, Historica Canada, 22 avril 2013 (mis à jour le 9 mai 2016)]

## Web

*The Canadian Encyclopedia / L'Encyclopédie Canadienne* (en ligne), Fondation Historica, 2007 (consulté de février à mai 2007).

CHURCHER, Colin, *Colin Churcher's Railway Pages* (en ligne) (consulté en avril 2007).

DÉSILETS, Andrée, et Yvon PAGEAU. « Billings, Elkanah », *Dictionnaire biographique du Canada* (en ligne) (consulté de février à mai 2007).

GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO. MINISTÈRE DES TRANSPORTS (en ligne). *Histoire du ministère des Transports* (consulté le 10 mai 2007).

GOUVERNEMENT DU CANADA. « Reconstruction, 1916-1965 », *Time Zone* (en ligne) (consulté le 10 mai 2007).

MUSÉE CANADIEN DE LA NATURE (en ligne). « Édifice commémoratif Victoria » (consulté le 10 mai 2007).

STODDARD, Virginia. *About the Sons of Temperance* (en ligne), The Western Counties Regional Libraries (consulté le 10 mai 2007).

TRENT UNIVERSITY LIBRARY & ARCHIVES (en ligne). *Independent Order of Foresters, Court no. 15, fonds*, Fonds level description, Accession number: 74-019 (consulté le 10 mai 2007).

WOHL, Anthony S. *Endangered Lives: Public Health in Victorian Britain* (en ligne), Cambridge, Harvard University Press, 1983 (consulté de février à mai 2007).

## Rapports archéologiques

ERIKSSON PADOLSKY, ARCHITECTS AND PLANNERS. *The Billings Estate Restoration, Ottawa*, Corporation of the City of Ottawa, 5 septembre 1978. Document manuscrit : 363.6 BIL, Musée du domaine Billings, Ottawa (Ont.).

GERRARD & HOSSACK BUILDING RESTORATION CONSULTANTS. *Billings Estate—Service Corridor Archaeological Monitoring*, City of Ottawa Property Branch Real Estate Division, novembre 1986. Document manuscrit : 363.6 BIL, Musée du domaine Billings, Ottawa (Ont.).

GERRARD & HOSSACK BUILDING RESTORATION CONSULTANTS. *Summary Report of the 1981 Archaeological Investigations at the Billings Estate*, Ville d'Ottawa, 30 septembre 1981. Document manuscrit : 720.9 SUM c.2, Musée du domaine Billings, Ottawa (Ont.).

GRUENWOLDT-COPELAND ASSOCIATES LTD., et Cecelia R. PAINE. *The Billings Estate Landscape Inventory*, Billings Estate Project Committee et la Ville d'Ottawa, septembre 1981. Document manuscrit : 712 PAI c.9, Musée du domaine Billings, Ottawa (Ont.).

KENNETT, Brenda. CATARAQUI ARCHAEOLOGICAL RESEARCH FOUNDATION. *Archaeological Monitoring of the Restoration Work in the Vicinity of the Old Well Billings Estate, City of Ottawa*, Musée du domaine Billings, 29 novembre 1990. Document manuscrit : 363.6 KEN, Musée du Domaine Billings, Ottawa (Ont.).

KENNETT, Brenda. CATARAQUI ARCHAEOLOGICAL RESEARCH FOUNDATION. *Phase III Archaeological Assessment Assaly Construction Limited Property 1243 Kilborn Place, City of Ottawa*, Assaly Construction Ltd. et le Musée du domaine Billings, 29 novembre 1990. Document manuscrit : 363.6 KEN, Musée du domaine Billings, Ottawa (Ont.).